EXIGEZ LES 8 PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 30 oct. 1947

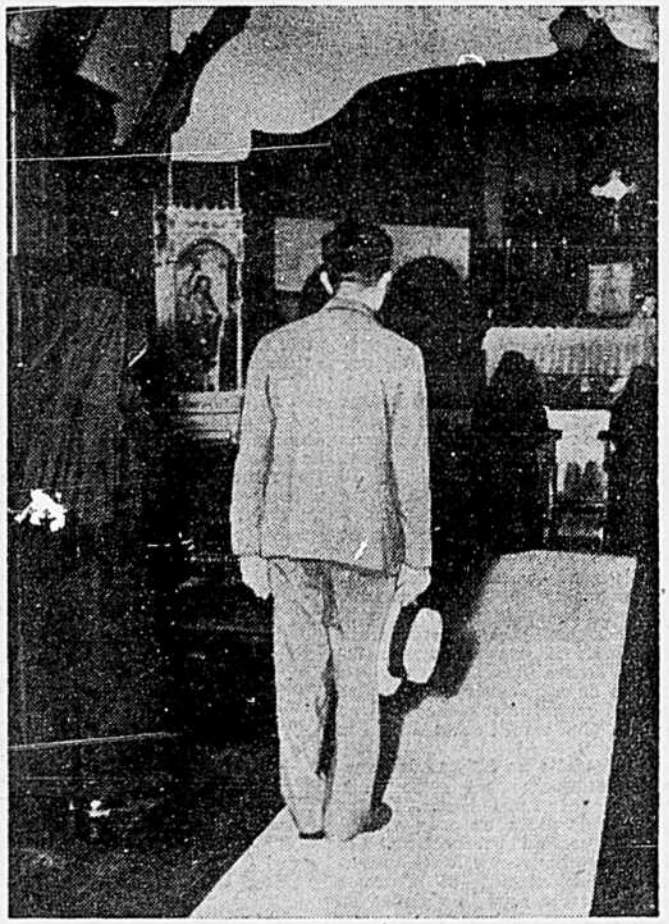
7¢

VOLUME XI — No 29 Hebdomadaire illustré et littéraire PAGES 1 à 40

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL, HANDICAP POUR L'INDUSTRIE

(A LIRE EN PAGE 3)





PREMIERE VISITE A UNE EGLISE CATHOLIQUE. — L'empereur Hirohito, qui terminait récemment sa première tournée d'inspection du Japon depuis la guerre, a visité une église catholique pour la première fois de sa vie. La photo ci-dessus en témoigne. L'empereur est accompagné d'une religieuse; il est devant le maître-autel de l'église Seishenen, à Akita. Jusqu'à la défaite du Japon, l'empereur était considéré comme un dieu, c'est pourquoi il ne lui seyait pas de visiter un temple d'un autre culte que le sien.

DU BROADWAY A HOLLYWOOD. — **Arleen Phelan,** qui avait abandonné le cinéma il y a trois ans pour être la vedette de "Doughgirls", pièce présentée sur le Broadway de New-York, reprend maintenant sa carrière cinématographique. On l'a revue dans **Suddenly It's Spring** et on peut l'applaudir actuellement, à Montréal, dans **Ramrod,** film de l'"Enterprise".

Attaqué par un ours, un prospecteur échappe, en simulant la mort, à une fin épouvantable

"Couchez-vous et faites le mort," c'est un sage conseil, surtout si vous devez vous rencontrer avec un ours grizzli.

Et c'est justement le conseil que suivit un prospecteur de 59 ans, Oscar Larson, de Vancouver, et ce qui lui permit de sortir vivant de sa rencontre inopinée avec un ours. Parlant de son aventure avec l'autorité gagnée par l'expérience, il ajoute: "Mais, surtout, gardez votre sang-froid".

Larson se livrait depuis le 8 avril, à la prospection dans le nord de la Colombie britannique, juste au sud de la frontière de l'Alaska. Son camp se trouvait à environ 45 milles du lac Boundary, où un avion devait venir chercher, le 24 septembre, l'équipe de prospecteurs travaillant dans la région. La veille, Larson vint sur le



Oscar Larson, ayant échappé à la mort après avoir été attaqué par un ours grizzli, attend, dans un hôpital de Vancouver, que les chirurgiens lui refassent un nez perdu dans la bataille.

bord du lac, pour s'assurer que tout était bien en règle et prêt pour le départ des hommes par avion.

Le 23 septembre, vers 10 heures du matin, il descendait un sentier dans le bois pour aller chercher le courrier. Soudain il apperçut une mère grizzli et son petit, à 18 pieds de lui, environ. La mère lui tournait le dos, et il crut qu'elle allait continuer son chemin en mangeant des herbes.

Mais soudain elle se retourna. Larson portait un fusil de chasse, à plomb, et l'idée lui vint qu'il réussirait peut-être à aveugler la bête. Mais il abandonna son intention de crainte de manquer son coup et de ne réussir qu'à rendre l'animal plus furieux encore. Une seconde plus tard, l'ourse était sur lui.

Bien qu'elle ne fût pas de grosse taille, quatre pieds au plus, mais pesant 1,000 livres, l'ourse recula puis porta un coup violent à la figure du prospecteur. Les griffes atteignirent celui-ci au nez, qu'elle déchirèrent, et l'homme tomba à terre sous la violence du coup. Il tomba sur le visage.

"Je tournai les yeux pour la voir. Elle avait la gueule ouverte. On aurait dit une caverne d'un pied de large. Elle se jeta sur moi et me mordit à l'arrière de la tête, trois fois en six secondes.

"Je savais que ma seule chance était de feindre la mort et je restai parfaitement immobile. Je crois qu'elle me crut tué, car elle s'éloigna lentement.

Couvert de sang

"Deux minutes plus tard, environ, je me relevai. J'étais inondé de sang jusqu'à la ceinture et ne pouvais rien voir, car le sang m'aveuglait.

"Je tâtai ma mâchoire jusqu'à ce que je trouve la marque des crocs de la bête. Je posai les doigts sur les trous et serrai, pour arrêter l'écoulement du sang, et de l'autre main j'essuyai mes yeux aveuglés par le sang, afin de voir où j'allais.

"Cela s'était passé à environ trois cents pieds de la cabane. Une fois arrivé au camp, je m'assis et attendis que le sang eût cessé de couler. Je nettoyai mes plaies et me pansai moi-même. Quatre heures plus tard, d'autres prospecteurs arrivèrent au camp. Ils m'assistèrent".

Le soir, il prit un copieux souper pujs dormit sans cauchemars. L'avion arriva le lendemain, et 32 heures après son accident Larson était au lit, à l'hôpital de Ketchikan.

Mais ce qui le tracassait le plus, c'était la raison qui lui avait valu cette attaque. "Elle n'avait aucune raison de se jeter sur moi", disait-il, "son petit était loin de moi et elle se trouvait entre moi et lui".

Au cours des treize dernières années, Larson avait tué six grizzlis avec un fusil. L'une de ses victimes mesurait neuf pieds, du nez à la queue. Une fois, attaqué par un ours, il se cacha derrière une grosse roche. L'ours se glissant par-dessus la roche allait tomber sur lui quand il le tua d'un coup de fusil.

Après quelques jours de repos à l'hôpital de Ketchikan, Larson se rendit en avion à Settle, puis, de là, à Vancouver, chez lui. Il est maintenant en observation à l'hôpital général de Vancouver, où l'on examine son cas afin de voir s'il sera possible de rendre, grâce à la chirurgie plastique, une forme acceptable à son nez déchiré.

Les diamantaires font de gros achats

PRETORIA — La crainte de l'inflation, qui s'empare de tous les pays, pousse les marchands de diamants à faire de gros achats, si bien que les mines de diamant de l'Afrique du Sud n'ont jamais travaillé avec autant de fébrilité. Les tailleurs de diamants du Cap ne suffisent pas à la tâche. Les négociants reçoivent de grosses commandes des Etats-Unis, de la part des bijoutiers consentant à payer n'importe quel prix.

Pour plusieurs, l'achat de diamants est un placement sûr. Des pierres pures pesant cinq carats et demi trouvent preneur à $13,000. Un diamant bleuâtre de neuf carats s'est récemment vendu $30,000.

Les tailleurs de diamants du Cap se font jusqu'à $300 par semaine. Ils n'ont jamais touché d'aussi forts salaires.

D'ici le printemps prochain, le plus grand télescope du monde sera installé au mont Palomar

Y a-t-il de l'eau sur la planète Mars?
L'expansion de l'univers est-elle prouvée?
Trouverons-nous dans les étoiles une source d'approvisionnement de certains éléments chimiques qui s'épuisent?

Le télescope géant qui sera bientôt installé aux Etats-Unis apportera peut-être la réponse à ces questions et à bien d'autres problèmes complexes concernant l'univers.

A l'heure actuelle, le grand miroir du télescope — qui sera le plus puissant au monde — se trouve dans les ateliers "Cal-Tech's Optical Shop", à Pasadena, en Californie; il sera prochainement transporté à sa demeure permanente dans un édifice de 12 étages qui s'élève sur le mont Palomar, près de San-Diego.

Le moulage, le meulage et le polissage du disque immense, dont le diamètre est de 200 pouces, ont représenté une tâche minutieuse nécessitant autant d'habileté que de patience. Il a fallu 13 ans pour accomplir ce travail et le transport de l'objet précieux s'opérera avec le plus grand soin. Le trajet lui-même présente quelques difficultés, de sorte que le miroir sera transporté la nuit, au moment où la circulation est moins dense sur la route entre Pasadena et l'observatoire du mont Palomar. Des agents de la Sûreté précéderont la procession à mesure qu'elle progressera à travers quatre comtés, à 123 milles au sud-est de Pasadena.

Les essais

Arrivé sur les lieux de l'observatoire, le miroir sera traité à l'aluminium; ce métal est employé plutôt que l'argent, à cause de sa durée plus longue, et parce qu'il possède certains autres avantages d'optique. Lorsque cette opération sera terminée, le miroir géant sera installé dans le télescope.

Le second pas consistera à mettre l'oeil géant à l'essai, ce qui prendra un temps considérable, d'après les savants. Une cérémonie d'inauguration officielle est projetée pour le printemps prochain, ou le début de l'été 1948.

Lorsque l'installation et la mise au point du télescope seront parachevées, l'observatoire du mont Palomar ainsi que celui du mont Wilson seront administrés conjointement par le "California Institute of Technology" et la "Carnegie Institution", de Washington, alors que le docteur Ira-S. Bowen, directeur actuel de l'observatoire du mont Wilson, dirigera les activités des deux observatoires.

Le télescope du mont Palomar est dû à la science et aux efforts d'un grand savant, le regretté docteur George Ellery Hale, auquel on doit aussi l'observatoire du mont Wilson, et dont la vie entière a été consacrée à l'astronomie. C'est lui qui a conçu l'idée de construire un immense instrument qui servira à photographier et à étudier l'univers.

Bien que le télescope doive comprendre huit miroirs en tout, celui de 200 pouces de diamètre est, sans contredit, le point vital du projet. Le succès de l'entreprise dépendait entièrement de l'habileté des verriers à mouler un disque de verre de 17 pieds. S'ils avaient échoué dans leur tâche, le télescope n'aurait pas été construit. L'énorme disque est en "pyrex" et il est l'oeuvre de la maison "Corning Glass Works", de Corning, New-York.

Il est moulé en forme de cellules; avant de le meuler, le miroir avait une épaisseur de cinq pouces et pesait 20 tonnes. Depuis 1936, à force d'être amenuisé et poli, le miroir a perdu plus de 5 tonnes et il a maintenant une épaisseur approximative de 4 pouces.

Au mont Wilson

Le miroir télescopique du mont Wilson — le plus considérable à l'heure actuelle — ne mesure que 100 pouces de diamètre; mais celui de Palomar, qui mesure 200 pouces, a suscité de nombreux problèmes aux ingénieurs qui ont présidé à son installation. Le travail nécessitait un haut degré de précision. Par exemple, nous savons que la vitre d'une fenêtre peut être bombée d'un demi-pouce et demeurer quand même utilisable, de même qu'un pont de chemin de fer peut, sans danger, plier de quelques pouces au passage d'un train; mais en ce qui concerne le miroir en question, il ne peut s'éloigner de la perfection et de la justesse que d'un ou deux millionièmes de pouce. Le tube du télescope ne doit être déformé en aucun endroit, ou en aucune position, au delà d'un seizième de pouce.

La superstructure du télescope de Palomar ressemblera à celle qui a été adoptée par les grands observatoires astronomiques, durant les dernières années. Elle consiste en un dôme hémisphérique en acier, contenant 3 étages, et qui tourne sur une voie circulaire. L'édifice est isolé, afin de réduire la hausse de la température durant le jour.

Le rez-de-chaussée contient les bureaux, les chambres noires, l'équipement pour l'air climatisé, la bibliothèque, la salle à manger et un large espace qui sert d'entrepôt près de l'entrée de service. Le second — la mezzanine — renferme les salons de repos pour le public, les tableaux indicateurs électriques et les instruments de précision nécessaires au fonctionnement du télescope. Le troisième étage, ou l'observatoire proprement dit, contient l'instrument lui-même, que les visiteurs pourront voir au travers d'une vitre.

Site choisi

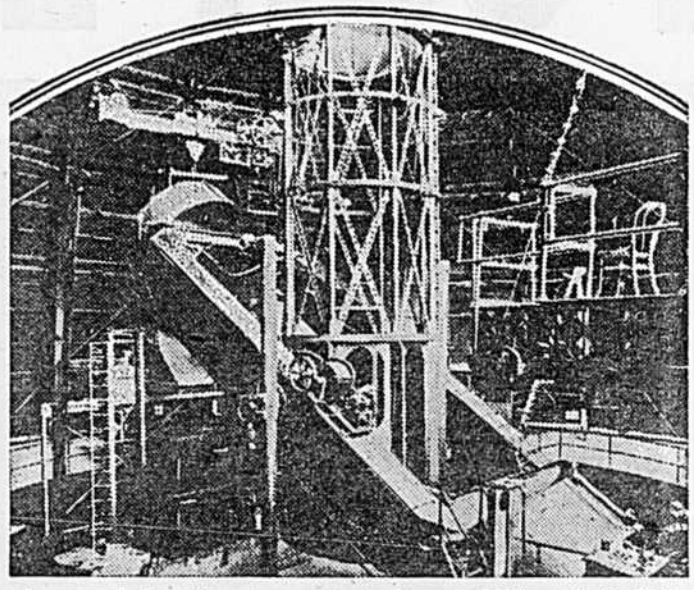
Le site de l'observatoire, qui est à quelques 30 milles de l'océan Pacifique, a été choisi après mûre réflexion et à la suite de nombreux essais d'autres sites dispersés dans l'Arizona et le sud de la Californie. Le mont Palomar représentait le site idéal, parce qu'il domine un territoire où la population est clairsemée et qu'il y a peu de chance qu'une ville future s'y développe; du moins, on l'espère, car un ciel très sombre est essentiel à l'étude du firmament.

Les astrophysiciens seront alors en mesure de capter la lumière d'une distance de 1,000,000,000 d'années-lumière. Ils pourront, s'ils le désident, contempler l'image reproduite par le miroir géant, mais on rapporte que tel n'est pas leur but en ce qui concerne l'emploi du télescope nouveau. Ils veulent plutôt photographier l'univers et non le regarder à l'oeil nu. Ceci pour plusieurs raisons dont voici les plus importantes:

1—Le champs de vision de l'oeil humain est très limité, et ce que l'oeil voit n'est enregistré que dans l'esprit d'une seule personne.

2.—Les plaques photographiques peuvent capter la lumière que l'oeil pourrait manquer, puisqu'elles peuvent être exposées à la lumière venant d'un objet, durant l'espace de temps convenu et même pendant des heures, si nécessaire.

3.—Une photographie constitue un document permanent qui peut être reproduit et soumis à tous les astronomes pour fin d'études.



La grande lunette astronomique du mont Wilson était déjà considérable. Celle du mont Palomar sera beaucoup plus énorme. Il suffit, pour s'en faire une idée, de songer que le miroir de celle du mont Wilson n'a qu'un diamètre de 100 pouces, alors que celle du mont Palomar aura un miroir de 200 pouces de diamètre.

Un service postal par hélicoptère

LONDRES — A l'automne prochain, la "British European Airways" commencera une série de vols d'essais avec des hélicoptères, en vue de s'assurer que ces appareils conviennent bien au service postal que l'on projette de créer. Les vols serviront en même temps d'entrainement du personnel dans les opérations techniques nécessaires. Seuls des faux sacs postaux seront utilisés pendant les vols d'essai.

Ouvriers, l'accident mortel vous guette, malgré toutes les protections qui vous sont prodiguées

Spécial à PHOTO-JOURNAL, par Pierre Devaus

Il y a quelques jours seulement, une jeune fille de 17 ans, travaillant dans une manufacture de robes de Montréal, fut victime d'un terrible accident du travail.

Ayant laissé tomber un bouton, elle se pencha par-dessus sa machine à coudre, mais une courroie de transmission située près de sa machine happa ses cheveux et la scalpa presque entièrement. Elle repose maintenant à l'hôpital fort heureuse de n'avoir subi que la perte de ses cheveux et une coupure du cuir chevelu.

Il est intéressant de rappeler, à ce sujet, que, dans une année normale, il se produit au Canada environ 310,600 accidents du travail, dont 1,300 au moins sont mortels. C'est dire que chaque jour apporte environ mille accidents du travail et une mort.

Les accidents du travail sont un fléau plus sournois et plus grave que le cancer ou la tuberculose. Chaque accident occasionne une perte grave, non seulement pour l'accidenté lui-même, mais pour l'usine qui l'emploie, du fait de l'arrêt du travail et du temps perdu par les sauveteurs; les services sociaux doivent, de leur côté, indemniser la victime. Ces pertes se chiffrent par millions.

C'est pourquoi on emploie, au Canada et dans nombre d'autres pays industriels, des dispositifs très ingénieux destinés à assurer autant qu'il est humainement possible la sécurité des travailleurs.

Il est bon de rappeler que, sur 1,300 accidents mortels, 440 se produisent dans les mines, les usines d'affinage des métaux et les manufactures et usines. Ce sont dans ces industries, d'ailleurs, que les accidents sont les plus graves et les plus nombreux.

● Dans les halls de l'industrie lourde

Le temps n'est plus où un atelier se réduisait à quelques "compagnons" travaillant à la main; actuellement, le vieil outil manuel a fait place à la **machine-outil**, plus puissante et plus rapide que l'homme, mais terriblement dangereuse dans sa force aveugle.

Nulle part ce caractère d'énergie démesurée ne se révèle comme dans les grandes usines métallurgiques de l'"industrie lourde". Dans ces énormes halls, au sol de terre battue, encombrés de ferraille, le danger est partout; il vient à travers l'espace avec les chaînes pendantes des ponts roulants et des grues, il surgit au ras de terre avec les arbres tournants des laminoirs et les débris de fer aigus tombés des cisailles. Partout, ce sont des transporteurs, des chariots, de longues tiges d'acier chauffées à blanc qui jaillissent des trains de laminoirs à près de 30 milles à l'heure. Chaque fois que le marteau-pilon frappe, des gerbes d'étincelles ou *battitures* incandescentes aspergent au loin les ouvriers vêtus de cuir: généralement inoffensives, elles peuvent cependant leur coûter la vue.

Les précautions sont ici de simple bon sens. Des chaussures épaisses sont indispensables pour protéger le pied contre les débris tranchants, les gouttes de fonte en fusion, le contact du fer rouge, ainsi que des lunettes en mica pour les forgerons, les fondeurs, les conducteurs de fours et les hommes de manoeuvre aux laminoirs. On recommande les blouses de cuir, jamais de vêtements flottants, susceptibles d'être happés par les engrenages; les manches doivent être boutonnées au poignet; de gros gants sont nécessaires pour les ouvriers qui ont à toucher les tôles, des crochets et des fourches doivent être utilisés pour la manipulation des déchets tranchants, chutes, ribblons, copeaux métalliques.

Sur les voies ferrées, on utilise également des crochets ou des pinces pour le transport des rails, le transport à la main se traduisant trop souvent par des doigts écrasés, on ne marchera jamais sur une voie ferrée dans le sens de la marche des trains, qui vous rattraperaient par derrière; on ne posera pas le pied sur une petite plaque tournante susceptible de fuir brusquement, provoquant une chute. Enfin on ne passera jamais, non pas sous une échelle, comme le veut un proverbe superstitieux, mais sous les charges suspendues aux grues ou aux ponts roulants.

● Accidents de laminoirs

Côté "patron", l'organisation rationnelle des grands ateliers doit être spécialement étudiée sous l'aspect de la sécurité. Il est indispensable d'interdire l'accès des endroits dangereux, non seulement par des consignes, mais à l'aide d'obstacles matériels, tels que des barrières à fermeture automatique; on ménagera des allées *de sécurité*, bien dégagées, où il sera interdit de déposer des pièces quelconques, et qui se trouveront hors de la zone d'action des ponts roulants. Sur les voies ferrées, tous les obstacles, notamment les barres d'aiguilles, les coupons de rails et le bord des caniveaux doivent être peints au lait de chaux bien entretenu. Une locomotive travaillant sur *fosse devrait* être calée, et le *pantographe* baissé, s'il s'agit d'une machine électrique.

Les laminoirs constituent un danger permanent, avec lequel les ouvriers n'ont que trop de tendance à se familiariser. L'accident de laminoir est effroyable; il se produit rarement aux entrees des barres entre les cylindres, qui sont trop étroites, plus souvent à *l'emmanchement carré* des cylindres par où se transmet la rotation. Une clôture rigoureuse doit être établie devant ce vide relatif où un corps humain peut se trouver happé.

Très dangereuse également, ces immenses surfaces des "refroidissoirs" sur lesquelles s'élancent les tiges rougies à blanc, longues de 9 pieds, sortant des laminoirs. On cite le cas d'ouvriers qui ont eu un membre perforé par toute la longueur d'une tige.

● Les "casse-noisettes" meurtriers

Dans la grande industrie de construction: automobiles machines électriques, découpage en emboutissage, travaux mécaniques de tous genres, la scène change. Les ateliers sont moins vastes, moins irrégulièrement encombrés, mieux éclairés, organisés en vue d'une production déterminée; les ouvriers travaillent avec une sécurité relative, l'unique danger auquel ils se trouvent exposés provenant des machines-outils elles-mêmes. Un système de protection bien défini doit donc être étudié pour chaque machine.

Voici une colossale **presse à engrenage**, capable d'emboutir d'un seul coup une roue métallique pour camion, de grands tambours de freins, des fonds de chaudières, voire un panneau de carrosserie d'automobile complet avec son encadrement de portes. Le poids de cette monstrueuse machine est de 225 tonnes, soit le poids de deux **Pacifics**, sa hauteur est de 9 mètres et l'effort total d'écrasement qu'elle peut fournir est de 1,300 tonnes, soit quatre fois le poids d'un train express.

Sous cette formidable mâchoire, la résistance d'un corps humain représente exactement zéro. Or, dans la plupart de ces grosses machines, dès que le levier de mise en marche est abaissé, le mouvement implacable de la machine se poursuit, sans qu'il soit possible de l'arrêter. Le danger n'est pas extrêmement grand, à cause de la lenteur relative du mouvement; avec une presse capable de donner cinq coups à la minute, un ouvrier imprudent a encore trois secondes pour se soustraire au péril à partir du moment où il entend rouler les engrenages.

Un système à **oeil électrique** a néanmoins été récemment créé. Dès qu'un homme se hasarde dans la zone dangereuse durant le fonctionnement de la machine, son corps vient couper un faisceau de rayons infra-rouges, déclanchant le fonctionnement de la cellule photo-électrique; celle-ci libère un puissant levier qui fauche horizontalement l'imprudent et l'envoie rouler au loin.

● Le drame des "presses rapides"

Particulièrement meurtrier est le travail sur la classique **presse à excentrique.** La machine comporte un volant entraîné continuellement à grande vitesse par un moteur, et un arbre coudé, ou "excentrique", qui peut être embrayé avec le volant au moyen d'une pédale. L'excentrique exécute alors un tour complet, qui a pour effet de faire descendre et remonter la bielle terminée par un **coulisseau,** c'est-à-dire par une sorte de piston sur lequel se trouve monté l'outil. L'ouvrier présente la tôle métallique sous le coulisseau, puis appuie son pied sur la pédale... en plaçant ses doigts hors de la zone dangereuse, bien entendu.

La fréquence des accidents dans le travail sur presse de ce type a depuis longtemps attiré l'attention des spécialistes et des médecins; ceux-ci ont pu prouver que l'"accident-type" était dû à ce mécanisme vital aujourd'hui bien connu que l'on nomme le *réflexe.*

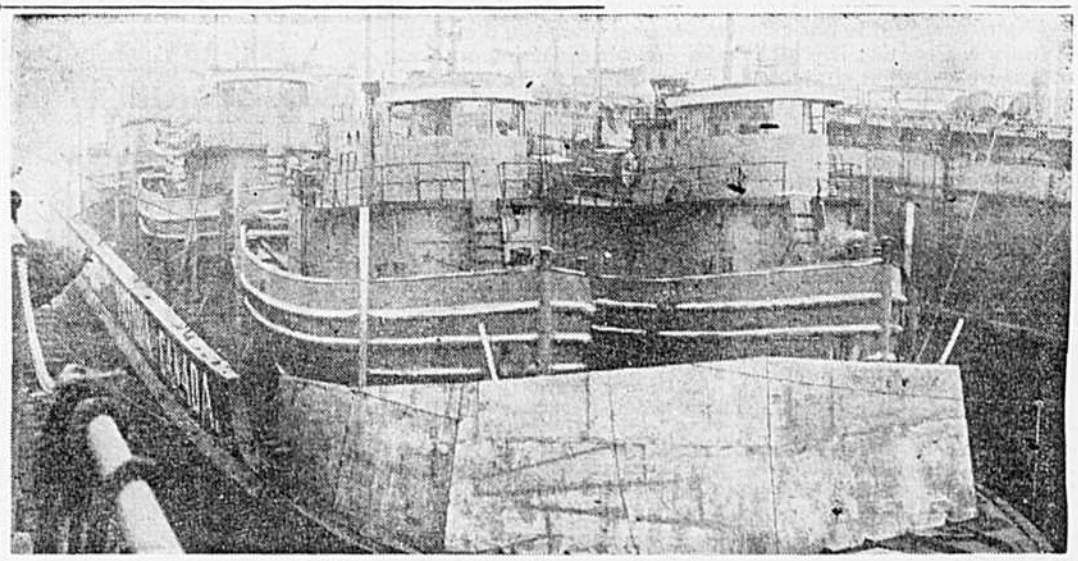
Quand votre main vient à effleurer par mégarde un corps très chaud, l'impression de douleur se propage le long d'un nerf sensitif sous la forme d'un courant spécial appelé *influx nerveux*, qui porte la mauvaise nouvelle jusqu'au cerveau. Mais bien avant que cet influx nerveux soit parvenu à destination, un véritable "court-circuit" physiologique se produit dans la moelle épinière un "ordre" part *automatiquement* le long du nerf moteur, provoquant la contraction instantanée de votre bras.

Salutaires dans la vie quotidienne, indispensables au tigre pour bondir, au pugiliste pour esquiver ou pour frapper, au piéton pour éviter les voitures dans un carrefour, les réflexes peuvent devenir meurtriers dans le travail sur machine-outil rapide. Un ouvrier vient de mettre une pièce sur la presse; il appuie sur la pédale et au même instant, il voit qu'il a posé la pièce de travers. Il le voit, il le sent, par sa main qui a gardé l'impression tactile du dernier geste. Cette main, automatiquement, s'élance pour rectifier la position défectueuse... et voilà un mutilé de plus!

Que faut-il pour protéger l'ouvrier contre lui-même? Paralyser le réflexe en l'empêchant d'agir à l'instant dangereux. Un bon système consiste dans la suppression de la pédale, remplacée par deux leviers, exigeant l'action simultanée des deux mains pour la mise en marche? Ce dispositif doit être complété par un *volet de protection* qui vient tomber devant la zone dangereuse pour empêcher la main de passer. Le *volet suisse*, plus perfectionné encore, ne permet la mise en marche que s'il est préalablement fermé, et peut-être combiné pour écarter la main de force, si celle- ci se présente pendant que l'excentrique tourne.

Un dispositif ingénieux, le *rideau lumineux*, également basé sur l'emploi de la cellule photo-électrique, a été mis au point pour la protection des ouvriers sur presse rapide. Un rayon de lumière, issu d'un petit projecteur, est renvoyé en zigzag par une série de miroirs, formant un rideau immatériel qui sépare l'ouvrier de sa machine. Le rayon aboutit à une cellule photo-électrique; dès qu'il est "crevé" par la main de l'ouvrier, la machine s'arrête. Il semble malheureusement que l'intervention du "rideau lumineux" soit parfois tardive, et le classique *volet suisse* semble encore la meilleur protection pour les ouvriers travaillant sur cet engin particulièrement dangereux qu'est la presse rapide.

Tous droits réservés.
Agence France-Presse.



CHARGEMENT PEU BANAL. — Le "Harold Elworth" s'est chargé de touer, jusqu'en Argentine, une barge portant six remorqueurs construits à Seattle, pour le compte de ce pays. C'est la première fois qu'un exploit de ce genre sera tenté. Les autres compagnies avaient déclaré la chose impossible.



Les grandes industries s'efforcent, par des affiches incitant à la prudence et par des moyens de protection matériels, de réduire le nombre des accidents mortels du travail encore beaucoup trop considérable.

Pipe-line d'Alberta jusqu'au Pacifique

VANCOUVER. — Plusieurs sociétés financières étudient la possibilité de faire passer le pétrole naturel des puits de l'Alberta par un pipe-line qui franchira les Rocheuses, pour se rendre jusqu'à Vancouver, Seattle (Wash.) et Portland (Orégon). On calcule que la construction de cette conduite à fleur de terre prendra un an et qu'il faudra encore douze autres mois pour faire les raccordements.

La construction de cet oléoduc est entreprise afin de suppléer à la pénurie de pétrole en Colombie anglaise.

Par exception, un avocat de la défense réclame la peine capitale pour son client

Henry Cada, âgé de 28 ans, originaire de River-Rouge, Michigan, occupait le banc des prévenus d'une salle d'audience à Windsor, Ontario; il était accusé d'avoir assassiné sa soeur, Ida, au moyen d'un couteau de poche émoussé. Le jury et les spectateurs écoutaient attentivement.

Puis, James-H. Clark, ancien avocat au criminel, se leva et les paroles qu'il prononça ne manquèrent pas de susciter un vif émoi parmi l'assistance. Il demandait à la Cour de condamner son client à la pendaison.

D'après l'évidence, Ida Cada fut trouvée assassinée dans une grange à tabac près de Wheatly, Ontario. La dernèire fois qu'on l'avait vue, elle était en compagnie de son frère, Henry, et tous deux se dirigeaient vers Wheatly.

Durant son procès, Cada avoua avoir tué sa soeur et il insista même sur le fait qu'il avait agi volontairement, après mûre réflexion. "Je voulais l'empêcher d'être enfermée dans un asile d'aliénés du Michigan," dit-il à la Cour. Sa soeur avait été hospitalisée à l'hôpital Général de Wayne-County, à Détroit, peu de temps avant la tragédie qui devait lui enlever la vie.

Cada préféra commettre son crime au Canada, expliqua-t-il parce qu'il savait qu'on y pendait les assassins; l'Etat de Michigan ne reconnaissait pas la peine capitale et lui, Cada, désirait la mort.



Lorsque James-H. Clark, avocat bien connu de Windsor, Ontario, demanda la peine capitale pour son client, Henry Cada, le juge en chef l'avertit qu'il ne gagnerait jamais son point.

Etrange procès

La cause de Henry Cada est, probablement, la plus étrange à être entendue au Canada.

L'avocat de la Couronne, Douglas-A. Bell, se vit forcé de convaincre les membres du jury que Cada souffrait d'une maladie mentale et que sa vie devait être épargnée.

Pendant ce temps, Clark, l'avocat de la Défense, essayait de convaincre le jury que son client jouissait de toutes ses facultés mentales au moment du crime et qu'il méritait de monter sur l'échafaud.

Le juge en chef James Chalmers-McRuer ajourna l'audience, pour lui permettre de parler privément à l'avocat de la Défense.

"Vous ne pouvez pas agir ainsi, vous ne le pouvez pas," dit-il à Clark.

"Mais oui, je peux," répondit Clark, "Cada est mon client et il *désire être pendu. Je ferai donc* tout en mon pouvoir pour le satisfaire puisqu'il paie pour mes services."

Trois psychiatres de la Couronne rendirent ensuite témoignage et affirmèrent devant le jury que Cada n'avait pas toute sa raison et qu'il était incapable de subir un procès. Clark appela à son aide l'inspecteur Len Neal et le sergent Dave Duncan, de la Police provinciale de l'Ontario; ils affirmèrent que Cada était en pleine possession de ses facultés mentales au moment de son arrestation; il avait fait des déclarations sensées et s'était conduit d'une façon tout à fait normale.

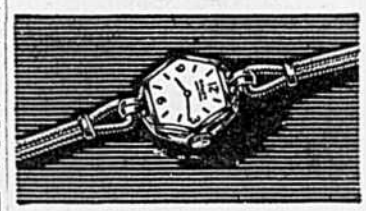
Cependant, les membres du jury ne se laissèrent pas impressionner par l'insistance avec laquelle Cada s'avouait coupable d'avoir assassiné sa soeur. Après onze minutes de débat, le jury rendit son verdict: "Cada était incapable de subir un procès à cause de son état mental."

Cada fut conduit à l'hôpital pour les aliénés criminels, à Penetanguishene, et, chemin faisant, il jurait qu'il tuerait de nouveau aussitôt qu'il en aurait la chance...

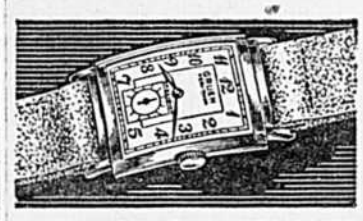
DIAMANTS GARANTIS
BIJOUTIER DIAMANTAIRE
DIAMANTS BRIDAL WREATH
ROGER CHOUINARD
6562, ST-HUBERT PRES DE BEAUBIEN CR. 0045

Achetez
A CREDIT
comme si vous achetiez
ARGENT
COMPTANT

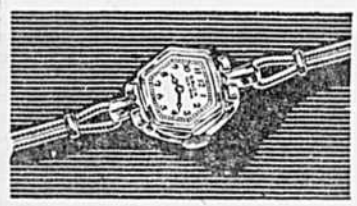
GRUEN



GRUEN VERI-THIN GLORIA, cadran hexagonal très chic $33.75



GRUEN VERI-THIN MEDALLIST, mouvement de précision, 17 pierres, dans un boîtier moderne $42.50



GRUEN VERI-THIN FASHION, au mouvement de précision, 17 pierres $37.50

COMMANDES POSTALES EXECUTEES AVEC SOIN

DIAMANTS Bridal Wreath
Pour... NOEL ...et pour toujours!



PROJETEZ MAINTENANT de combler son coeur de joie!

Quand sonneront les cloches de Noël, elle sera parfaitement heureuse si vous lui offrez l'une de ces exquises créations Bridal Wreath

GARANTIS parfaits quant à la couleur, la taille, le brillant et la qualité impeccable.

PAS D'INTERET
PAS DE FRAIS SUPPLEMENTAIRES



SPECIAL: SET A THE EN ARGENT, 4 morceaux tel qu'illustré.... $14.95 plus taxe

Le vieil almanach d'Angleterre prédit une année agitée en 1948

LONDRES. — Les sceptiques ont esquissé un sourire ironique quand le vieil almanach Moore a prédit la dernière guerre... et dix-huit mois après elle éclatait.

Les Anglais ont rigolé quand le vénérable almanach, fondé en 1697, a prédit que le parti socialiste anglais l'emporterait sur Churchill, et les tories furent battus à plate couture.

Cet almanach, dont le titre officiel est **Dr Grancis Moore's Prophetic Hieroglyphic Engravings** avait aussi prédit l'abdication d'Edouard VIII et le lancement de la bombe atomique au-dessus du Japon.

Eh bien, gens de peu de foi, préparez-vous d'avance pour 1948, car l'almanach Moore prédit que l'année prochaine sera dure.

Il y aura d'abord, relate-t-il, une grève générale en Angleterre, au mois de février. Il faudra peut-être appeler les troupes à la rescousses, car il y aura de la casse.

Quant au continent nord-américain, les Etats-Unis peuvent s'attendre à une vague de crimes et d'incendies criminels, surtout à New-York.

Les exportations et les prêts internationaux causeront des inimitiés à Washington.

Toutefois, il y a un rayon d'espoir, car Moscou se montrera plus conciliant et plus pacifique, dans sa sphère d'influence comme à l'égard des pays démocrates.

La Grande-Bretagne et l'Eire en viendront aux cheveux, au sujet de leur expansion commerciale.

Les conditions en France se gâteront et la confusion régnera dans les esprits. Il y aura chicane au sujet des mines de la Sarre.

En Belgique, il y aura conflit d'opinions au sujet du régime monarchique.

L'almanach prédit ensuite que le cheval favori l'emportera lors de la course classique de St-Léger.

Il ajoute plus loin qu'un attentat sur la personne de l'empereur du Japon sera commis le 9 août prochain.

Le 19 août, un décès plongera la Grande-Bretagne dans un grand deuil.

Enfin, il y aura une hausse formidable des valeurs de la Bourse en mai. Bonne chance aux futurs millionnaires!

Des millions de dollars jetés au panier à papier

NEW-YORK. — Dans un moment de distraction ou dans un geste de colère, des articles ou des documents de grande valeur se perdent dans les paniers à papier du centre Rockefeller... mais ils sont presque toujours retrouvés, grâce au système de récupération facile, conçu par Dominick Serrantino, propriétaire du plus grand entrepôt de papier de rebut de New-York. Cet entrepôt se trouve rue Front, sous le pont de Brooklyn.

M. Serrantino est chargé de vider tous les paniers à papier des onzes immeubles du centre Rockefeller qui logent les bureaux les plus importants de la métropole.

Ainsi, l'autre jour, une société d'articles d'importation avait perdu au fond d'un de ses paniers à papier pour $50,000 de traites sur une banque de l'Inde. L'administrateur de la compagnie téléphona à l'entrepôt de Serrantino. Une heure et quart plus tard, les précieux billets avaient été retrouvés et retournés à la compagnie d'importation.

● Le manuscrit de Fred Allen

Un samedi soir, la troupe de Fred Allen avait fini de répéter sa représentation radiophonique du dimanche soir. Or, le soir même de l'émission, Fred Allen se rendit compte qu'il avait perdu le texte revisé de son programme. Un agent motocycliste se rendit à la course à l'entrepôt de papier et revint avec le manuscrit, à temps pour l'heure de l'émission.

Il faut dire que Serrantino a un système facile pour retrouver les documents jetés par inadvertance dans les paniers à papier. Les papiers de rebut d'un certain étage sont mis dans un sac étiqueté d'une certaine couleur selon l'étage et ces sacs sont conservés en entrepôt pendant 48 heures avant des les passer dans la presse à papier qui convertit les chiffons de papier en ballots.





RODOLPHE BLANCHET. prop.

1103, rue Ste-Catherine E.
coin Amherst — FA. 2200

1595A, ave Mont-Royal E.
près Marquette — FR. 3400

VERRERIES GRAVÉES À LA MAIN
MODELE BOUQUET



1 Verre à eau
2 Verre à vin
3 Sorbet
4 Assiette à sorbet
5 Verre à liqueur douce
6 Verre à Jus
7 Verre à boisson forte
8 Verre à collins

Verres d'un cristal très brillant joliment gravés de fleurs et de feuillage

SPÉCIAL 50c le verre

AUSSI CHOIX COMPLET DE VERRES DE TOUS GENRES A PARTIR DE **10¢** à **$1.25** LE VERRE

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste.

H.C. Grégoire limitée
Gros et détail

Heures d'affaires: Tous les jours de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. excepté le vendredi à 9 h. p.m.

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — ETABLIE EN 1884 — CH. 2105

PL 9191

Vous êtes en retard — Ne prenez pas de chances



ASSOCIATION DE TAXIS
LA SALLE
SYNDICAT COOPÉRATIF
Stations dans toutes les parties de la ville

Economisez plusieurs heures de travail

Exemptez-vous des ennuis continuels du
CIRAGE et POLISSAGE

RENDEZ-VOUS COMPTE DE L'ETONNANTE PERFORMANCE
EVERGLOS



Il rend les surfaces COMME NEUVES!

Autos - Chaloupes


Stores


Argent - Métaux

DURE BEAUCOUP PLUS LONGTEMPS QU'UNE COUCHE DE CIRE OU DE POLI
Le fini "high gloss", perfectionné par le département des recherches de la "General Resin Corp.", vous apporte une surface neuve et permanente.

NOUVELLE METHODE D'APPLICATION
Simplement l'appliquer avec un linge — aussi facile que l'époussetage.

REND PRATIQUEMENT COMME NEUVE N'IMPORTE QUELLE SURFACE
Meubles, boiseries et murs peints, stores vénitiens, linoléums et planchers de bois franc, automobiles, chaloupes, valises, argenterie, chrome, nickel, cuivre, or.



ESSAYEZ "EVERGLOS" AUJOURD'HUI
EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE LA PROVINCE

Gratis Demandez un échantillon de notre nouveau produit EVERGLOS.
Casier postal 45, ROSEMONT, MONTREAL. Dépt. P

Industries **FOREST** Industries
A. Clément Forest, président — J.-Aimé Déallets, gérant
Distributeurs pour tout le Canada
3981, rue Hochelaga — CL. 4747

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Publié et Imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 4255
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.00	$3.50
Montréal	2.25	4.00
Etranger	2.25	4.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Pleurer les morts ?

Les premiers jours du mois qui débute à la fin de cette semaine sont traditionnellement consacrés à honorer les morts. Mais les vivants croient-ils vraiment avoir tout fait quand ils ont prié pour eux et fleuri leurs tombes?

Les vivants devraient surtout écouter la voix des morts. Et tout d'abord ne point commettre le sacrilège de violer leur leçon.

Ceux qui ne sont plus nous ont légué le grand héritage de tout le travail qu'ils ont accumulé pour nous donner une vie plus belle et plus heureuse.

Ceux que la guerre nous a ravis ne lui ont fait le don suprême de leur existence que pour assurer à un monde en paix des constructions plus stables et aux hommes unis un lendemain plus prospère.

Que ce monde reste terrassé par le souffle du désordre, que ces hommes puissent seulement songer qu'une nouvelle guerre soit possible, il n'est point d'injure plus cruelle pour la mémoire des morts.

Notre piété envers les défunts doit commencer par des actes. Si l'exemple ne vient pas des grands, comme il le devrait, n'y cherchons pas une excuse pour y manquer nous-mêmes.

L'ère folle des destructions est consommée. La parole, aujourd'hui, doit être aux seuls producteurs et constructeurs.

Tel est l'authentique testament des morts que nous pleurons . . .

Il nous incombe à tous de démontrer qu'ils ne sont pas morts en vain.

L'Impossibilité de prévenir la guerre

Un délégué canadien à l'assemblée des Nations-Unies revient découragé en ce qui a trait à la prévention d'une guerre dans l'avenir. Il reconnait que rien ne permet d'espérer que les Nations-Unies en arrivent à établir un système efficace pour empêcher une des grandes puissances de déclencher une guerre.

A vrai dire, ceux qui suivent la politique internationale s'en doutaient un peu. La chose est évidente.

On ne peut s'empêcher de déplorer un tel état de choses, surtout quand on a déjà connu deux guerres mondiales et constaté le recul que chacune a apporté à l'économie de tous les peuples et à la civilisation en général.

Mais il serait absolument vain de se borner à déplorer un état de choses aussi regrettable. Il faut agir et, si les Nations-Unies, telles qu'elles sont organisées, ne peuvent remplir le rôle pour lequel elles ont été créées, il importe de toute urgence de changer complètement cette organisation. Le prolongement d'une telle situation ne peut qu'empirer les choses, tout en coûtant aux contribuables de tous les pays intéressés des sommes considérables dépensées en vain.

Aucun pays ne peut se permettre le luxe de telles dépenses, si elles ne doivent pas donner de résultats. D'ailleurs il y a le temps de mettre sur pied une autre organisation, puisque la guerre ne peut éclater actuellement, aucun pays n'étant en état de la faire.

On oublie les amis

Le mois prochain, Londres sera le siège d'une nouvelle réunion du comité des ministres des Affaires étrangères des cinq grandes puissances. De nombreuses contreverses ne manqueront pas d'y surgir, et l'une des plus importantes — et, sans doute, l'une des plus véhémentes — aura sûrement trait à l'Allemagne.

Il s'agira de déterminer le degré de liberté qu'on pourra accorder à l'industrie allemande pour lui permettre de se relever. Et le "non" paralysant qui accueillera ce problème viendra plus probablement de la France que de la Russie.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie favorisent un relèvement industriel très rapide pour le Reich. Une récente déclaration du premier ministre Attlee nous a révélé que son gouvernement patronnait une telle attitude.

Le premier ministre semble convaincu que seule une Allemagne ressuscitée aura le pouvoir de remettre sur pieds une Europe abattue.

Mais n'est-il pas possible que, dans leur préoccupation, lui et ceux qui partagent son attitude aient négligé de songer aux territoires alliés qui, eux aussi, forment une puissance industrielle importante et sûrement apte à amener cette renaissance européenne. N'ont-ils pas songé que l'essor industriel de ces pays amis comporterait beaucoup moins de dangers pour l'avenir?

Ce n'est pas l'ourlet — c'est la taille



Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL MOWRER

Le livre de Jimmy Byrnes

Les Américains qui voudraient savoir pourquoi on s'inquiète de l'Union Soviétique au lieu de s'intéresser au football, aux diverses marques de tabac, à la longueur des robes et à la future élection présidentielle devraient lire Speaking Frankly, *le récit de deux ans de "lutte sourde" avec la Russie, par Jimmy Byrnes, ancien secrétaire d'Etat.*

Dans ce livre sincère ils trouveront la réponse à cette question: "Pourquoi les Etats-Unis et les Soviets ne règlent-ils pas leurs difficultés et ne font-ils pas la paix?" Byrnes conclut que pour faire la paix il faut être deux et que les Soviets ne veulent pas d'une paix dont les termes conviendraient aux Etats-Unis.

Les Soviets ne veulent pas de restauration européenne ou autre, en dehors de leur sphère d'influence. Ils attendent et espèrent la grande dépression aux Etats-Unis, qui leur permettrait, ainsi qu'à leurs alliés communistes, d'asservir le monde.

ALTERNATIVE

Les Américains doivent donc s'occuper de la question mondiale... ou passer la main aux communistes.

La lecture de ce livre permet au peuple américain de voir pourquoi la doctrine Truman, le plan Marshall et l'aide à la Chine nationaliste sont essentiels à la survivance américaine. Byrnes a essayé de faire la paix et a échoué et, pourtant il ne croit pas encore la guerre inévitable. Et il estime qu'on peut l'éviter, si les Etats-Unis veulent aider les Nations-Unies, au besoin par la force des armes.

Mais quand il suggère que les démocraties devraient évacuer rapidement l'Allemagne et, si les Soviets refusent de le faire, invoquer les Nations-Unies et les contraindre à évacuer leur zone, je ne comprends plus. Un tel retrait des démocraties ferait naitre le risque de voir l'Allemagne se joindre à la Russie pour la domination du monde. J'espère que l'erreur de M. Byrnes n'est pas partagée par le secrétaire d'Etat Marshall. L'arsenal de la Ruhr ne doit jamais, en effet, retomber aux mains des Allemands.

Mais le livre de M. Byrnes évoque d'autres remarques. Dans son livre, Speaking Frankly, *M. Byrnes n'a pas seulement publié le résultat de ses propres expériences et de ses notes personnelles, mais des documents publics qui avaient été soustraits à la connaissance des écrivains spécialisés en matière de politique étrangère. Je fais allusion ici aux fameux documents "Hilger" relatifs aux relations germano-soviétiques, entre 1939 et 1941, et saisis en Allemagne, ainsi qu'au rapport Ethridge rédigé par l'envoyé personnel de M. Byrnes dans les Balkans.*

PRATIQUE REGRETTABLE

Or plusieurs journalistes et écrivains ont vainement demandé accès à ces documents. Mais M. Byrnes les incorpore dans son livre pour lequel il a une garantie de $75,000 de la part de ses éditeurs et de $50,000 de la part du "New-York Herald Tribune Syndicate".

M. Byrnes a-t-il le droit de faire commerce des documents des Etats-Unis?

Qu'il soit bien entendu que j'ai le plus complet respect pour M. Byrnes et son intégrité, et je sais qu'il n'a pas cru mal faire. D'autres hauts fonctionnaires américains ont agi de même, et cela ne paraît pas illégal. Mais c'est une pratique regrettable.

Dans un éditorial du Saturday Evening Post, *l'éminent historien, Charles Beard, annonçait qu'un autre historien distingué, Bill Langer, allait recevoir communication de documents qui lui permettraient d'écrire une "histoire claire et exacte de la guerre mondiale No 2". Afin de justifier la politique à l'égard de Vichy, le professeur Langer a récemment obtenu la communication de documents restés secrets. Et c'est l'ancien secrétaire d'Etat Hull qui les lui a communiqués. Maintenant, il semble que d'autres documents jamais publiés vont lui être remis. Le professeur Beard se demande en vertu de quel droit. Moi aussi.*

Et de quel droit, également, M. Byrnes, l'ancien secrétaire d'Etat, fait-il un usage commercial de documents dont il n'a eu connaissance que parce qu'il a été au service du peuple américain, et qui, autrement, seraient demeurés fermés à toute publication?

Tous les documents de ce genre devraient être tout d'abord publiés par le gouvernement et être ainsi mis à la disposition de tous les citoyens, au même titre.

Du meilleur pain pour les Français

PARIS. — Les Parisiens ont appris avec bonheur qu'ils auraient enfin du pain plus appétissant, puisqu'il devait contenir 20 p.c. moins de farine de maïs.

Jusqu'à ce jour le pain français contenait pour moitié de la farine de maïs, ce qui contribuait à faire un pain massif et lourd à digérer.

Le pain est encore rationné en France. Chaque citoyen ne peut avoir qu'un petit pain de 200 grammes par jour.

La voix populaire...

Beauté masculine

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu avec intérêt l'article de M. J. Saint-Clair sur l'"Exploitation commerciale de la force et de la beauté masculines" et je ne puis résister à la tentation d'exprimer mon opinion sur certains passages.

M. Saint-Clair n'a sans doute jamais fait d'exercices physiques avec haltères pour dire que "le plus mince progrès ne peut venir que d'efforts pénibles et prolongés". Il a été prouvé par de nombreux sujets que des progrès très sensibles ont été accomplis, à la suite d'efforts pénibles, j'en conviens, mais dans un très court espace de temps.

L'auteur de cet article qualifie d'odieuse l'exploitation des aspirants élèves par les "trafiquants d'athlétisme", car, dit-il, "on sait que les trois quarts des individus ne peuvent, du fait de leur constitution immuable, faire des athlètes". Cela est absolument faux et il n'est pas d'hommes d'âge moyen qui ne puisse devenir très fort par la pratique constante et intelligente des exercices avec haltères.

M. Saint-Clair termine son article en ces termes: "quant à procurer force et beauté, il convient de bien choisir ses parents". L'auteur aurait sans doute besoin de quelques leçons d'anatomie et de physiologie. Quoique l'hérédité joue un rôle important, force et beauté s'acquièrent infailliblement par des exercices appropriés. Des preuves convaincantes ont été établies, surtout par ces "trafiquants d'athlétisme" qui, pour la plupart, étaient des êtres chétifs et sans apparence physique. Ces hommes sont parvenus, à force de travail constant, à obtenir force et santé et c'est pourquoi, aujourd'hui, ils enseignent à leurs concitoyens les moyens d'acquérir ces facteurs nécessaires au succès.

Voilà, monsieur le rédacteur, mon humble opinion sur le sujet et j'espère que M. Saint-Clair ne sera pas trop froissé de ces remarques.

Gérard Lanthier,
5985, Briand, Montréal,
Etudiant à l'université McGill, faculté des Sciences et Education physique.

La Panthère Noire

Monsieur le rédacteur,

Depuis quelque temps, PHOTO-JOURNAL n'est pas aussi intéressant à cause de la disparition, dans la section en couleurs, de LA PANTHERE NOIRE.

Pourquoi LA PANTHERE NOIRE n'y est-elle donc plus? J'espère la revoir dans le prochain numéro de PHOTO-JOURNAL.

UNE LECTRICE,
Montréal.

N.D.L.R.—Chère lectrice, nous publions votre aimable lettre pour répondre, en même temps qu'à vous, aux centaines de lettres et d'appels téléphoniques que nous avons reçus pour protester contre la disparition de ce "comic" qui n'avait rien de comique, mais était souvent tragique et toujours passionnant.

Nous regrettons de vous dire que, à cause des retards maintes fois répétés du dessinateur de ce "comic", retards qui nous ont causé de graves ennuis, nous avons dû abandonner définitivement la publication de LA PANTHERE NOIRE, au risque de causer un désappointement aux lecteurs assidus de notre section en couleurs.

Encore une fois, nous sommes désolés pour vous et pour les innombrables admirateurs de ce roman illustré au sujet duquel les témoignages d'appréciation ont toujours été unanimes.

Nous avons la conviction que notre section en couleurs garde malgré tout son haut standing, puisque les lecteurs en sont toujours plus nombreux.

MONTRÉAL-ACTUALITÉS



(Photo Marcel Lafontaine)

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR GODFROY MARIN

"La boisson," on prend grand plaisir à le répéter, "rend l'homme semblable à la bête, et souvent le fait mourir."

Ceci n'est pas facile à avaler — pas la boisson, la phrase. D'autant plus que cet aphorisme est erroné. La maladresse du début de cet énoncé est vigoureusement démontrée par un proverbe du siècle dernier : "On ne saurait faire boire un âne qui n'a pas s o i f". Preuve irréfutable, peut-être.

Et quant à faire mourir les gens, la boisson n'a rien inventé. Voilà déjà plusieurs années que les gens trépassent, non pas par excès d'alcool, mais plutôt des suites de maladies affreuses — telles que la fièvre des foins ou l'herbe à la puce, par exemple.

Mais qu'importe. La boisson, qui "souvent le fait mourir", fait vivre Léo Bernier, et a fait vivre son père avant lui. Ce dernier, bar-man durant 55 ans, brassait jadis les cocktails du prince de Galles. Son fils manie aujourd'hui le plateau et les verres au *Jamaica*, luxueux estaminet aux murs tapissés de bouleau et de cuir bleuâtre.

Léo Bernier — 34 ans, 5 pieds et 7 pouces, 160 livres, 2 enfants, 1 femme — est, comme tous ceux qui travaillent la nuit, un peu cynique. "Il y a des jours," dit-il, "ou l'on boit tant, que même le ciel est gris."

Pourtant, après 12 ans consacrés au métier de garçon de café, Léo en conclut que l'ivresse est moins fréquente que la tradition l'affirme. "Les buveurs ont parfois une capacité étonnante," dit-il. "Un de nos clients n'hésite pas à prendre 34 verres de scotch en une seule soirée — et cela, sans effet néfaste." Ce qui n'est pas de la petite bière.

La vie de garçon d'estaminet peut être assez héroïque: on connaît ces histoires de *waiters* assommés à coups de bouteilles de bière (ou de flacons de chartreuse, dans les clubs plus chics). Au *Jamaica* — où il fait la navette entre le bar et le tables, depuis plusieurs années — il ne se produit rien du genre. Mais, si jamais les esprits prennent des allures anarchiques, Léo se titre d'affaire avec assez de diplomatie. Son système est utile à connaître : "Si je dois affronter l'humeur échauffée d'un personnage immensément fort, je vante sa force, et son orgueil l'apaise. Si, au contraire, je dois raisonner avec un type aux muscles moins impressionnants, je lui vante ma force,et sa timidité le calme." Ce truc lui a apparemment toujours réussi, puisqu'il n'est pas encore avec les vers dans sa bière.

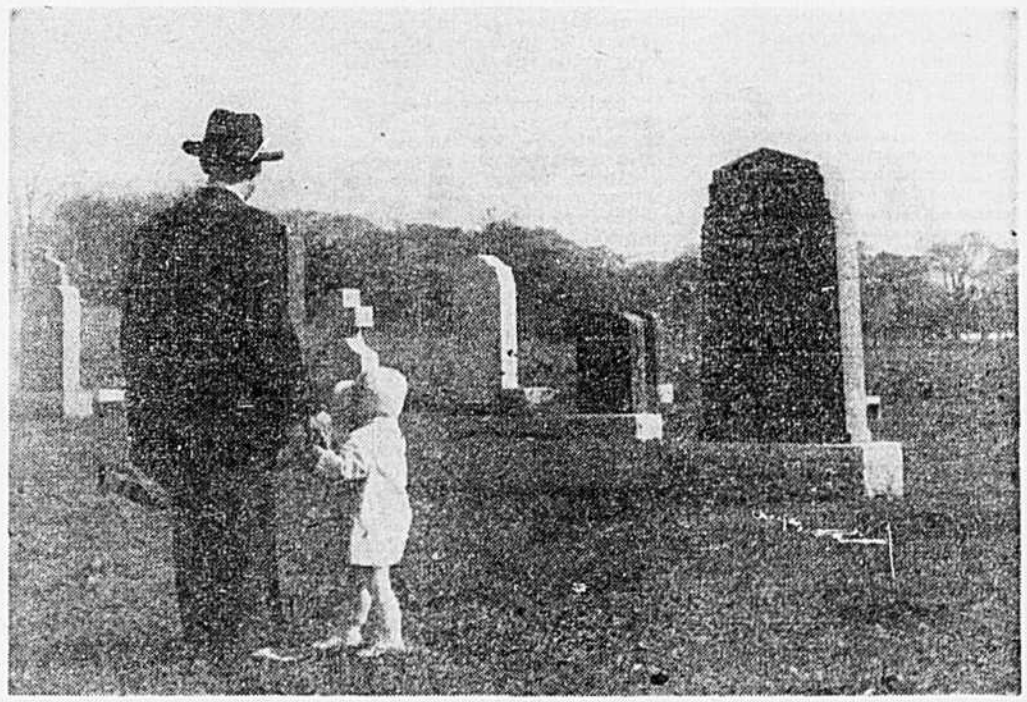
Tous s'amusent à l'"Halloween"



(Cliché "Photo-Journal")

Voici la preuve que l'"Halloween" n'est pas seulement la fête des enfants. Cette photo, prise à un comptoir de Dupuis Frères, nous fait voir un monsieur qui, si l'on en juge par sa mine réjouie, semble très amusé par le masque que lui tend la vendeuse. Mais il se peut que ce monsieur reste bien tranquille chez lui, le soir de l'"Halloween", pendant que les enfants, habillés des costumes les plus disparates, iront se promener par les rues pour faire rire les moins jeunes, et peut-être certains iront-ils jusqu'à sonner à votre porte. Tous prendront la chose en riant, parce que c'est la fête de l'"Halloween", et que tout y est permis.

Novembre, mois du souvenir



(Cliché "Photo-Journal")

Si pour certains, novembre est un mois qui n'a rien de particulier, pour la plupart des autres, c'est le mois du souvenir que l'on consacre à ses morts. Ici un père amène au cimetière sa petite fille, pour lui rappeler peut-être le souvenir de sa mère défunte. D'autres se souviendront d'un fils, d'un frère ou d'un fiancé tombé à la guerre, et souhaiteront que les nations s'entendent au plus tôt, pour que ce sang n'ait pas été versé en vain.

L'encombrement des hospices

Une des principales raisons de l'encombrement des hospices des vieillards est la plus longue durée de la vie humaine. En effet, au début du siècle, la moyenne de vie était de 40 ans; aujourd'hui, elle est de 69 ans pour les femmes et de 64 ans pour les hommes.

Voilà la lapalissade que vient de faire M. Ludlow, inspecteur du service du Bien-Etre de la province d'Ontario.

Cambrioleur de huit ans

NEW-ROCHELLE, (N.-Y.) — En faisant enquête sur une infraction nocturne dans la boutique de bicyclettes de M. Morris, la Police découvrit une paire de souliers d'enfant, une pipe bien culottée et deux gros cigares.

Après avoir interrogé les gens du voisinage, la Police opéra l'arrestation d'un gamin de 8 ans qui s'avoua l'auteur du cambriolage. On le découvrit par suite de son goût précoce pour les cigares et la pipe que le gamin fume quotidiennement comme un vrai sapeur. Trop jeune pour être placé dans une école de réforme, le jeune voleur a été confié à des parents adoptifs qui s'efforceront de refaire sa première formation bien vicieuse.

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Gaston Dauriac possède le don merveilleux de relater les incidents les plus amusants

Avec Gaston Dauriac, nous avons affaire à l'une des plus remarquables figures du monde artistique au Canada. Sa carrière, longue et fructueuse, peut être citée en exemple à tout jeune comédien, possédé du feu sacré. Parce qu'il reste un pilier de notre colonie artistique, on comprend que M. Dauriac ait aussi des goûts prononcés que nous nous plaisons à appeler "caprices".

Sans plus, entreprenons de mieux connaître le Gaston Dauriac des heures de loisir. C'est lui-même qui nous renseignera, en nous permettant d'extraire d'une de ses lettres à votre chroniqueur les passages suivants:

"Je vous dirai que ce que j'aime avant tout, c'est la paix et le calme. Mes distractions favorites sont, l'été: l'auto et la pêche; l'hiver: la lecture et la photo. J'ai horreur des sports violents. "Ma couleur favorite est le gris. Mon acteur préféré au ciné français était feu Raimu; ma préférée, est Edwige Feuillère".

N'est-ce pas là un merveilleux commencement pour nous tous qui voulons connaître les préférences de cet extraordinaire contemporain.

Toutefois, il semble que M. Dauriac oubliait une chose. C'est peut-être que sa modestie ne l'autorisait tout simplement de la découvrir et, ensuite, de la rapporter à nos lecteurs. Disons que Gaston Dauriac reste le plus intéressant conteur que nous ayons rencontré au cours de nos excursions journalistiques.

Eh oui, Celui-là a le verbe si facile qu'il entraîne ses auditeurs dans des mondes enchanteurs jusqu'au moment du dénouement. Alors, c'est l'éclat de rire général qui s'empare de tous, une fois le mot drôle prononcé par le narrateur. Décidément, l'art de raconter en est un des moins faciles. Ainsi on n'hésite pas à proclamer cet excellent concitoyen parmi les plus habiles conteurs de tous les temps.

Ce sont surtout ses camarades qui bénéficient de ce talent remarquable. Car, souvent, avant et après les répétitions, Gaston Dauriac retrouve des joies nouvelles à relater des incidents comiques de sa carrière.

Pour nous, auditeur attentif de ses bons mots, c'est là, dans la narration de faits amusants, le véritable "caprice" de l'artiste montréalais.

● Français de naissance, Canadien de coeur

C'est en 1914 au théâtre Canadien, alors sous la direction de Gondielle, que débuta au Canada **M. Gaston Dauriac.** L'année suivante, on l'applaudit au théâtre National, direction Gauvreau, aux côtés des Scheller, des Filion, et autres. En 1916, il fit l'inauguration du théâtre Impérial de Québec, dirigé par Robi. Après une saison remarquable, il revint à Montréal, au Chanteclerc. De 1918 à 1919, il cueille de nouveaux lauriers dans des rôles de caractère, dans des pièces dirigées par Palmieri-Archambault.

(Suite à la page 37)



(Cliché "Photo-Journal")

M. GASTON DAURIAC fut surpris par notre photographe, au moment où il racontait à deux amis, MM. Rudel-Tessier et Jules Ferland, un incident amusant survenu au cours de sa carrière.

Lettre de la zone russe

L'administration russe semble respecter la liberté et l'équité

(De notre correspondante particulière, Andrée Maillet)

Schwerin, ville sise au bord d'un grand lac appelé mer de Schwerin, a toujours été le centre administratif du grand-duché de Mecklemburg.

Aujourd'hui son château rococo abrite les fonctionnaires allemands de l'administration soviétique, tandis que son ancien maître, le grand-duc, dépossédé de ses domaines, gîte quelque part dans la ville.

Après la guerre, de nouvelles industries se sont élevées dans la région, afin de procurer du travail au flux de réfugiés venus des villes sinistrées et des provinces voisines. En zone russe, celui qui travaille, mange. Personne n'est à la charge de l'Etat, qui s'efforce de ramener le peuple à la vie normale. Cependant les mères de famille, les étudiants et les vieillards reçoivent une carte d'alimentation. Membres non productifs de la société, la valeur calorie de leur carte est inférieure à celle de la carte de l'ouvrier. Une chopine de lait par jour est octroyée à l'enfant dont l'âge ne dépasse pas la sixième année. Le chocolat n'existe pas. La mère nourricière et le tuberculeux jouissent d'une allocation supplémentaire d'aliments.

La population du Mecklemburg était, en 1939, de 1,400,000 habitants. En ce moment elle est de 2,300,000, accroissement dû aux émigrés de la Poméranie et d'une partie de la Pologne et de la Tchécoslovaquie.

Pour nourrir tout ce monde, il a évidemment fallu augmenter la production agricole de la province, laquelle reste encore de 30 p.c. moindre qu'en 1939, en raison de la pauvreté de la terre, qui durant six ans a manqué des engrais essentiels.

Le matériel agraire, rare et souvent défectueux, constitue un problème qui, d'après Herr Warnke, ministre de l'Industrie en Mecklemburg, ne se résoudra que lorsque l'Allemagne sera de nouveau unifiée, économiquement et politiquement. En effet, les machines viennent de l'ouest, et les échanges commerciaux entre les quatre zones ne semblent pas devoir prendre un grand essor. Herr Warnke ne cache pas son extrême désir de voir son pays unifié. Son opinion est celle de la majorité des électeurs de la zone russe, et, librement émise devant des journalistes britanniques accompagnés d'officiers russes, témoigne en faveur de l'occupant. Un allemand peut dire ce qu'il pense. Nous n'avons pas sans profit interviewé Herr Warnke.

—D'où proviennent les capitaux qui servent à monter les nouvelles industries? lui a-t-on demandé.

—De sources variées. Par exemple, deux cents de nos navires ont coulé dans la Baltique, près des côte. Ils appartiennent à l'occupant. Nous avons jusqu'à maintenant renfloué et réparé vingt de ces vaisseaux. Ces réparations nous sont déduites de notre dette de guerre, et, contre la valeur des bâtiments, la Russie nous prête l'argent nécessaire à la reconstruction de nos docks et chantiers maritimes. Huit chantiers fonctionnent déjà très bien à Wismar, à Rostock, à Warnemunde et à Stralsund.

Cette explication, telle que nous la donna Herr Warnke, nous parut ratoureuse. Nous parlâmes d'autre chose.

—Instruisez-nous en ce qui concerne la vie des cultivateurs.

—Les Russes sont assez fiers des réformes qu'ils ont imposées dans la zone, surtout ce qui s'appelle la réforme de la terre. Cette réforme consiste en la répartition équitable des grands domaines, en agglomérations de fermes, lesquelles deviennent de petits villages, et en la fédération politique et économique de plusieurs villages, fédération appelée **kreis** et gouvernée par un **landrat.**

Les seigneurs, tous nazis ou infâmes militaristes nantis d'un indomptable esprit de caste, furent dûment expulsés, sans armes ni bagages. Une centaines de ces propriétés appartiennent à l'Etat qui y cultive les céréales.

Le fermier moyen possède environ sept hectares (environ 10 acres), qu'il a payés, selon la qualité, 180 à 220 reichmarks l'hectare. Une société d'entr'aide, comprenant 93,400 membres, a une succursale dans chaque village. Là, les fermiers louent un tracteur ou une herse, voire un cheval, s'ils n'en ont pas. Le Mecklemburg compte 21 **kreis** et six villes libres dirigés par un **oberbargomeister.**

Le **kreis** est évidemment doté, en plus de son **landrat,** d'un commissaire russe, de même que dans chaque ville, au-dessus de l'**oberburgomeister,** sorte de maire plus que maire, il y a le commandant militaire à l'étoile rouge.

Voilà à peu près les renseignements que nous soutirâmes de Herr Warnke. Le contrôle russe s'est apparemment beaucoup relâché depuis un an. Il ne fait sentir sa puissance qu'en ce qui concerne la violation des lois établies par lui, ce qui, je crois, n'arrive pas souvent, étant donné le respect notoire des Allemands pour l'ordre et la force, et la sainte terreur qu'ils ont d'être déportés en U.R.S.S.

On croirait que le maréchal Sokolowsly, ayant, tout de suite après la victoire, institué des lois sévères mais justes, et procuré aux vaincus ce qui leur manque dans les autres zones, à savoir, du travail, une organisation sociale tendant à égaliser les classes et une propagande jamais relâchée, ayant de plus choisi, parmi les Allemands, des chefs notoirement antinazis et dont plusieurs avaient goûté à la discipline d'Himmler, n'ait plus qu'à diriger de loin, une zone qui se nourrit, qui produit et qui rapporte.

Une importante quotité d'aliments est distribuée à Berlin, tandis que 15 p.c. de la production va à l'U.R.S.S. Prix et salaires se sont maintenus au niveau d'avant guerre.

Le **kreis** type ne possède pas plus de 25 voitures et camions. Les vêtements et les chaussures sont rarissimes. Néanmoins, le fermier mecklembourgeois mange à sa faim, ce qui n'est pas le cas du citadin.

Que pensent les Allemands des Russes? Ils ne les aiment vraiment pas. Ils nous l'ont bien dit, chaque fois qu'ils s'attroupaient autour de notre "British staff car".

—Quand reviendrez-vous? Les anglo-américains chasseront-ils bientôt les Soviets de notre territoire?

Le Russe ne fraternise d'aucune manière avec le boche. Malgré son amour des enfants, il s'abstient de jouer avec eux. Il n'en est pas non plus le croque-mitaine. J'ai vu des masses de bambins se presser autour des voitures aux fanions rouges, sans témoigner la moindre crainte.

D'après ce que l'on nous a montré, la zone russe est bien administrée, de même que le vaincu y est traité avec justice.

Quelle impression nous ont laissée nos occupants? Envers nous de la presse britannique, ils se sont conduits en gentlemen. Chaque repas était un festin, chacun de nos désirs, autant que possible, exaucé. Ils nous ont promenés en canot sur la mer de Schwerin, amenés à l'opéra où l'on chantait l'**Enlèvement au Sérail,** fait visiter un village nouveau dans lequel douze familles se partageaient le manoir, et nous ont logés à l'hôtel des officiers.

La nuit, une sentinelle veillait sur notre sommeil.

Leur courtoisie, leur gaieté et leur hospitalité généreuse nous les rendirent extrêmement sympathiques.

Les deux correspondants de **Pravda,** avec lesquels nous discutâmes de la liberté de la presse, nous donnèrent l'occasion d'échanger quelques points de vue personnels. Nos divergences proviennent de nos deux façons de concevoir et d'émettre les idées. Un Russe ne pense pas comme un Anglais ou un Canadien. Le rideau de fer est moins agaçant pour nous que ne le sont pour lui le rideau d'uranium et les armées étrangères concentrées le long de ses frontières.

Peu de pays ont été plus que l'U.R.S.S. éprouvés par la guerre. Ces républiques, en deux ans, ont vu s'écrouler la majeure partie de leurs industries. Ces industries avaient été édifiées sous une discipline rigoureuse, à force de sueurs et de privations; elles devront être rebâties dans les mêmes conditions, avec un nouveau plan de cinq ans, ce qui explique peut-être toute l'amertume et la méfiance de nos alliés envers les démocraties capitalistes. N'oublions pas que, pour les Russes, le nazisme est le fruit du capitalisme, et comme tel, cause directe de leurs malheurs.

Avant de quitter Schwerin, nous considérâmes encore le château fignolé qui dans le lac baignait ses tourelles. Et curieux du grand-duc: — Que fait-il? A quoi travaille-t-il?

—Lui? répondit le major éberlué. Il ne travaille pas. Il a beaucoup d'argent.

Et nous, davantage ébahis. — Quoi? Vous tolérez qu'un grand-duc vive de ses rentes? Cela convient peu à vos idées!

—Certes, fit le major. Mais ici, vous n'êtes pas en Russie. Vous êtes bien en Allemagne.

APPRENEZ À CONDUIRE
En quelques leçons seulement
AUTO — DOUBLE CONTROLE
DAMES ET MESSIEURS
Cours pratique et théorique
ECOLE FEDERALE
Plus de 25 ans au service du public
1621, St-Denis, Montréal HA. 5518
de 8 a.m. à 9 p.m.

LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★
Spécialité
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.
6528, Rue SAINT-DENIS—CAlumet 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Confiez-nous le soin de bien les vêtir...

C'est là notre spécialité depuis plus de 25 ans!



Layettes complètes de bébés; camisoles, robes de nuit, couches, piqués, toiles de lits, etc.

TROUSSEAUX DE BAPTEME

Grand assortiment de trousseaux de baptême brodés à la main ou à la machine, sur crêpe ou cachemire. Cinq morceaux différents modèles, de ..... $20 à $50

Choix de Cadeaux pour Bébés

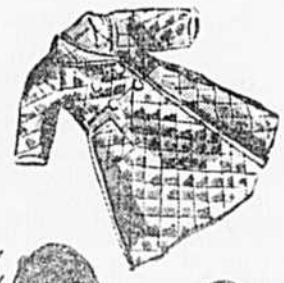
CHOIX D'ENVELOPPES

en satin piqué et chinchilla roses ou bleues, en lama blanc, de ..... $5.95 à $14.95



ROBES DE CHAMBRE

pour bébés, en satin piqué, modèle illustré et autres; roses, bleues ou blanches au choix $3.98





ENSEMBLES 3 MORCEAUX

chaudement doublés, différents styles et teintes, pour fillettes. Tailles 3 à 6 ans, à compter de $15.98





ENSEMBLES 3 MORCEAUX

pour garçonnets ou fillettes chinchilla ou flanelle couleurs assorties, tailles 1 à 3 ans ..... $7.49 à $10.98



QUADRILLES ECOSSAIS

Robes et costumes à tartans, choix de modèles, tailles 3 à 6 ans — tailles 7 à 12 ans, à compter de $5.98

Variété de

MANTEAUX POUR FILLETTES

Modèles et tons divers dont celui-ci avec ceinture, tous de bons lainages bien doublés et de bonne confection, tailles, 7 à 14 ans à compter de $14.98



COSTUMES DE NEIGE

en chinchilla avec capuchon garni de lapin blanc: rose, bleu, rouge, jaune, etc. 1 à 3 ans.

$6.98



POUR TOUS LES ENFANTS

"UN MAGASIN COMPLET"

MME. C. LALONGÉ

Commandes postales remplies avec soin et expédiées rapidement



BARBOTEUSES

(Rumpers) en belle gabardine de soie — tons de turquoise, maïs et bleu pâle, tailles, 6 mois à 2 ans.

$2.98

1641, rue AMHERST, Montréal — CHerrier 8040

POURQUOI?

Nouvelle inédite de Christian Germoz

LES tilleuls du Champ de Mars étaient en fleurs. Une chaude et lumineuse journée de juin s'achevait. Entre deux alertes j'allai humer quelques instants l'air paisible et embaumé du soir. Tant de Parisiennes n'ont eu d'autres vacances en ce tragique et glorieux été 1944!

Je m'assis au bord d'une pelouse. A deux pas de ma chaise il y avait une autre chaise. Une jeune femme l'occupait.

"L'abordage" est resté pour moi un art plein de mystères, aussi ai-je la réputation d'y être fort malhabile — je dirai même rétif.

Cependant ce soir-là, je ne sais ce qui me poussa brusquement à offrir une cigarette à ma voisine. Aussitôt je fus affolé de mon audace et des ses conséquences probables. A ma stupéfaction, la jeune femme me répondit fort civilement: elle ne fumait pas, mais serait heureuse d'avoir l'heure exacte. La glace était rompue, je respirais! Non que j'aie été particulièrement heureux d'entrer en conversation avec cette inconnue. Je n'avais du reste aucune intention de pousser plus avant cette banale aventure. Mais je pensais à tous les affronts, à toutes les répliques dépourvues d'aménité qu'aurait dû m'attirer mon impertinente désinvolture. Et une gratitude insensée gonfla mon coeur. Ce fut presque un bien-être physique.

La conversation continua agréable et légère sans être frivole. Des questions morales, politiques, scientifiques nous occupèrent tour à tour. Assis l'un à côté de l'autre, face à la pelouse, nous échangions nos idées, sans presque nous regarder.

Doucement la nuit s'était approchée et nous ne distinguions plus l'un de l'autre qu'une vague silhouette.

On m'a souvent assuré que c'était l'heure propice aux confidences. Jamais je n'ai voulu le croire. Cependant, à la voix rauque de ma compagne qui se faisait tantôt vibrante et chaude, tantôt sourde et à peine perceptible, je sentis bientôt que ce n'était plus du tout une simple conversation que nous avions, mais que c'était vraiment une confidence qu'elle était en train de me faire. Et mon coeur tout entier se tendit vers l'inconnue pour la mieux comprendre.

"C'est une aventure qui m'est arrivée il y a quelques années avait-elle dit. Oui c'est bien une aventure d'amour, mais peut-être *pas celui auquel vous vous attendriez.*

Il y a bien longtemps de cela j'étais un jour dans le métro. Gênée, puis impatientée par un regard d'homme rivé sur moi depuis que j'avais accepté sa place assise à mon entrée dans le wagon. C'était une heure d'affluence et à chaque station les usagers du métro bousculaient l'homme, le poussaient, le roulaient: son regard ne me quittait point. Au début, je n'y avais pris garde, tout occupée que j'étais par mon enfant, un bébé de deux ans, qui manifestait une certaine excitation de cette bousculade à laquelle il n'était pas accoutumé.

Champ de Mars'. . . Ecole Militaire, la Tour Maubourg... Invalides... croyait-il avoir acquis en m'offrant sa place le droit de m'ennuyer, de m'opprimer du poids de son regard? Ou bien l'homme était-il un de ces êtres abrutis par l'alcool qui me considérait comme une bête curieuse parce que j'avais un manteau de fourrure et quelques bijoux de plus que sa "bourgeoise"?

J'évitais d'abord de le regarder, mais à la fin n'y tenant plus je lui jetai à la face mon regard exaspéré. Mon irritation tomba immédiatement: ce n'était pas moi qu'il fixait, c'était mon enfant dans mes bras.

L'homme pouvait avoir 35 ans; il portait une casquette râpée, un pantalon de toile qui avait été bleu et une veste au col crasseux; son visage ovale n'avait rien qui attirât l'attention.

Mais ses yeux, eh! ces yeux noirs et tristes toujours attachés à mon enfant!.... de quel droit le regardait-il de cette façon, le dévorait-il ainsi des yeux?

Concorde... Madeleine... de nouveau je lui jetai un regard, mais cette fois je fus bouleversée: de grosses larmes perlaient à ses cils; l'une d'elle glissa le long de sa joue. Il ne l'essuya pas. Il n'y pensait pas. On eut dit qu'il vivait un rêve, un rêve infiniment triste. Et, de ses yeux, qui tout troublés par les larmes ne devaient plus y voir, il continuait cependant à regarder mon enfant.

Il le regardait, mais c'était un autre enfant qu'il voyait, c'était le sien, celui qu'il n'avait plus...

Oui, certainement, c'était cela. Je lisais à présent dans son regard et sur tout son pauvre visage douloureux la peine infinie, la peine inconsolable de son coeur.

Opéra: je descends. Lorsque la rame eut emporté l'homme et son regard, je poussai, de soulagement, un profond soupir et je serrai plus fort contre la poitrine, mon enfant..."

La voix vibrante d'émotion se tut un instant, et je respectai son silence. Bientôt elle poursuivit:

—Dix ans avaient passé depuis cette rencontre lorsqu'un jour je me trouvais de nouveau dans le métro, mais seule, cette fois, très seule dans le coin où j'avais été refoulée, serrée, aplatie, contre le dossier d'une banquette. Je n'étais pas gaie, mon coeur était vaguement lourd. Mon enfant qui était devenue une jolie fillette, était loin de moi; une croissance trop rapide, une mauvaise grippe m'avaient obligée à l'envoyer pour quelques mois respirer l'air parfumé des grandes forêts alpestres. Je savais qu'elle reviendrait de là-bas tout à fait rétablie et forte. Mais le coeur d'une maman n'est-il pas toujours inquiet sitôt qu'il n'a plus près de lui son enfant?

Pour mieux résister à la pression qui s'accentuait sur moi, je me retournais: sur la banquette où je m'appuyais, une jeune mère tenait dans ses bras sa petite fille — 5 ans au plus —; l'enfant leva la tête, me regarda, me sourit . . . J'avais l'impression qu'elle ressemblait vaguement à ma fille, bien que ma fille ne soit semblable à aucune autre, puisque c'est la mienne.

Cette mignonne enfant tenait mon regard captif et je ne pouvais l'en détacher un instant; mais ma pensée était loin, elle flottait sur une clairière entourée de sombres forêts de sapins, d'où l'on découvrait les splendeurs des cimes neigeuses de la Savoie. Des cris joyeux d'enfants qui jouaient au soleil et, parmi ces enfants . . .

Ma gorge se serra, ma vue se troubla, les paupières me picotèrent; je me rendis compte alors que mes larmes avaient attiré l'attention de mes voisins. Je descendis à la première station pour fuir leur indiscrétion et cacher mon émoi.

Tandis que sur le quai j'attendais la rame suivante, une image, vieille de dix ans, remonta au fond



J'évitais d'abord de regarder cet homme qui me fixait. Mais à la fin, n'y tenant plus, je lui jetai à la face mon regard exaspéré.

de moi-même à la surface de ma mémoire: un pauvre visage, infiniment triste, coiffé d'une casquette râpée . . .

Malgré mon manteau de fourrure, malgré son veston élimé, nos coeurs étaient-ils donc si semblables?

Pourquoi m'apprit-on un jour qu'il y a des classes sociales ennemies, puisque les coeurs sont les mêmes?"

Un long moment nous demeurâmes silencieux, étreints tous deux par la même émotion.

Puis, comme un écho, je m'entendis répéter:

—Oui, pourquoi?

Quand, revenu de ma méditation, je voulus reprendre la conversation, je m'aperçus que mon inconnue n'était plus là.

Je ne l'avais pas entendue partir; elle s'était effacée, comme une vision.

Mais sa voix résonnait toujours à mes oreilles, son émotion continuait à vibrer en mon coeur, et aujourd'hui encore je me prends parfois à me poser la même question, sans jamais parvenir à trouver une réponse satisfaisante:

—Mais pourquoi, bon Dieu! Pourquoi? puisque nos coeurs sont les mêmes et que c'est le coeur qui fait l'homme?

Tous droits réservés Canado-Mondial.

La production du "mead" reprend

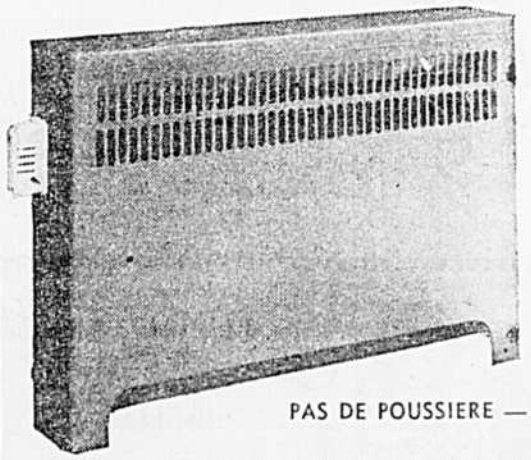
LONDRES. — Ce vieux breuvage anglais revient dans le commerce. A Gulval, en Cornouailles, la première usine du genre ouvrait récemment. La cérémonie a comporté la "bénédiction du mead", une des plus vieilles coutumes d'Angleterre. Elle a été donnée par le curé de Gulval, le révérend C. Buckley. Ce breuvage vient de la fermentation du miel avec de la levure et de l'eau; il a le goût d'un xérès riche. Les fabricants espèrent qu'il contribuera au succès de la campagne d'exportation de la Grande-Bretagne, en particulier dans la zone du dollar. Déjà, le propriétaire de l'usine a reçu, de New-York, la commande d'un million et quart de gallons.





Installez un système de
CHAUFFAGE ELECTRIQUE
Mark-Hot
dans votre nouveau foyer!





• Pour obtenir un contrôle automatique à circulation d'eau et d'air et s'assurer ainsi un confort parfait, rien de mieux qu'un . . .

Chauffage Electrique
Mark-Hot
Approuvé par Canadian Standard Ass'n.

PAS DE POUSSIERE — PAS DE CENDRES

• Le radiateur "MARK-HOT" est le seul radiateur qui humidifie l'atmosphère de votre foyer par son réservoir ouvert — Il chauffe avec un confort parfait une pièce de 10 par 12 pieds. — Le chauffage avec ce radiateur n'est pas plus dispendieux que tout autre système de chauffage.

ACHETEZ-LE
CHEZ
Omer De Serres Ltée
Alexis Nihon Cie Ltée
Dupuis Frères Ltée
Philippe Beaubien Ltée
Ben Béland Inc.
L.-N. & J.-E. Noiseux
Roy Marchand
Les Marchands en Quincaillerie ou votre Marchand local

L. P. MARCOTTE
MANUFACTURIER D'APPAREILS DE CHAUFFAGE ET DE VENTILATION
7735, boul. St-Michel, Montréal 36 — CA. 4761

Sciences et Voyages

Vieilles maïsons, villes anciennes, constituent l'un des charmes de la "vieille Angleterre"

Comme la plupart des pays d'Europe, et notamment de l'Europe occidentale, la Grande-Bretagne est restée particulièrement riche non seulement en monuments historiques reconnus, mais aussi en modestes maisons privées, souvent aussi anciennes que ces monuments les plus célèbres, mais offrant à l'observateur des modèles très remarquables des habitations des siècles passés avec tout leur charme suranné.

Chose étrange, certains villages ont pu traverser les siècles sans subir de changement notable, conservant leurs maisons des XIII, XIV et XVe siècles, grâce au soin qu'en eurent toujours leurs possesseurs, avec seulement quelques changements intérieurs. L'un des plus célèbres parmi ces villages d'Angleterre est sans contredit le village de Burford, sis à l'ouest d'Oxford, et qui est célèbre par ses maisons de pierre, fort anciennes et extrêmement pittoresques.

Vieilles maisons

On verra sur l'une des photos ci-contre, une rangée de maisons dont quelques ornements et la forme des fenêtres indiquent l'âge, qui doit remonter à la Renaissance.

Inutile de souligner le pittoresque de ces toits à pente rapide, de ces lucarnes à pignon pointu et des cheminées qui couronnent chaque maison. Apparemment le trottoir qui longe les maisons devait être la route d'autrefois, la route moderne ayant coupé, en contre-bas, afin de réduire la hauteur de la côte.

Que de charme paisible dans ce coin de village et comment on comprend le tempérament anglais de ses habitants, aimant le calme et attachés à leurs vieilles habitudes, à leurs coutumes ancestrales.

Très différentes sont les villes historiques, au passé actif, troublé, rempli de guerre, au présent tout aussi actif dans un domaine pacifique, industries, commerces, etc. Là le présent a gagné souvent sur le passé. Les maisons modernes ont pris la place des anciennes, les ont reléguées dans certains quartiers, les ont étouffées, ou encore une ville nouvelle s'est complètement installée à côté de l'ancienne. Or c'est ce dernier cas qui s'est produit à Edimbourg, l'ancienne capitale de l'Ecosse, où il existe deux villes distinctes, la vieille ville et la ville moderne.

Edimbourg

Bâtie sur le Leith, à 2 milles du golfe de Forth, Edimbourg est maintenant construit sur deux collines assez élevées et dans l'espace compris entre elles. Sur la colline du sud se trouve la vieille ville, avec des rues étroites, des impasses, des maisons sales, mais évidemment pleines de pittoresque. Sur la colline du nord, c'est la nouvelle ville avec des rues larges, rectilignes, se coupant à angle droit avec de belles maisons, de somptueux hôtels particuliers, des avenues et des squares. C'est aussi dans cette dernière que l'on trouve la plupart des monuments les plus remarquables, comme le monument de sir Walter Scott, le célèbre écrivain écossais, la cathédrale Saint-Gilles, l'ancien parlement, où siègent maintenant la haute Cour de justice et les tribunaux supérieurs et, à l'ouest, dominent la mer, le château, dont la construction a demandé dix siècles.

Nouvelle Athènes

Mais Edimbourg, malgré son importance politique d'autrefois, est resté et demeure avant tout une ville de science beaucoup plus qu'une ville industrielle. C'est ce qui lui a valu le surnom de "la nouvelle Athènes". Elle est en effet célèbre par ses établissements scientifiques et littéraires, université, bibliothèque, musée d'histoire naturelle, conservatoire des Arts et Métiers, école de Médecine, école de Peinture, etc.

Edimbourg possède cependant une industrie prospère et importante, mais c'est surtout une industrie de luxe. C'est qu'on y fabrique des étoffes de laine, de coton, de soie, des châles, des tapis, du verre et du papier. Et, dans ses environs, on trouve des fonderies et des distilleries.

Edimbourg demeure une ville intéressante par-dessus tout, originale par sa disposition et sa dualité, remplie des témoignages de sa longue histoire. Elle fut fondée, en effet au VIIe siècle, par Edwin, roi de Northumbrie, devint "bourg royal" au XIIe siècle, s'entoura de murs au XVe siècle. En 1633, le roi Charles 1er lui accordait le titre de cité. Enfin, jusqu'au siècle dernier, Edimbourg n'occupa que la colline sud, et c'est au XIXe siècle que s'établit la ville nouvelle qui engloba la colline du nord et se relia au port d'Edimbourg, Leith, sur le golfe de Forth.



(British Official Photograph)

Le village de Burford, Oxfordshire, sis à l'ouest d'Oxford, en Angleterre, est célèbre par ses vieilles maisons renaissance que le temps a respectées. Elles respirent le calme et la paix et expriment l'attachement des habitants à un long passé historique et traditionnel.



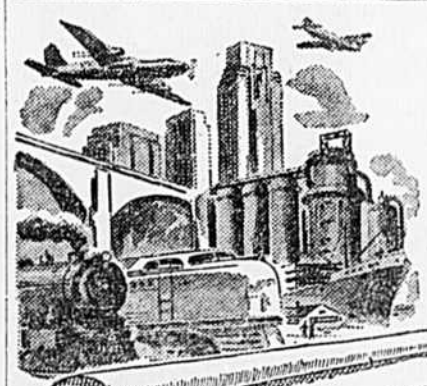
(British Official Photograph)

Princess Street, à Edimbourg, l'ancienne capitale de l'Ecosse. Au centre, le monument de sir Walter Scott, le célèbre écrivain, en arrière et à gauche, l'Académie royale écossaise et la Galerie nationale d'Ecosse, qui affectent la forme de temples grecs. Au fond la cathédrale Ste-Marie. On remarquera les tramways à impériale circulant sur Princess Street.

Un singe qui marchait droit comme un homme

DUNDEE (Ecosse). — Des créatures mi-homme mi-singe qui vivaient autrefois en Afrique orientale ont fait le sujet d'un débat, au sein des membres de la société britannique pour l'avancement des sciences, quand le sujet des australopithèques a été soulevé devant les savants anglais, par le professeur W.-E. Legros Clark, éminent anthropologiste.

Cette controverse concernant ces anthropopithèques du sud dure depuis dix ans depuis qu'on a découvert des ossements de ces êtres mi-homme mi-singe à Sterkfontein (Afrique du Sud). Parmi ces ossements se trouvaient des bassins formés comme ceux du squelette humain et constitués de manière à permettre la marche érigée de l'homme. Ils sont entièrement différents des bassins des singes anthropoïdes.



Assurez le succès de votre avenir

Le cours d'électricité et radio par correspondance constitue une innovation.

L'ENSEIGNEMENT NE SE LIMITE PLUS A UN SEUL ASPECT, MAIS EMBRASSE TOUS LES TRAVAUX PRATIQUES.

a) Etude à la maison, aux endroits et aux heures les plus convenables; b) Prix modique comptant ou à termes; c) Privilèges spéciaux accordés à nos élèves par correspondance, en leur permettant de transférer au cours quotidien et pratique pour se qualifier pour le diplôme.

Cours du jour, du soir, ou par correspondance.

ECOLE CANADIENNE D'ELECTRICITE
282 ouest, rue ONTARIO, Montréal, P.Q. (Photo)

NOM .....
RUE .....
VILLE ..... AGE.....
COURS A L'ECOLE ☐ COURS PAR CORRESPONDANCE ☐

Elégance et confort

COMBIEN DE JEUNES FILLES, de nos jours, se servent de leur bicyclette pour se rendre à l'école, à l'université ou au travail, pour aller faire des emplettes, faire de courtes randonnées de plaisir ou partir en excursions. C'est pourquoi les dessinateurs trouvent chaque jour des idées originales en fait de costumes de sport, cherchant à les rendre toujours plus pratiques, plus confortables et plus élégants. Voici trois modèles très nouveaux qui seront certainepopulaires non seulement chez celles qui vont à bicyclette, mais chez toutes les jeunes filles qui pratiquent d'autres sports d'automne.



AUTANT POUR ENFOURCHER UNE BICYCLETTE que pour bien d'autres sports d'automne, rien n'est plus pratique que ce pantalon court en flanelle grise, retenu par une ceinture de cuir qui passe entre des ganses solides. Une jolie blouse rayée, aux couleurs vives, complète cet ensemble.



LES ETUDIANTES QUI DESIRENT PORTER autre chose que le pantalon ne sauraient choisir un plus élégant costume que ce modèle de Claire McCardell. C'est une robe gaie, en lainage plaid, avec jupe ample et longue.



Contagion

Durant les saisons où il y a danger d'attraper des maladies comme l'influenza, les autorités médicales conseillent la stricte observance des règles cardinales d'hygiène. Ces règles comprennent le lavement fréquent et parfait des mains, et l'usage d'ustensiles propres pour le boire et le manger. Il y aussi sagesse à éviter la contagion possible des essuies-mains des lavabos publics.

● Pour retendre les chaises cannées dans lesquelles s'est formée une poche, lavez-les à l'eau chaude salée et faites-les sécher dans un courant d'air; cela leur rendra l'apparence du neuf, et la poche aura disparu.

VOICI UN AUTRE ENSEMBLE, chaud et confortable pour cet automne, comprenant un pantalon court et une veste en velours à côtes très fin, d'une teinte unie, avec chandail en jersey de laine à rayures contrastantes.

Suppléez à l'aptitude

La bonne aptitude physique ne constitue pas une protection absolue contre les maladies contagieuses comme la bronchite, la pneumonie et l'influenza, même si elle facilite la guérison.

Nous disposons, pour nous aider à défier et à vaincre certaines maladies, de la vaccination et d'autres formes d'immunisation.

MALADIES DE LA PEAU
BOUTONS
Traitement très efficace et infaillible
Informations gratuites
Mallez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T., Boite 61, Montréal

Tél. AM. 5433
A LA TRICOTEUSE
GUY ROY, prop.
779 est, rue Rachel
Coin St-Hubert



"FIN DE SEMAINE CHAMPETRE"—Ce très beau manteau court, en oppossum australien naturel, avec dos très ample, manches raglan et poignets serrés, est un modèle de Ritter, présenté par Morgan.

"Chef-d'oeuvre en fourrures"

Présentation de Morgan



"SCHEHERAZADE" — Superbe tunique du soir en caracul chinois blanc, dont la jupe et les manchettes sont bordées de renard noir. Ce magnifique modèle fait aussi partie de la collection Ritter que présentait récemment la maison Henry Morgan, au Ritz Carlton.



"PAVILLON"—Jaquette en renard bleu, très souple, avec dos ample, manches très larges, accompagnant une robe du soir en velours bleu royal. On pouvait admirer cette autre création de Léo Ritter, artiste de New-York, à la parade de modes en fourrures de Morgan.

La mode canadienne



Les nouvelles collections canadiennes nous offrent, entre autres, une robe de danse, dans un modèle jeune et charmant, en taffetas bleu ciel, dont la jupe plissée retombe dans un mouvement extrêmement souple.

Agissez lorsqu'il y a douleur

La maladie a ses exigences. Elle prospère par la négligence, et nul ne peut se payer le luxe de la dédaigner. Nul intérêt à faire fi des malaises et des douleurs qui persistent révélant la mauvaise santé. La maladie exige des soins, et plus vite reconnue et combattue, plus vite elle sera guérie.

LES COMEDONS
disparaissent facilement par une méthode simple qui en fait l'élimination. Obtenez chez votre pharmacien deux onces de poudre "peroxine" et appliquez doucement sur les comédons à l'aide d'un linge imbibé d'eau chaude. Vous serez émerveillé du résultat.

Vitamines importantes

Si les voies respiratoires sont gardées en bon état, on diminuera le danger d'infection par cette voie, et les hygiénistes alimentaires notent que la vitamine A assure la solidité et la santé des tissus, surtout de muqueuses.

Comme source de la vitamine A requise, on conseille aux Canadiens de manger plus de légumes verts et jaunes. Les légumes contiennent le carotène, substance aisément convertie en vitamine A par l'organisme.

Lunettes, verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.
Assisté d'optométristes et opticiens diplômés
Bureau chez
Dupuis Frères
LIMITÉE
MONTREAL

Avez-vous de ces obligations?

Les OBLIGATIONS 4½% du DOMINION DU CANADA
échéant le 1er novembre 1957
seront remboursées par anticipation
le 1er novembre 1947

On doit les présenter munies de tous les coupons échéant après le 1er novembre, date à laquelle ces titres cesseront de porter intérêt.

Les modes d'automne rappellent les teintes riches et variées de la nature



LE BLEU-VERT ETINCELANT, et limpide comme le joyau, du trichoglosse, un tout petit perroquet, a été emprunté pour donner au crêpe de cette riche toilette brodée de perles, une teinte magnifique et éclatante.

Guide dans la croissance

Besoin croissant d'indépendance de pensée et d'action, voilà une manifestation normale et saine de jeunesse, disent les experts. On essaie par ce moyen de prouver que l'on n'est plus enfant.

En ce temps de formation, pour aider l'adolescent à acquérir les plus belles qualités, il faut faire preuve d'une grande intelligence et d'une sympathie sincère.

Repas en retard

Les jeunes qui ont veillé tard et, par conséquent, sont en retard à table le matin ont la tentation de précipiter leur déjeuner. Les autorités de la saine alimentation soulignent le danger de précipiter ses repas, et disent que les enfants auront plus d'appétit s'ils ne mangent pas dès le lever.

Il faut déjeuner assez tôt pour permettre à tous les membres de la famille de manger lentement—et suffisamment.



CE RAVISSANT COSTUME très toilette, en taffetas brun est une création d'Adèle Simpson. Très original, féminin et intrigant, ce modèle unit une jupe circulaire et longue, avec drapé nouveau, taille fine et larges manches, à un corsage ajusté, agrémenté d'un gros noeud à l'encolure.

Entrain au jeu

De l'avis des hygiénistes alimentaires, l'enfant maigre n'absorbe peut-être pas assez d'aliments pour édifier ces réserves d'énergie si nécessaires à l'entrain au jeu, et contre la maladie et les accidents.

Selon les experts, l'insuffisance de la réserve d'énergie peut forcer l'enfant à utiliser les protéines indispensables à sa croissance normale. Ce genre de sous-alimentation rémédiable se répand beaucoup trop au Canada, disent-ils. Ils prient les parents de mieux étudier les besoins diététiques de leurs enfants.



C'EST D'UN VIOLET-POURPRE FONCE qu'on a teint le crêpe de cette jolie robe de dîner, dont le gracieux drapé de la hanche est orné d'une guirlande de roses roses. Nombreux sont les oiseaux au plumage violet qui ont servi d'inspiration pour la teinture de cette toilette.



UNE JUPE AMPLE, longue et plissée, en taffetas foncé, une veste aux rayures multicolores, et une délicate blouse blanche, avec léger jabot, forment la toilette éblouissante qu'a choisie Ann Rutherford, de la RKO, pour son récent film, "The Secret Life of Walter Mitty".

Les fruits sont nécessaires

Il faut des fruits l'année durant, disent les hygiénistes alimentaires. La fin de l'été ne justifie pas la baisse ou la suppression des fruits et jus de fruits, devenus un élément si important du régime canadien.

Les hygiénistes alimentaires conseillent à ceux qui prennent leurs repas en dehors, de garder des fruits ou des jus de fruits chez eux, même s'ils n'ont qu'une chambre. Prenez-en dès le lever, avant le départ pour le travail, c'est rafraîchissant et sain.



Magnifiques coiffures du soir exécutées au moyen d'ornements postiches



IL EST FACILE de rehausser une coiffure simple d'une massive couronne tressée, comme celle-ci, placée plutôt en arrière, et d'obtenir ainsi une coiffure de mise le jour comme le soir.



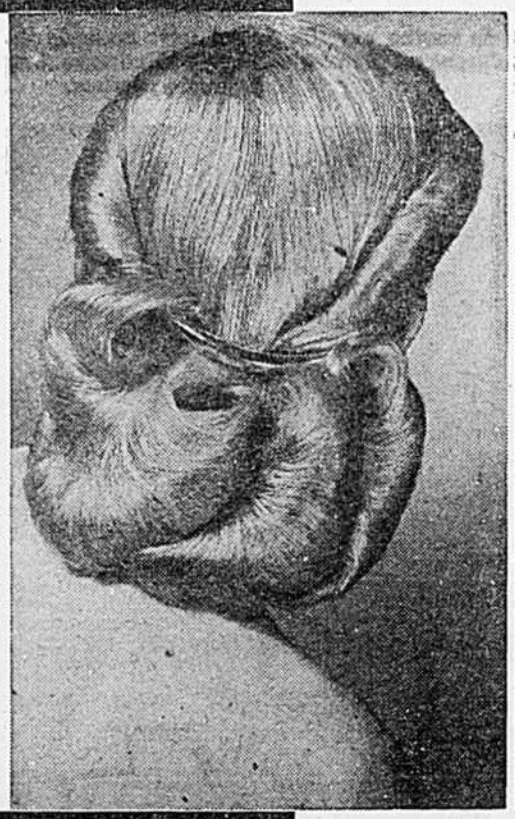
UNE FAÇON ORIGINALE et extrêmement gentille d'arranger sa chevelure est d'employer le nocud papillon qui peut être posé de plusieurs manières, chacune donnant un air irrésistiblement coquet.

Connaissances usuelles

Les principes fondamentaux d'hygiène devraient être connus de tous, disent les experts. Par exemple, tous devraient savoir que l'irritation et l'inflammation d'une partie du corps exigent protection et repos, et que l'organisme doit rejeter tous les agents d'irritation, de toxine et d'infection.

Quand l'organisme fonctionne mal, même les moins instruits devraient comprendre qu'il faut chercher conseil et instruction de la seule personne compétente en la matière — le médecin. C'est tout simplement le bon sens qui parle.

SI VOUS AVEZ FAIT COUPER vos cheveux cet été et que vous désirez une coiffure longue, ces jolies boucles postiches sont tout ce dont vous avez besoin pour résoudre votre problème.

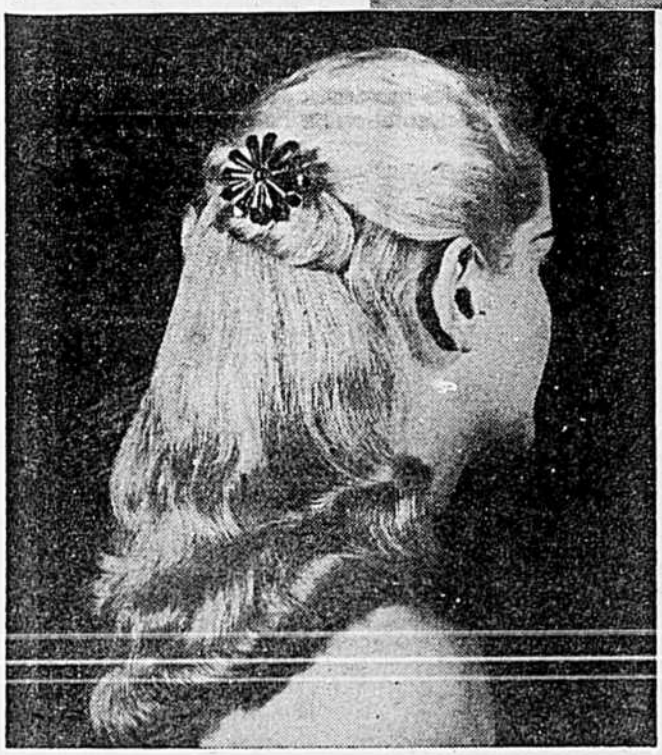




Plans distribués

Une série de plans sur "l'hygiène rurale au Canada", comprenant des dessins d'architectes pour les petites unités sanitaires, a été dressée et publiée par le ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social, Ottawa (division des plans d'hôpitaux). Cette publication, que l'on peut obtenir gratuitement des ministères provinciaux de la Santé, a pour but d'aider aux intéressés à l'établissement des "ateliers médicaux" et unités sanitaires dans les régions éloignées des hôpitaux généraux. Ce livre sera d'intérêt spécial pour les membres des conseils ruraux et les médecins de campagne.

POUR REUSSIR UNE COIFFURE RELEVEE avec des cheveux courts, rien n'est plus facile que d'attacher un abondant bouquet de bouclettes s'harmonisant à perfection avec vos mèches naturelles.



VOICI UNE AUTRE SUPERBE CREATION, nommée "Chute d'Hollywood". Attachée discrètement sous la chevelure et recouverte des plus courtes mèches, cette légère cascade artificielle produit un effet charmant et tout à fait naturel.

Usages pacifiques du radar

De Boston. — Le radar, invention de guerre, a été démobilisé.

Le premier dîner cuit au radar a pris comme temps total 3 minutes 45 secondes. En particulier: le homard: 2 minutes 15 secondes; le bifteck: 50 secondes; les pommes de terre au four: 20 secondes; la tarte aux pommes: 10 secondes.

POUR
ENGRAISSER
Traitement infaillible pour engraisser, renforcir.
Informations gratuites
Mallez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boite 61 — Montréal





UN CHIGNON TRESSE, rond, bien fourni et doux, porté bas sur la nuque, est vite taqué et tansforme à merveille une coiffure ordinaire en exquise coiffure du soir.

Vaste exploitation de la tourbe en Irlande du Nord



Un ouvrier enlève la tourbe au moyen d'une pelle spéciale à trois côtés qui donne au produit la forme d'une brique longue. Au fond on aperçoit un tas de tourbe sèche.



Une fois la tourbe bien séchée, elle est entassée pour former des amas impressionnants et c'est de là qu'on viendra la prendre pour la livrer.

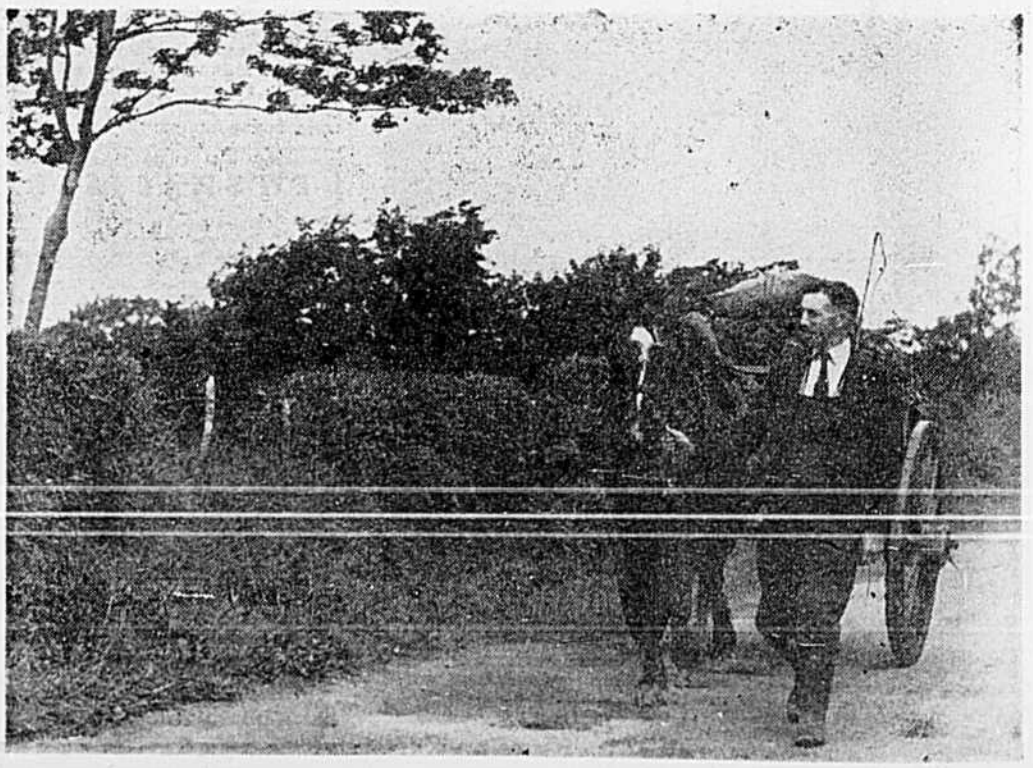
Un cultivateur vient de prendre livraison d'une voiture de tourbe sèche, combustible particulièrement recherché à cause de la pénurie de charbon.



Les morceaux de tourbe extraits du sol sont couchés en rangs parallèles au front de coupe où ils subiront un premier séchage préliminaire. Les rangées de tourbe apparaissent à gauche, en bas.



La seconde partie du séchage consiste à disposer les morceaux de tourbe en tas alignés, mais séparés les uns des autres, ce qui permet la circulation de l'air entre les morceaux.



8 COMIQUES

SECTION COLORIEE
PHOTO-JOURNAL

7 CENTS

VOL. XI — No 29 MONTREAL, 30 OCTOBRE 1947 MEMBRE DE L'A.B.C.

GUY L'ECLAIR

par

ALEX RAYMOND







GUY REÇOIT UNE AIDE INATTENDUE DE DEFTO, LE DÉTECTIVE, QUI DIT AU BOURREAU: "N'ESSAIE PAS DE TROMPER ONIL; IL SE RÉSERVE DE PRENDRE LES MAUVAISES DÉCISIONS".



MAIS LE SURSIS DE GUY EST DE COURTE DURÉE. ONIL ARRIVE FURIEUX DANS LE CACHOT: "LA FLOTTE AÉRIENNE DE MONGO EST AU-DESSUS DE NOS TÊTES; LE BOMBARDEMENT VA COMMENCER D'UNE MINUTE À L'AUTRE".



"DONNE-MOI TON PISTOLET BOOMERANG, SULTRA, ORDONNE ONIL; JE VAIS TUER GUY L'ECLAIR IMMÉDIATEMENT, AVANT QUE SES AMIS TENTENT DE LE SAUVER".



"TENEZ, VOICI MON PISTOLET", DIT DEFTO. ON NE SAIT COMMENT, IL TRÉBUCHE SUR SULTRA, ÉCHAPPE SON PISTOLET. LE PISTOLET DÉTONNE ET ATTEINT LE SYSTÈME D'ÉLECTRICITÉ.

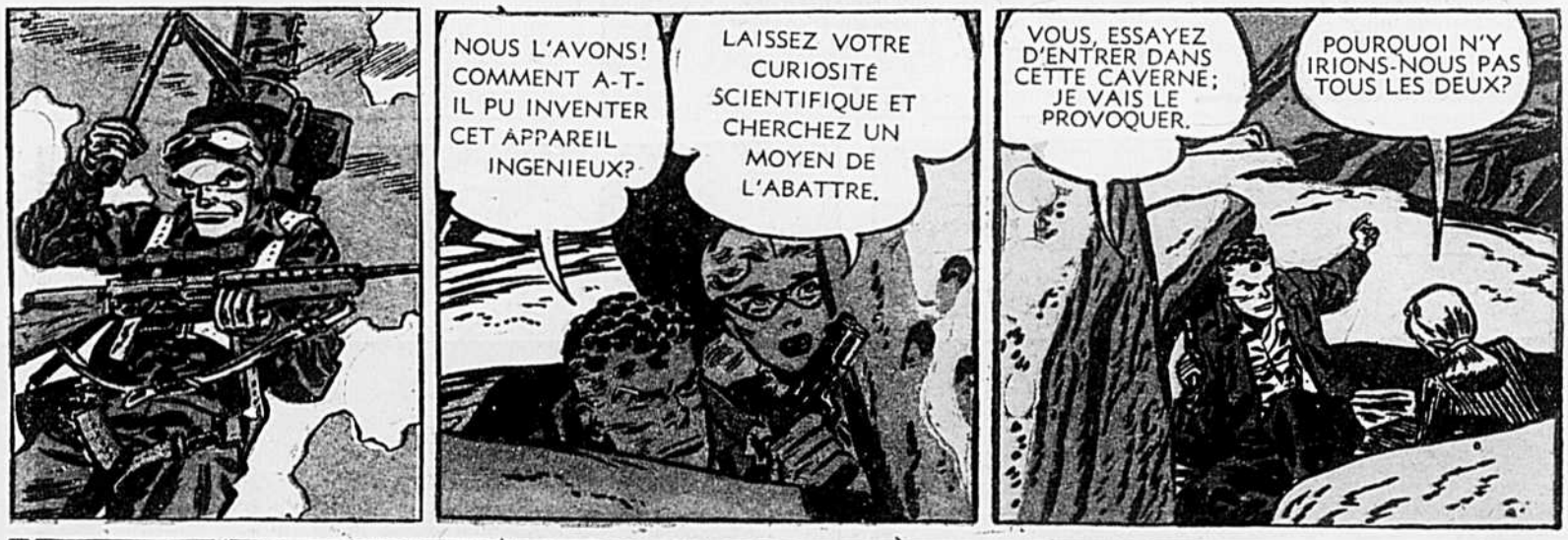


Semaine prochaine: **SOUS LE FEU.**

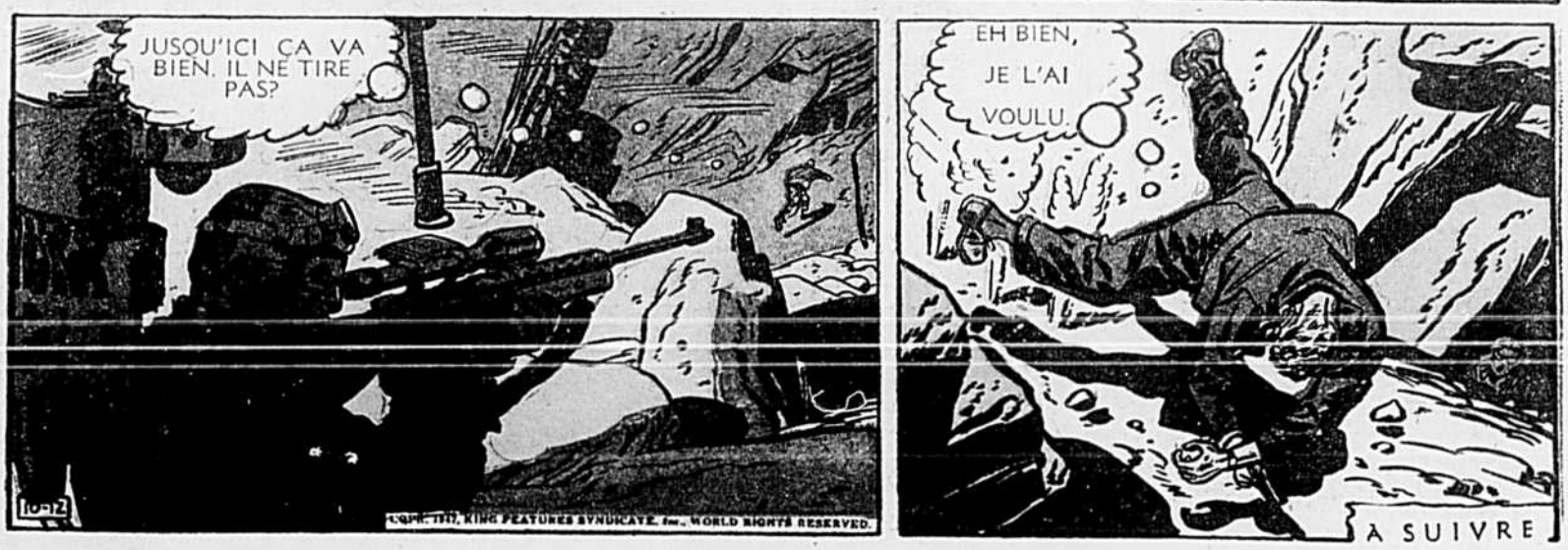
9-7

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS

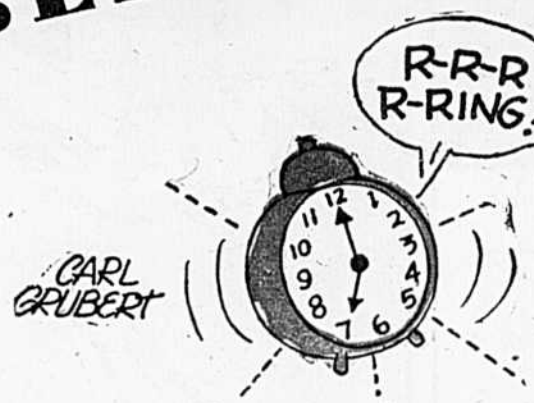








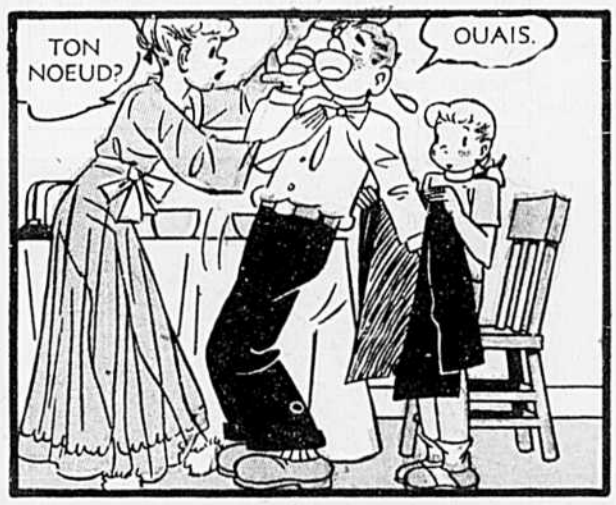
LES BERLURONS











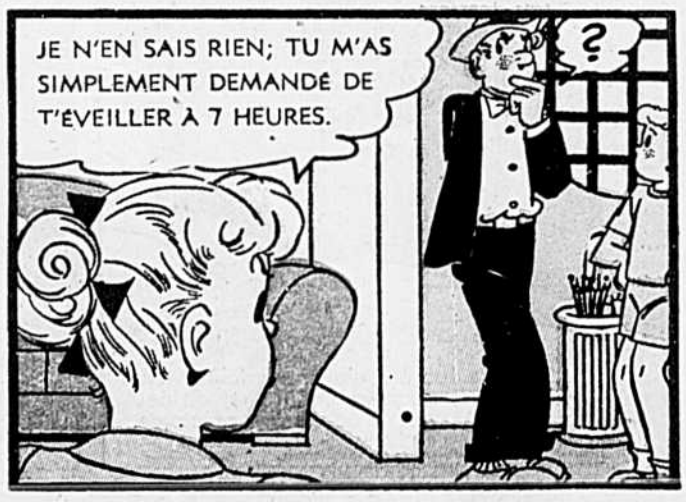












Suivez les pages comiques de Photo-Journal

PRINCE GALANT

par Harold Foster



Il y a trois jours qu'un homme est perdu dans les bois. Galant, qui préférerait rester auprès de sa femme et de son enfant, prend néanmoins la charge des recherches. Equipé et approvisionné pour plusieurs jours, il part.



Les loups sont jaloux de leur domaine; deux hommes ont déjà payé de leur vie leur imprudence.



Celui qui est égaré est le seul qui ne voulait pas porter de raquettes. Ses pistes sont donc faciles à reconnaître.



Toute la journée, Galant poursuit sa marche et trouve un endroit où son homme a passé une nuit. Il se repose quelques heures et reprend sa marche.



Comme le soleil fait fondre un peu la surface de la neige et que le froid des nuits fait le regel, il y a une petite croûte de glace qui permet à Galant d'enlever ses raquettes et courir plus légèrement.



L'homme égaré voulait sans doute visiter les beautés du pays, car il s'est dirigé vers Niagara et le dangereux précipice.

COPR. 1947, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED 556 10-5-47



Ici, un pont de glace enjambe un bras de rivière. Galant le traverse, malgré le mugissement lugubre des flots.

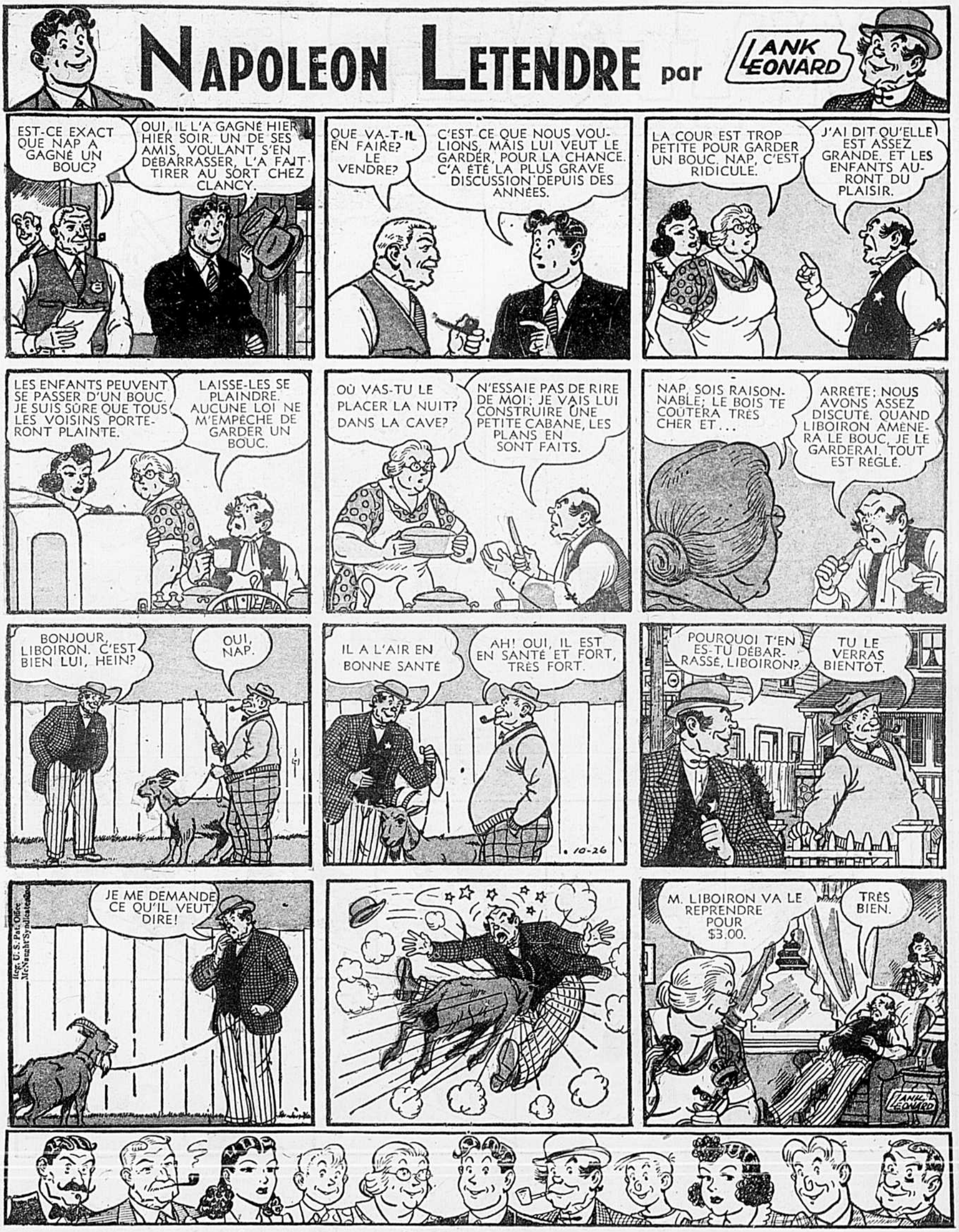


Un moment, Galant admire la splendeur des glaces, puis continue de monter...

Semaine prochaine: **DANGER.**



NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

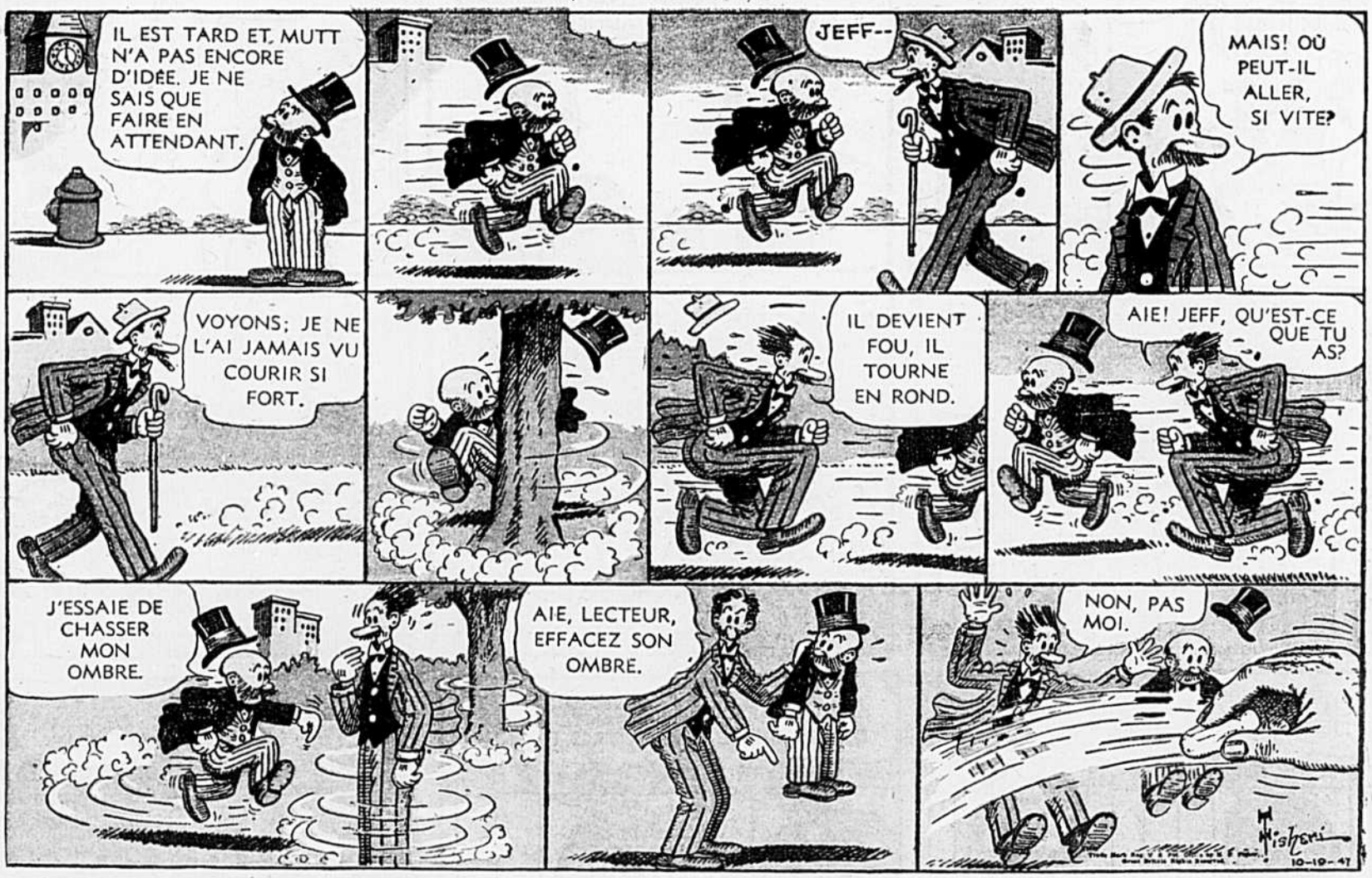


MUTT & JEFF

BUD FISHER



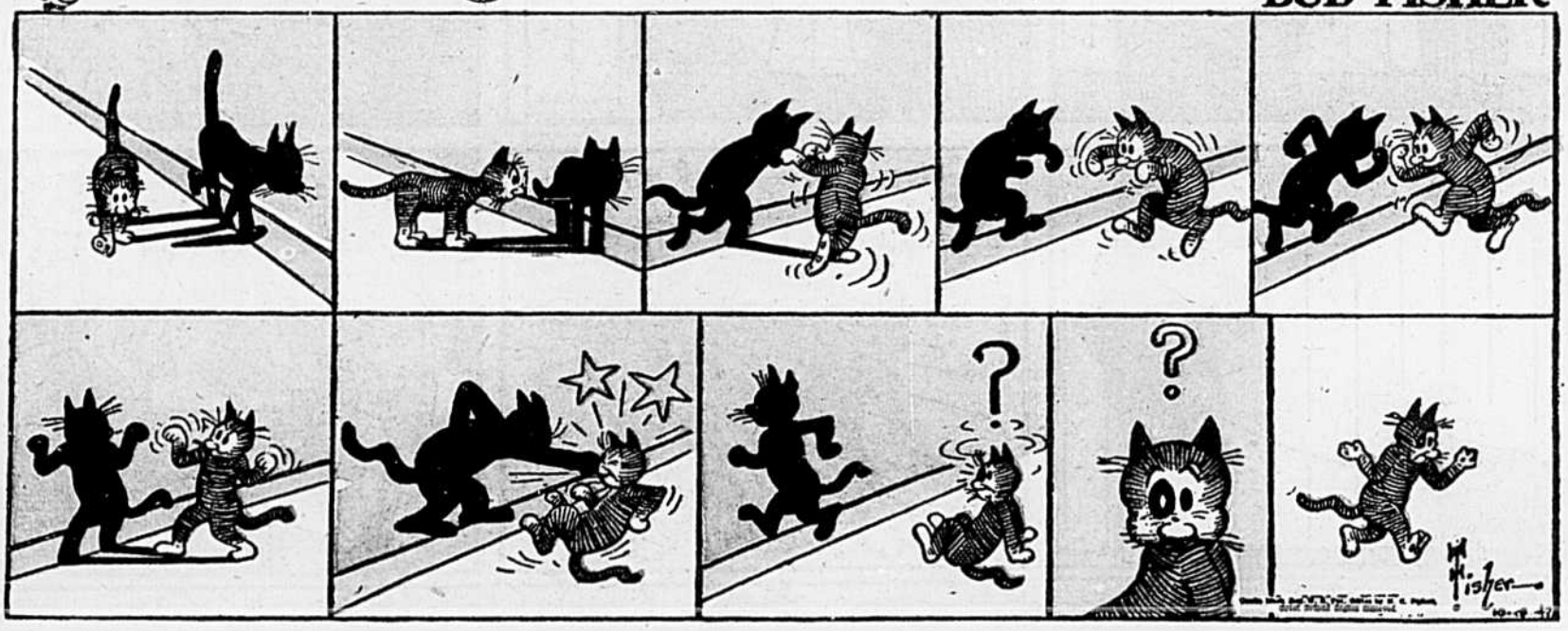
Le contraire d'avoir peur de son ombre.



LE CHAT TOTO

Le combat de l'ombre.

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER























8 COMIQUES

SECTION COLORIEE

PHOTO-JOURNAL

7 CENTS

VOL. XI — No 29 MONTREAL, 30 OCTOBRE 1947 MEMBRE DE L'A.B.C.

Le Cavalier Masqué

par

Bob Green

Registered U.S. Patent Office

1

CET HOMME EST MORT.

2

COMMENT EST CET INDIVIDU, TONTO?

IL A PERDU CONNAISSANCE, MAIS IL SE REMET UN PEU.

3

TOI! TOI, MEURTRIER MASQUÉ! JE VAIS TE...

PAS SI VITE.

4

NOUS TENONS AUTANT QUE TOI À TROUVER LE MEURTRIER. QU'EST-CE QUE TU FAISAIS DANS CETTE DILIGENCE?

MA FEMME ET MOI AVONS VU QUE LA DILIGENCE NE SUIVAIT PLUS LA GRANDE ROUTE

5

MON CHEVAL ÉTAIT PRÊT, J'AI SAUTÉ DESSUS ET JE SUIS VENU. LE COCHER ÉTAIT MORT, J'AI PRIS LES GUIDES.

Copr. 1947, The Lone Ranger, Inc.
Distributed by King Features Syndicate

6

JE RETOURNAIS VERS LA GRANDE ROUTE QUAND J'AI ÉTÉ ATTEINT D'UNE BALLE; C'ÉTAIT PRÈS DU ROCHER ROUGE.

BANG

7

C'EST TOUT CE QUE JE SAIS.

EH BIEN, VIENS AVEC NOUS, NOUS ALLONS EMMENER LA DILIGENCE AU PROCHAIN VILLAGE.

8

CETTE DILIGENCE-EN EST À SON TROISIÈME COCHER.

J'EN AI TUÉ DEUX, JE COMPTE POUVOIR ARRÊTER LE TROISIÈME.

À SUIVRE

JUMELLES OU UNE VIE EN DOUBLE



NON, CE N'EST PAS UN EFFET DE MIROIR, mais bien les deux soeurs jumelles Ruth et Helen Hoffman que nous apercevons, se regardant de chaque côté d'un cadre vide. Au second plan, c'est Ruth, tandis qu'au premier, c'est Helen, à moins que ce ne soit le contraire. Sens extraordinaire de la publicité? Peut-être.



DEUX FILLETTES EXACTEMENT PAREILLES, en robes de nuit, disaient leurs prières ensemble, il y a plusieurs années. C'étaient Ruth et Helen Hoffman, qui ont les mêmes goûts, le même genre de vie et la même façon de penser. Deux jumelles inséparables.

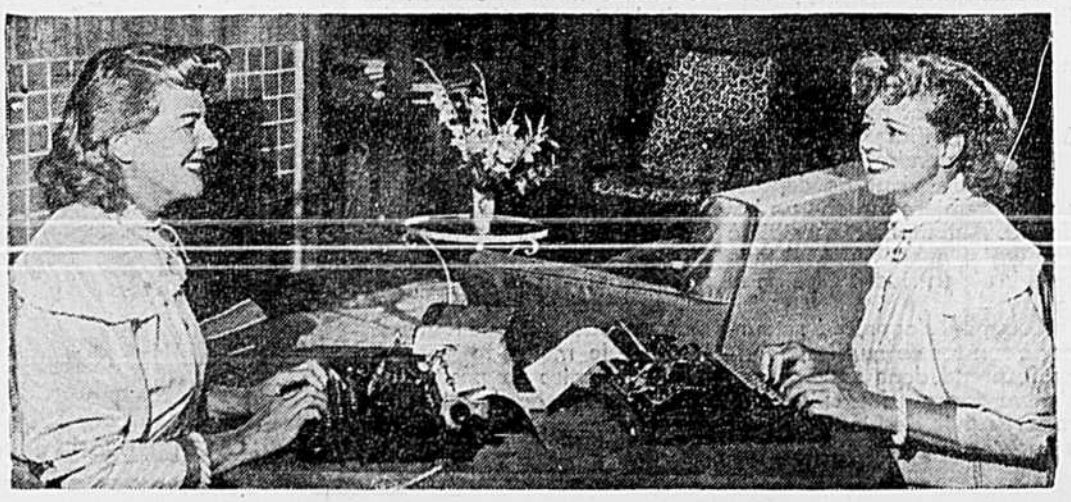


A TROIS ANS, en grande toilette, les deux petites soeurs mignonnes et prêtes à sortir. Ruth est à gauche, Helen, à droite; chose certaine, car c'était écrit derrière la photo.

VOICI LES JUMELLES, EN 1947, coiffées de grands chapeaux ressemblant extraordinairement à ceux qu'elles portaient à l'âge de trois ans, et en voie de préparer ensemble leur recette favorite, à toutes deux.

COMMENT? L'une porte son bracelet au poignet gauche, l'autre au poignet droit. C'est bien la seule chose, à part le choix de leur mari, et peut-être à cause d'eux, qu'elles ont faite différemment. Les jumelles, qui sont associées en affaires, travaillent en ce moment à composer de concert leur quatrième livre.





la page des enfants

Un nouveau jouet

Hier, la tante Caroline a confié son petit chat de gouttière, à Pierre et à Jeanne, en leur recommandant d'en prendre bien soin durant son absence, car tante Caroline part en voyage:

—Comment s'appelle-t-il, tante Caroline?

—Je l'ai toujours appelé minou, Jeanne. J'ai un peu mante et se met à flairer les coins du salon:

—Pauvre Automne, fait Pierre, nous n'avons pas de souris dans la maison!

—Je demanderai à maman qu'elle se procure des souris. Il y en a chez l'épicier, paraît-il.

—L'épicier ne voudra pas s'en départir: il a lui-même deux gros chats à nourrir.



(Photo — "Photo-Journal")

Pour les enfants un chat, c'est un jouet vivant, que l'on presse et que l'on torture pour l'entendre miauler. Mais, chose étonnante, les chats sont beaucoup plus patients avec les enfants qu'avec les grandes personnes.

qué d'imagination, je l'avoue!

—Moi, dit Pierre, je trouve que c'est très bien nommé, ça lui va comme un gant!

Jeanne ne semble pas contente:

—Baptise-le à ton goût, Jeanne. Le nom que tu lui donneras sera le sien.

Jeanne réfléchit. Elle ne trouve rien. Puis elle considère l'anonyme. C'est un chat espagnol, tricolore: blanc, orange et noir. En ce moment, il joue dans un tas de feuilles d'érable rouges, jaunes et brunes.

—J'ai trouvé! crie Jeanne.

La tante et Pierre se tournent vers elle:

—Je l'appelle octobre.

—Octobre? répète Pierre. C'est difficile à dire. Notre petite soeur Denise ne parviendra jamais à prononcer ce mot-là.

Tante Caroline approuve Pierre.

—Alors, je l'appelle automne.

—Automne! Automne!

Mais le chat ne répond pas à Pierre qui l'interpelle.

—Il apprendra, dit Jeanne.

La bonne vient de déposer sur la première marche un bol de lait. Automne est sensible à ce dernier appel muet. Il lape sans bruit en ridant à peine le lait.

Comme il s'apprête à retourner à son tas de feuilles, Jeanne le prend dans ses bras, et s'en va dans un fauteuil le caresser, suivie de Pierre, qui en a encore un peu peur.

Mais Automne saute par terre et se met à flairer les coins du salon:

—Pauvre Automne, fait Pierre, nous n'avons pas de souris dans la maison!

—Je demanderai à maman qu'elle se procure des souris. Il y en a chez l'épicier, paraît-il.

—L'épicier ne voudra pas s'en départir: il a lui-même deux gros chats à nourrir.

—Peut-être, dit Jeanne, que les souris viennent après les chats; si tante ne nous en n'a point laissé, c'est qu'Automne saura bien tout seul en attirer.

Denise entre en scène. Elle vient d'apprendre que tante Caroline est passée leur donner son chat.

● Un jouet qui souffre:

D'abord, Automne et Denise se regardent fixement. Il y a un peu d'appréhension dans l'air du chat; un peu d'émerveillement dans celui de Denise.

—C'est un vrai chat? demande-t-elle enfin à ses aînés.

Puis elle s'approche de lui, qui s'arque et se change en anse pour mieux se faire prendre, sans doute. Denise le prend et lui serre le ventre pour le faire crier comme son "teddy". Automne s'est dégagé de son étreinte comme une flèche et seule Jeanne a pu le suivre des yeux jusque sur le rebord de la fenêtre.

—Denise! dit Pierre, pourquoi lui as-tu fait mal?

—Pour qu'il dise miaou!

—Mais ce n'est pas un jouet!

—Alors, c'est pas un vrai chat?

Au bout de la journée, Denise a enfin compris, et admis, qu'un chat, du moins Automne, c'est bel et bien un jouet, mais un jouet qui joue tout seul, le jouet le moins fatigant du monde. Denise se poste dans un coin et le regarde faire: elle joue comme en rêve, sans bouger.

Le lendemain, Automne réconcilié, commence à jouer avec Denise. C'est Denise, le jouet, et c'est Automne, le joueur.

● Qui miaule le mieux?

Entre temps, Jeanne lui a fait un bon lit de plume avec un vieux coussin, et Pierre a mis dans le coin de la cuisine une boîte remplie de papier-journal pour les besoins d'Automne. Pierre dit qu'il est le médecin d'Automne.

Automne ne miaule pas encore. Mais c'est à qui de Pierre, de Jeanne et de Denise miaule le mieux. Maman a dit tout haut que c'était Denise, elle a dit que c'était Pierre à l'oreille de Pierre et elle a dit quelque chose à Jeanne, tout bas, pour la consoler. C'est Automne qui miaule le plus mal. Un tout petit cri, comme une plainte. Mais il apprendra vite en si bonne compagnie!

Le coin des curieux

Une galerie d'art comique

Il existe aux Etats-Unis un village d'enfants, entièrement administré par des jeunes. Situé à Dob-Ferry, dans l'Etat de New-York, ce village est prospère et accueillant.

Le dernier projet des jeunes autorités municipales est d'installer au village une galerie d'art... comique. On travaille ferme, on découpe les Tarzan, les Surhomme, les Philomène, on colle, on encadre. Les vestibules, les salles d'exposition ont déjà les murs couverts de tableaux colorés. Des grands n'auraient pas fait plus vite, ni surtout mieux.

Comme ces galeries forment salles d'attente pour aller au *dentiste ou au docteur, (je ne sais si ces métiers sont exercés par* des enfants....) il sera désormais vraiment plaisant d'attendre.

Harold Strong, qui est l'administrateur du village, nous dit que ce camp est une école de préparation à la vie. 90 p.c. des étudiants de "Children's Village" réussissent à leurs examens, ce qui prouve le succès de la méthode. Au lieu de grands dortoirs administratifs, les jeunes ont 20 petites maisons le long de la rivière Hudson. Ils vivent là, par groupes, gaiement, et sérieusement aussi, puisqu'ils réussissent dans leurs études. A quand le village des petits Canadiens?

Devinettes

1.—Qu'est-ce que Dieu donne à tous les hommes et qu'il n'a pas lui-même?

2.—Quelle différence y a-t-il entre la lettre "i" et un clocher?

3.—Qu'est-ce qui reste jeune en vieillissant?

4.—Je ne suis pas celui que je suis, car, si j'étais celui que je suis, je ne serais pas celui que je suis. Qui suis-je?

5.—Quel est le saint le plus solide? Quel est le saint le plus pointu?

6.—Quel est le comble de la paresse?

7.—Pourquoi les cloches sonnent-elles à Pâques et aux fêtes?

8.—Quelle est la mouche qui n'a ni pattes, ni tête, ni ailes, et qui pique terriblement?

9.—Quel est le poisson qui n'a pas d'arêtes?

10.—Quel est le comble de l'avarice?

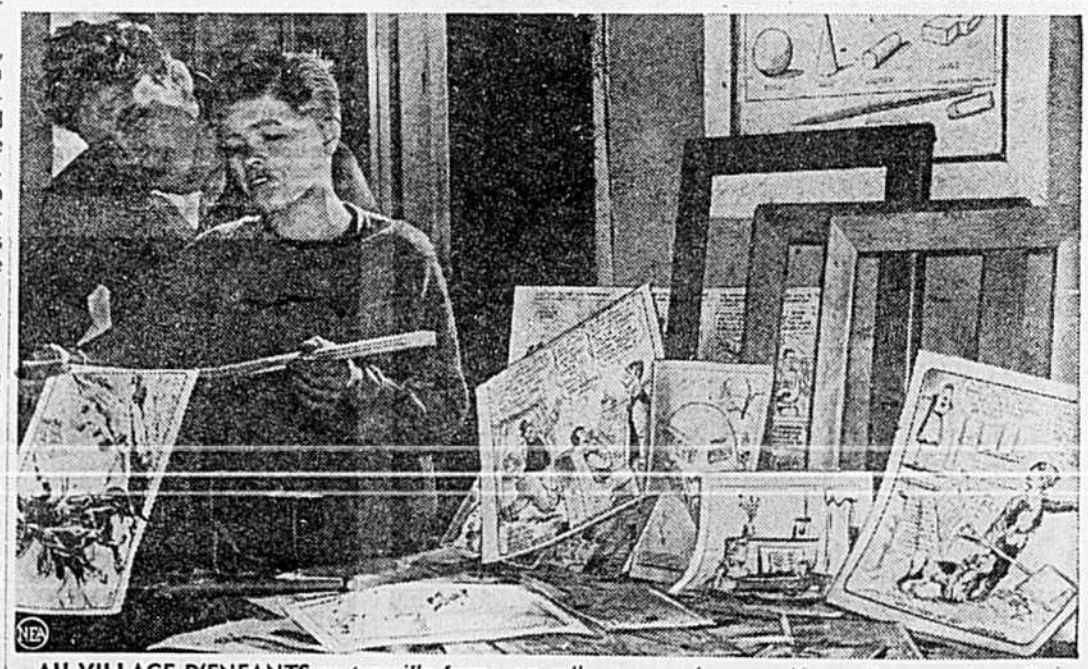
REPONSES:

1.—Un commencement.
2.—La lettre "i" est une voyelle et le clocher, c'est là qu'on sonne (la consonne).
3.—Un portrait.
4.—Un domestique qui suit son maître.
5.—Saint Roch ou saint Pierre — Saint Cloud.
6.—Marcher à l'ombre pour ne pas porter son ombrage.
7.—Parce que le bedeau tire sur la cloche.
8.—La mouche de moutarde.
9.—Le poisson d'avril.
10.—Faire de grands pas pour ne pas user ses souliers.



DES OEUFS BIZARRES

Pierre vit quelque chose d'étrange en regardant des oeufs dans le jardin: comme il les observait, ils éclorent. Si vous voulez savoir ce qui est sorti de l'oeuf, prenez un crayon et joignez tous les points numérotés, de 1 à 47.



AU VILLAGE D'ENFANTS on travaille ferme, on colle, on encadre pour décorer les murs des salles d'exposition.

L'avis du docteur

Une étrange maladie de fatigue musculaire

Les malades atteints de l'étrange mal qu'on appelle la myasthénie grave sont littéralement "trop fatigués pour se mouvoir". Non seulement se sentent-ils atteints d'une fatigue extrême, mais encore leurs muscles deviennent si faibles qu'il leur est souvent impossible de faire les mouvements nécessaires pour mâcher, avaler ou parler.

On ne connaît pas la cause exacte de cette maladie, mais on croit qu'elle est principalement due à quelque dommage subi par les connections entre les nerfs et les muscles, dommage provenant peut-être de quelque infection comme la grippe ou de l'inflammation du cerveau. D'autres docteurs croient que le mal peut provenir d'un trouble des reins ou du foie, qui, en empêchant une élimination normale des déchets de l'organisme, entraîne l'empoisonnement des nerfs.

Maladie lente

Quoi qu'il en soit, la maladie progresse habituellement avec lenteur, s'installant graduellement et prenant généralement près de 30 ans à atteindre son complet développement. Le fait que la maladie semble parfois se déclencher subitement et atteindre son point le plus aigu en quelques semaines ne fait qu'ajouter aux mystère et aux nombreux problèmes qui entourent la myasthénie grave.

Le mal peut commencer par n'importe quel muscle, mais, en général, il commence par l'abaissement involontaire des paupières et le dédoublement de la vision.

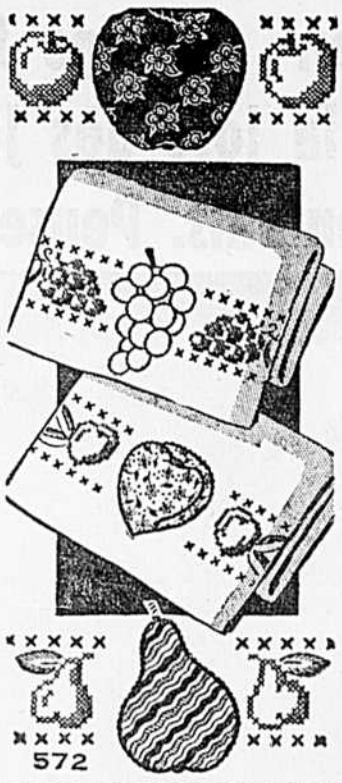
On constate quelquefois ce qu'on appelle des rémissions, c'est-à-dire que le patient semble, de temps à autre, éprouver un mieux, mais ce n'est que pour retomber dans son état précédent, après une amélioration de quelques jours, quelques semaines et, par exception, quelques mois. On constate souvent que les symptômes sont moins graves pendant la période de la grossesse, mais qu'ils sont pires pendant les menstruations.

Un espoir

D'après le Dr Antonio Austregesilo, du Brésil, le traitement moderne de la *myasthénie grave* permet quelque espoir aux malades, pour l'avenir. Le principal élément du traitement est l'emploi d'un remède appelé néostigmine. On l'administre en injection sous-cutanée deux fois par jour ou plus, avec un autre médicament, l'atropine. Certains médecins préfèrent administrer les médicaments par la voie buccale. Les produits injectés produisent, dans les trente minutes après leur injection, leur effet qui est d'augmenter la force musculaire. L'effet dure de six à huit heures.

On a fait usage d'autres remèdes comme la physostigmine, l'éphédrine et la benzédrine. Le Dr Austregesilo a aussi découvert que le traitement avec les vitamines B-1 et E donnait des résultats satisfaisants. C'est ainsi qu'il constata qu'un patient fut guéri après un an de traitement.

Le malade doit observer un repos physique et mental complet. Il lui faut aussi un régime alimentaire bien équilibré et riche en vitamines B-1 et E. Dans certains cas, on a observé un gonflement du thymus, glande située juste au-dessous de la partie supérieure du sternum. Dans ce cas le traitement de la glande, aux rayons X, permet d'en reduire le volume. Parfois, on a même eu recours à l'ablation du thymus par une intervention chirurgicale. Cependant c'est une très grave opération qui n'a pas donné de résultats satisfaisants.



POUR VOTRE CUISINE

PATRON NO 572. — Garnissez vos linges de vaisselle de motifs gais brodés de couleurs vives, l'atmosphère de votre cuisine n'en sera que plus attrayante.

Le patron 572 contient 6 motifs de 4 x 10 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 572, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

MOTS CROISES — No 28



HORIZONTALEMENT

1—Bandage chirurgical. — Qui marque le superlatif.
2—Ant. Lacer. — L'arrière d'un vaisseau.
3—Qui sert à lier les parties du discours. — Sorte de moire de soie. — De l'Iran.
4—Sorte d'étoffe de laine. — Négation. — Mère d'Ismaël. —Art. simple.
5—Sorte de petite pomme, pl.— Mesure itinéraire chinoise. — Rouges.
6—Grosses moulures. — Ici. — Soutire.
7—Enlève. — Genre d'aroïdées d'Europe. — Anneaux de cordages.
8—Pr. pers. — Qui a rapport à l'anus. — Usages.
9—Instrument chirurgical. — Publie le texte d'un auteur. —Unité de mesures pour les surfaces agraires.
10—Paysage. — Conj. copulative. — Dénomination de diverses expositions.
11—Argument composé d'une suite de propositions. — En les. —Chôme.
12—Fils de Néo. — Entoura les cigares d'une feuille extérieure. — Terminaison. — A travers.
13—De la nature du sable. — Enlevas. — Adj. poss.
14—Opposé à denses. — Se dit par mépris d'une personne de petite taille, pl.
15—Syn. de fenouil. — Qui se repent.

VERTICALEMENT

1—Epaississement de l'épiderme. —Epouse d'Abraham.
2—Donner de petits coups. — Sorte de peigne.
3—Qui signifie à, vers. — Titre féodal. — Qui est composé de parties semblables.
4—Beignet soufflé. — Pr. pers. —Associer. — Propre.
5—Mouvement subit avec effort. —Adj. poss. — Allongeas.
6—Marque spéciale. — Ici. — Tête de rocher.
7—En ce lieu ci. — Se dit en Russie des images de la sainte Vierge. — Bois noir.
8—Négation. — Rescrit donné par le sultan de Constantinople. — Année.
9—Elève. — Ce qu'il y a de meilleur. — Ceinture en soie des Japonais.
10—Clairsemé. — Conj. copulative. — Aussi promptement.
11—Ton de la voix. — En les.— Ecrivain qui, faute de talent, n'a pas réussi.
12—Tension. — Déclamer. — Qui signifie à, vers. — Monnaie japonaise.
13—Bordures de plâtres pour lier les tuiles avec les murs. — V. de Syrie. — Saint.
14—Arme faite d'une lame d'acier, pl. — Riv. de Laconie.
15—Jugement. — Porteras avec violence.

SOLUTION NO 27

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	G	R	E	B	E	S	■	J	■	J	U	M	E	L	E
2	L	I	T	E	R	■	T	O	C	■	T	A	P	E	R
3	A	V	O	N	■	R	I	C	I	N	■	T	I	S	I
4	T	A	C	■	H	O	C	■	L	I	T	■	S	E	N
5	I	L	■	P	I	C	■	G	■	L	E	S	■	R	E
6	■	■	P	E	■	P	A	R	■	■	L	O	S	■	S
7	■	S	E	C	■	P	I	L	A	F	■	L	E	V	I
8	B	A	C	■	F	E	T	I	D	E	S	■	L	A	I
9	■	C	U	L	■	T	O	B	I	E	■	C	O	N	■
10	C	■	S	E	L	■	■	O	S	■	C	A	B	■	E
11	L	I	■	S	I	L	■	T	■	C	A	B	■	D	E
12	I	R	E	■	N	U	L	■	C	E	S	■	G	O	G
13	M	A	R	E	■	T	O	L	E	T	■	P	O	R	I
14	A	D	I	R	E	■	F	I	S	■	J	A	G	E	R
15	T	E	N	E	U	R	■	E	■	G	E	L	O	S	E

Conservez vos Cheveux

avant qu'il ne soit trop tard !

NE DEVENEZ PAS CHAUVE !

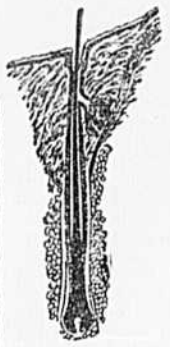


FAITES POUSSER VOS CHEVEUX
SURVEILLEZ LES PERTES EXCESSIVES
LES PELLICULES
ET LA DISPARITION ANORMALE DES CHEVEUX

ECHANTILLON D'ESSAI GRATUIT

DU TONIQUE POUR LE CUIR CHEVELU A L'USAGE DE TOUS LES HOMMES ET FEMMES ATTEINTS DE LA CALVITIE

Voici une excellente opportunité offerte gratuitement à tous ceux qui souffrent de calvitie, chute prématurée des cheveux, pellicules et que tout lecteur ne peut se permettre d'ignorer. La racine du cheveu ne doit pas mourir chaque fois que le cheveu tombe; des milliers de gens l'ont constaté à leur grande satisfaction. Frederick Godfrey l'a prouvé pendant ces vingt-cinq dernières années, en soulageant des milliers d'hommes et de femmes. Aujourd'hui il vous offre sa brochurette gratuite sur les troubles du cuir chevelu qui vous donnera de sages conseils sur les soins nécessaires à sa conservation ainsi qu'un échantillon d'essai de son stimulant pour la chevelure. Tous les lecteurs devraient être intéressés à cette offre.



Partie du cuir chevelu montrant un cheveu fortement fixé dans son follicule

Voici une partie agrandie du cuir chevelu vous montrant un cheveu fortement fixé dans son follicule. La conservation de ces cheveux sur la tête est le signe d'un excellent système pileux. Se peigner et se brosser les cheveux quotidiennement et trop fréquemment signifie le début de la perte des cheveux.

Le soin des cheveux à l'aide d'un bon stimulant conservera votre système pileux en santé et en parfaite condition. Ceci s'applique tant aux hommes qu'aux femmes.

Lorsque les cheveux commencent à tomber, il devient absolument nécessaire pour vous de commencer à suivre un traitement immédiat afin d'éviter cette perte et favoriser leur croissance. Frederick Godfrey a prouvé qu'il pouvait vous aider et il vous offre, à cet effet, sa brochurette gratuite.

SOUFFREZ-VOUS D'UNE AFFECTION DU CUIR CHEVELU?

Si vos cheveux sont cassants et peu nombreux, peignés ou brossés d'une façon excessive, il est plus que temps de vous en rendre compte. Il vous sera alors très utile de vous procurer l'ECHANTILLON D'ESSAI GRATUIT et la brochurette illustrée sur les affections du cuir chevelu offerts par M. Godfrey pour vous aider à faire repousser vos cheveux ainsi qu'il l'a fait pour des milliers d'autres personnes atteintes des mêmes malaises. Le traitement mis à votre disposition par M. Godfrey — que vous pourrez suivre facilement et privément, chez vous — redonnera leur éclat et leur vigueur aux cheveux secs, ternes, cassants et de pauvre texture.

Servez-vous du coupon ci-dessous pour vous procurer l'échantillon d'essai gratuit du stimulant du cuir chevelu et la brochurette.

MALLEZ CE COUPON

Pour échantillon d'essai gratuit de trois jours et brochurette

M. Frederick Godfrey (Dép. 59, T)
484, rue McGill, Montréal, Qué.

Veuillez m'envoyer votre brochurette GRATUITE, "Le procédé RENAIR pour les cheveux" et l'échantillon d'essai de trois jours GRATUIT de votre stimulant du cuir chevelu. (Si possible, inclure 10c en timbres ou monnaie pour frais d'empaquetage et de poste).

NOM .....

ADRESSE .....

(S.V.P. écrire en LETTRES CARREES)

"Halloween" est une fête charmante qui fait la joie des jeunes, surtout des enfants. Pensez-vous à eux?



On appelle cette fête, la fête de la jeunesse, mais ne devrait-on pas l'appeler, celle des enfants? En effet elle est pour ces derniers, un jour de franche gaieté, le plus joyeux, celui où en travestis de toutes sortes, ils peuvent jouir pleinement, tout en restant pour leurs aînés une sorte de "mystère" leur petite personnalité se cachant sous un masque, ce qui les enchante. Si donc vous avez ce jour-là d'autres invités, faites-leur la grande joie de les admettre parmi vous à la table, ou si vous préférez, profitez de l'occasion pour réunir leurs petits amis et leur servir un goûter, simple, mais bien dans note de la fête. Des décorations de circonstances, chats noirs, petits lutins, vieilles sorcières, et autres fantaisies du genre, puis sans oublier la traditionnelle citrouille dans laquelle vous mettrez des chandelles, et enfin, un menu de circonstance, que vous pourrez composer avec les recettes que nous vous offrons cette semaine. Allons chères mamans, donnez à vos enfants cette joie qui restera un de leurs plus beaux souvenirs. Et pour que la fête ne comporte aucun danger moral, qu'elle ait lieu sous vos yeux, après avoir choisi vous-mêmes les petits invités de vos enfants. Ce sera charmant, distingué, et longtemps, cette jeunesse exubérante se rappelera ces moments d'incomparable jouissance.

● Salade "Jack O'Lantern"

Prenez des tomates, enlevez la pulpe, puis avec des jaunes d'oeufs cuits dur, formez une figure de lutin. Farcissez ensuite avec une farce de votre choix et surmontez d'olives hachées et de petits cornichons finement hachés. Servez accompagné de mayonnaise à laquelle vous aurez ajouté un peu de paprika.

● Tarte à la citrouille et au miel

½ tasse de compote de citrouille,
¼ de c. à thé de clous,
¾ de tasse de miel coulé,
¼ de c. à thé de gingembre,
1 c. à table de jus d'orange,
½ c. à thé de sel,
¼ de c. à thé de macis,
1 tasse de lait,
1 c. à thé de cannelle,
2 oeufs battus,
Pâte à tarte.

Mélangez les ingrédients avec soin. Prenez ensuite votre préparation de pâte, garnissez une assiette à tarte, et faites cuire, (la pâte seulement,) dans un four chaud, (450. d. F.) pendant 10 minutes. Ajoutez à ce moment le remplissage préparé, puis remettez au four en réduisant la température, et laissez cuire jusqu'à ce que le centre soit très ferme. On peut recouvrir d'une meringue que l'on fera dorer au four, ou servir avec de la crème.

● Bouffons d'"Halloween"

Disposez un gros cookie au gingembre dans une assiette à dessert, puis au centre de chacun, mettez une boule de crème glacée à l'orange, très ferme, puis recouvrez d'un cornet de biscuit, (ceux que l'on vend dans les restaurants) et dans la boule de crème glacée, faites une figure, vous servant de raisins pour les yeux, et de cerises confites pour le nez et la bouche. Cette manière originale de servir la crème glacée aux enfants leur plaira beaucoup.

● Bière aux épices "sorcière"

(Pour l'"Halloween")
1 pinte d'eau bouillante,
1 tasse, ou plus, de sucre granulé,
2 tasses d'eau chaude,
12 clous entiers,
2 pintes de jus de citron,
5 c. à thé de thé,
1 tasse de sirop de maïs,
1 c. à thé de allspice,
2 pintes de jus d'oranges,
Oranges et citrons pour garnitures.

Faites infuser le thé dans l'eau bouillante pendant 5 minutes. Faites dissoudre le sucre et le sirop de maïs dans les deux tasses d'eau bouillante; ajoutez les épices et laissez bouillir 5 minutes. Faites ensuite chauffer les jus d'oranges et de citrons, mais ne faites pas bouillir. Ajoutez le mélange de sucre et d'épices et les jus de fruits au thé préalablement coulé. Servez très chaud, immédiatement avec une garniture de tranches de citron et d'oranges. Cette recette vous donnera 16 gobelets d'une délicieuse bierre.

● Salade au homard servie dans des écorces d'orange

Faites une bonne salade au homard, puis déposez sur chaque assiette une feuille de laitue croustillante, posez sur cette feuille une écorce d'orange vide de son contenu préalablement découpée en face de citrouille. Remplissez de salade, puis au moment de servir ajoutez de la mayonnaise fraîche à laquelle vous aurez mêlé une orange déchiquetée.

● Sandwichs "fantômes"

Prenez de fines tranches de pain brun, beurrez-les, puis mettez une couche de fromage assaisonné; coupez des yeux, un nez, une bouche dans la tranche avec un couteau bien aiguisé, puis placez celle-ci sur la tranche inférieure de manière à rendre visible le fromage et donner l'illusion d'une véritable figure.

● Salade en gelée "Halloween"

1 c. à table de gélatine granulée,
¼ de tasse de sucre,
½ tasse de morceaux d'orange, bien égouttés,
½ tasse d'eau froide,
1 c. à table de jus de citron,
Quelques grains de sel,
½ tasse de jus d'orange chauffé, mais non bouilli,
¼ de tasse de noix hachées,
¾ de tasse de jus d'orange froid,
1 tasse de carottes crues coupées en filaments.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes. Ajoutez les jus de fruits, froids, le sucre et le sel. Quand le mélange commence à épaissir, ajoutez les morceaux d'orange, les carottes et les noix, puis mélangez sans trop brasser. Faites prendre de petits moules individuels jusqu'à ce que ce soit bien ferme. Au moment de servir, démoulez sur des feuilles de laitue croustillante. Avant de déposer le mélange dans les moules, mettez dans le fond, du raisin sans noyaux de manière à former une figure, ce qui sera très original.

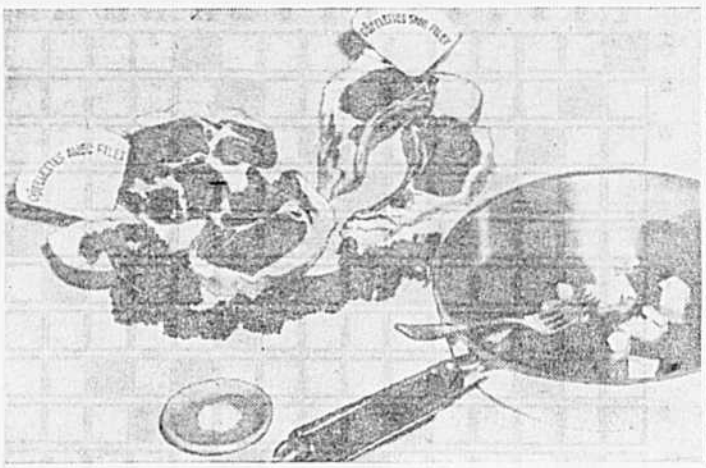
● Petites tartes à la face de "lutins"

Garnissez de petites assiettes à tartes, individuelles d'une pâte à tartes de votre choix, puis remplissez-les de compote à la citrouille. Faites cuire de la manière ordinaire. Quand les petites tartes sont parfaitement refroidies, recouvrez chacune d'une couche de crème fouettée préalablement sucrée et aromatisée de vanille. Faites sur le dessus des petites faces de lutins, avec du raisin, (yeux, nez, et bouche) ou encore avec de petites bandes de gingembre en conserve. Ce sera très amusant quand vous servirez ces petites tartes le jour de l'"Halloween".

Les meilleures recettes culinaires du Québec

LA COTELETTE DE PORC

Instructions tirées d'une des sept cartes de cuisine fondamentale qui apparaîtront dans l'émission de novembre de Mes Fiches Culinaires. La photo ci-contre montre la côtelette avec filet et la côte sans filet.



COMMENT L'ACHETER — Le porc est pauvre en matières extractives. Sa saveur est en grande partie due à son contenu élevé de gras. Le jeune porc est plus tendre, car ses tissus cellulaires sont peu développés. La côtelette avec filet est la meilleure. Sa forme ressemble à un petit steak T-Bone. La plus petite partie de la côtelette est le filet. La côte de porc est sans filet et provient du bas de la longe. Plus économique à acheter et tout aussi nourrissante. On reconnaît une bonne côtelette par la couleur rosée de sa viande crue et par son gras qui doit être blanc et plutôt mouillé.



Mme J.-P. BENOIT, directrice

COMMENT CUIRE — Voici les deux façons de frire une côte de porc: (1) Fondre dans un poêlon, sur feu moyen, 3 à 4 petits morceaux de gras enlevés de la côte. Les retirer du gras lorsque à moitié fondus. Saupoudrer la côtelette de farine ou de paprika. Placer dans le gras fondu et cuire 4 minutes, sur feu vif, sans retourner. Retourner la côte et cuire une autre minute sur feu vif; couvrir le poêlon, baisser le feu et laisser cuire lentement 10 minutes. Ces 10 minutes de cuisson à feu lent, avec couvercle, font toute la différence entre une côte de porc sèche et une juteuse. Découvrir et cuire 1 minute sur feu vif. (2) Pour frire les côtes de porc au beurre, remplacer le gras par 1 c. à table de beurre bruni pour chaque 6 côtes de porc. Le mode de cuisson est le même. DANS LE CUISEUR A PRESSION, on ne peut pas frire les côtes de porc avec succès. Le cuiseur, toutefois, peut servir pour attendrir, en cuisant les côtes de porc avec 3 c. à table d'eau pour 4 minutes, à 15 lbs de pression. Pour les finir, les retirer du cuiseur et les dorer vivement, avec un petit morceau de beurre, 1 minute de chaque côté, dans le cuiseur sec ou dans un poêlon.

Mes Fiches Culinaires sont arrangées de façon à vous servir de cours de cuisine avec 7 cartes de cuisine fondamentale tous les mois, 2 recettes sur les légumes, les viandes, les poissons, les desserts et 4 cartes de spécialités sur les sauces, les fromages, les repas d'enfants. Elles sont faites par une des nôtres, reconnue aux Etats-Unis et au Canada comme une des plus grandes autorités culinaires en Amérique. Inscrivez-vous à: "PHOTO-JOURNAL", 1242, rue St-Denis, Montréal.

● Cours annuel $5.00 ● Cours mensuel .50

ORIENTATION de L'ENFANT

Les amitiés achetées

Tout comme les adultes qui se servent de leur fortune pour se faire un groupe d'amis, ou les grands-parents, les tantes et les oncles qui croient gagner l'affection des petits avec des cadeaux, il y a des enfants qui essaient d'acheter l'amitié de leurs camarades.

Pas plus pour les premiers que pour les derniers, le but proposé ne sera atteint, car une amitié sincère et durable ne s'acquiert certainement pas avec de l'argent, mais par des actes de dévouement, une compagnie agréable, une sympathie franche et spontanée.

On voit assez souvent un petit de cinq ou sept ans, attirer plusieurs petits amis, qui ne voulaient pas le suivre en premier lieu, en leur offrant des bonbons, des gâteaux, des fruits, des jouets, ce qui est d'ailleurs bien rarement refusé par ces derniers. Mais le moindre malentendu survient-il que tout de suite, les invités se sauvent, emportant évidemment tout ce qu'ils peuvent attraper en fait de friandises et laissant leur hôte seul et malheureux.

Voilà pourquoi les parents ne devraient donner qu'une part raisonnable de douceurs à leurs enfants, afin que ceux-ci, ne se sentant pas plus favorisés que les autres, ne soient pas portés à profiter de ces choses pour se faire des soit-disant amis.

Cela ne les empêchera toutefois pas de partager généreusement leur part personnelle avec leurs camarades, quand cela viendra entièrement du coeur, et non d'un intérêt caché.





COSTUME MARINIER

PATRON NO 4504. — Jolit petit deux-pièces marinier que vous confectionnerez à votre fillette, pour la récompenser d'être une petite fille gentille pour sa maman! Soit de même tissu, soit de tissu faisant contraste, soit de manches longues, soit de manches courtes, tous ces genres sont charmants.

Le patron No 4504 est offert dans les tailles de 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 6 ans requiert pour la blouse, 1 vge d'un tissu de 39 pouces, pour la jupe, 1 1-8 vge et pour la cravate, 3-8 de vge.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4504, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Surveillez vos dents

Maladie et accidents dérangent les plans de croissance de la nature. Cependant, des soins professionnels donnés à point aideront la nature et rectifieront les choses avant dommage trop considérable.

Les dentistes réfèrent spécialement à la carie, qui est une maladie. Une fois la dent attaquée, la destruction l'attend, à moins que le dentiste n'aide la nature dans ses plans. On rappelle aux Canadiens qu'il est important de se tenir en relation avec le dentiste et de lui faire surveiller ses dents.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT..... .. 40c plus 5c pour postes et taxes

PHOTO POSTALE

Boite Postale 522 — Sherbrooke, Qué.



1—**Le Verseau:** 23 janvier au 20 février; 2—**les Poissons:** 21 février au 20 mars; 3—**le Bélier:** 21 mars au 20 avril; 4—**le Taureau:** 21 avril au 20 mai; 5—**les Gémeaux:** 21 mai au 21 juin; 6—**le Cancer:** 22 juin au 23 juillet; 7—**le Lion:** 24 juillet au 22 août; 8—**la Vierge:** 23 août au 23 septembre; 9—**la Balance:** 24 septembre au 23 octobre; 10—**le Scorpion:** 24 octobre au 22 novembre; 11—**le Sagittaire:** 23 novembre au 22 décembre; 12—**le Capricorne:** 23 décembre au 22 janvier.

MARDI, 28 OCTOBRE

1—Occupez-vous de ce qui vous regarde. 2—Nouvelle très agréable. 3—Cet argent vous donnera du souci. 4—Petits ennuis. 5—Vous espérez trop de cette amitié. 6—Chance inespérée. 7—Attention à vos sautes d'humeur. 8—On vous demande de l'aide. 9—Ne vaquez qu'à vos occupations ordinaires. 10—Restez ami avec tout le monde. 11—Soyez réservé. 12—Parlez moins.

L'enfant né aujourd'hui sera très beau, mais très vaniteux. Assez généreux, un peu despote et superficiel. Pas très travailleur et préoccupé de conquêtes faciles.

MERCREDI, 29 OCTOBRE

1—Partez immédiatement. 2—Supportez les conséquences de vos actes. 3—Recevez vos amis. 4—Revisez vos plans pour cette semaine. 5—Travaillez pour votre intérêt. 6—Portez des vêtements plus légers. 7—Faites vos comptes. 8—Attention aux jaloux. 9—Economisez. 10—Faites du sport. 11—Refoulez vos larmes. 12—Soyez plus observateur.

L'enfant né aujourd'hui sera très vif et très intelligent. Il fera une belle carrière de professeur et parviendra jusqu'à l'université. Soucis financiers et domestiques au début.

JEUDI, 30 OCTOBRE

1—Nouvelle connaissance. 2—Mettez de l'argent de côté. 3—Vous réussirez facilement. 4—Evitez d'être seul. 5—Une visite inattendue. 6—Fuyez les mauvais amis. 7—Retardez la date de votre mariage. 8—Soyez moins frivole. 9—Ecoutez ce conseil. 10—Recommencez cette lettre. 11—On vous invite. 12—Ne vous reprochez rien.

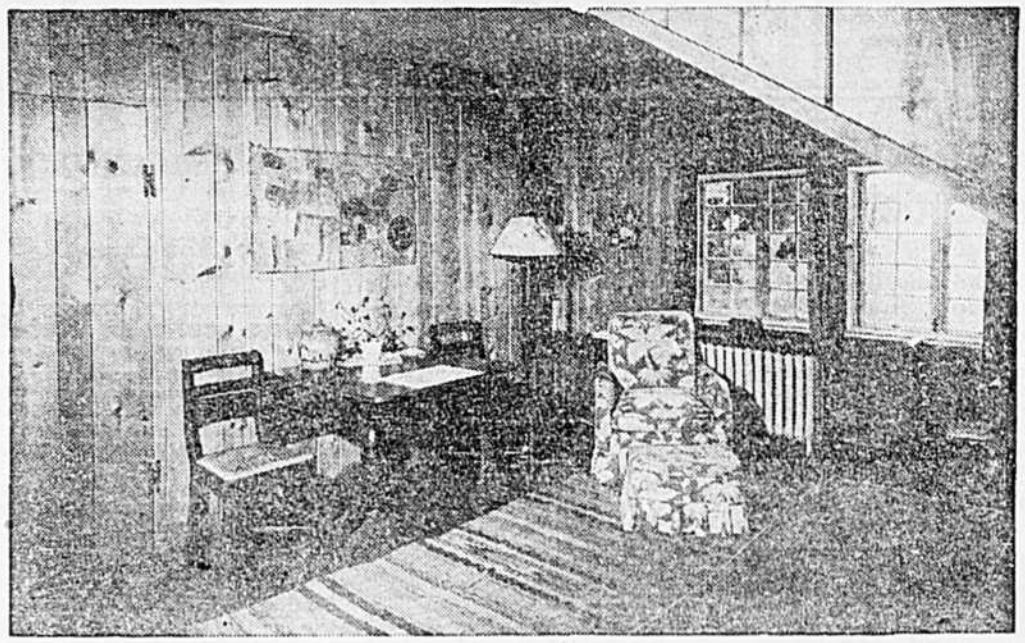
L'enfant né aujourd'hui sera timide et craintif. Il faudra l'aider et le pousser dans la vie. Une bonne influence lui permettra de réussir. Très consciencieux dans son travail.

VENDREDI, 31 OCTOBRE

1—Les enfants ont peur de vous. 2—Ne soyez pas inflexible. 3—Votre démarche manque de fermeté. 4—La maladie vous guette. 5—Oubliez ces paroles désagréables. 6—Une grosse somme d'argent. 7—Vous briserez un objet auquel vous tenez beaucoup. 8—Attention à votre santé. 9—Un long repos vous est nécessaire. 10—Faites votre choix. 11—Vous buvez trop. 12—Secourez les malheureux.

L'enfant né aujourd'hui sera très brillant. Il sera aussi très gai. Infidèle et égoïste, il cherchera à jouir du moment présent.

Grenier transformé en deux logis



Voici un grenier qu'on a transformé en deux confortables appartements, l'un de deux pièces et demie, l'autre, d'une pièce et demie, la demie consistant en une cuisinette. On voit ci-dessus un coin du plus grand de ces deux appartements, servant de salle à manger, et où une porte (à gauche) donne dans la cuisinette.

SAMEDI, 1er NOVEMBRE

1—Economisez pour l'avenir. 2—Une séparation. 3—Votre nouvelle toilette vous vaudra des compliments. 4—Gardez un bon souvenir de cet ami. 5—Ne vous hâtez pas. 6—Un héritage. 7—On connaît vos efforts. 8—Attendez un signe de la providence pour partir. 9—Vous parlez trop. 10—Une bonne fin de semaine. 11—Calmez vos nerfs. 12—Répondez à qui de droit.

L'enfant né aujourd'hui sera très nerveux et parfois neurasthénique. Très indépendant, il aura peu d'amis. Beaucoup de goût pour le dessin et la peinture. Se mariera tard.

DIMANCHE, 2 NOVEMBRE

1—Journée agréable. 2—Pensez aux autres. 3—Recommencez ce travail. 4—Vous parlez trop longtemps au téléphone. 5—Soignez votre gorge. 6—Un beau cadeau. 7—Ne vous obstinez pas. 8—Prenez une décision. 9—Respectez l'opinion des gens. 10—Mettez de l'ordre dans vos affaires. 11—Restez sage. 12—Ne vous moquez pas toujours des autres.

L'enfant né aujourd'hui sera très calme et très pondéré. Très sûr de lui-même, il faudra beaucoup pour le décourager. Travailleur et économe, un peu mesquin surtout avec sa femme.

LUNDI, 3 NOVEMBRE

1—Cherchez un autre appartement. 2—Une lettre perdue. 3—Partagez vos joies. 4—N'achetez pas ce vêtement. 5—Vous faites du progrès. 6—Une belle surprise. 7—Une mauvaise nouvelle. 8—Retournez chez vos parents. 9—Brossez bien vos cheveux. 10—Vous avez raison d'espérer. 11—Faites des économies cette semaine. 12—Vous ne lisez pas assez.

L'enfant né aujourd'hui sera très habile de ses mains et s'intéressera fortement à la mécanique. Sobre et réfléchi, il fera un excellent ouvrier estimé de ses chefs et bon père de famille.

Dupuis

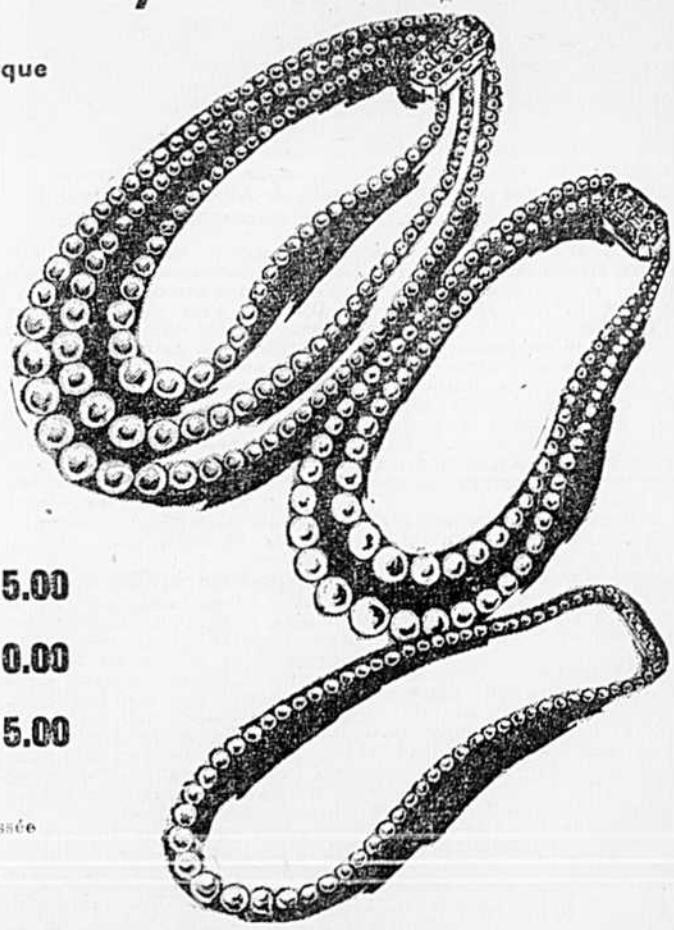
Pour vous, madame!

COLLIERS, simili-perles

de la fameuse marque

CORO

Vous connaissez la renommée de cette marque... vous aimerez un de ces colliers sur votre jolie toilette d'automne, votre délicate blouse fantaisie... Fermoir à brillants.



Collier 1 rang 5.00

Collier 2 rangs 10.00

Collier 3 rangs 15.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Lettres et Arts

Cécile Chabot fait un heureux essai de peinture sur aluminium

par Arthur Prévost

Oui, Mlle Cécile Chabot peint sur des feuilles d'aluminium. Cette artiste n'en est pas à ses débuts en dessin, en peinture, en littérature et encore moins en innovation.

Au printemps dernier, M. Jean Clavel, qui savait que Mlle Chabot quitte toujours Montréal pour deux ou trois mois, a fait tenir à notre artiste des feuilles d'aluminium, sachant bien que cette dernière s'en servirait en guise de toile ou de bois.

L'été était à peine commencé que Mlle Chabot partit pour Saint-Bruno, où elle passa un mois. Elle plia ensuite bagage pour la Gaspésie, où elle demeura également un mois. Elle revint terminer l'été à Saint-Bruno, où elle a été à même de communier avec la nature, au changement de saison.



(Cliché "Photo-Journal")

"La Vierge aux pommes", oeuvre de Mlle Cécile Chabot, peinte sur aluminium, dans les vergers de St-Bruno.

En Gaspésie, Mlle Chabot demeura dans une famille de pêcheurs, à Port-David, à quelque cinquante milles de Percé. "Pays merveilleux," dit-elle, et pourtant elle ne le voyait pas pour la première fois!

A St-Bruno, c'est dans une maison de pension qu'elle se retira, une maison de pension dont le chef est pommiculteur. C'est dire que Mlle Chabot en a vu des pommes; aux arbres, dans l'herbe et dans les paniers comme sur la table.

C'est à la fin de l'été, à St-Bruno même, que Mlle Chabot a peint sur aluminium. Le tableau s'intitule : **la Vierge aux pommes.** C'est la vierge Marie transplantée dans un intérieur canadien.

"Pour être à l'aise avec les saints que je peints," dit-elle en souriant, "il faut que je les sente près de moi, que je leur donne des occupations journalières."

Près d'elle, il y avait une maman avec son bébé. Le sujet était tout trouvé. C'est ce tableau que **Photo-Journal** reproduit ici.

● Une expérience

Au début, Mlle Chabot craignait de peindre sur aluminium. Elle ne savait pas ce que ça donnerait. La surface lui semblait un peu lisse et elle craignait que coule la peinture. Elle ne saurait dire si le travail est plus facile que sur la toile, car elle peint surtout sur bois préalablement couvert de gomme laque, mais elle est très heureuse de constater avec quelle facilité il est possible de peindre sur aluminium. Ça tire *un peu le pinceau, juste comme il* faut et "ce n'est pas désagréable". Elle ne sait si cela dépend du métal lui-même, en tout cas elle est très heureuse de cette première expérience sur ce métal léger.

D'abord, c'est plus léger que le bois, que les cadres de toile, ça ne rétrécit pas, ne gondole pas et l'on n'a pas d'inquiétude au sujet de la vermine.

Mlle Chabot utilisa en premier une petite feuille d'aluminium, afin de se réserver les plus grandes pour des oeuvres qu'elle veut encore plus belles, plus élaborées.

Elle se propose donc de peindre encore sur aluminium, puisque les premiers résultats sont déjà si prometteurs.

● Exposition à l'Ermitage

Cette **Vierge aux pommes** et d'autres oeuvres de Mlle Chabot sont actuellement exposées à l'Ermitage, à la galerie du Retable, groupement d'artistes d'art sacré dont les membres sont : le R. P. W. Corbeil, C.S.V., M. l'abbé André Lecoutey, Mlles Cécile Chabot et Sylvia Daoust, MM. Marius Plamondon, Gilles Beaugrand et Bertrand Vanasse. L'exposition durera jusqu'au 26 octobre.

On sait qu'en plus d'être peintre et illustrateur, Mlle Chabot est aussi poète. C'est un poète qui se sert parfois des lignes et des couleurs pour s'exprimer. Elle a illustré ses propres oeuvres et en possède des éditions originales, à reliure exclusive. Elle préfère travailler à la gouache, "car, dit-elle, c'est un procédé plus rapide". Elle a aussi des aquarelles.

Notre artiste est heureuse de son été durant lequel elle n'a cessé de travailler.

Elle compte bien retourner dans ces beaux pays, surtout celui des pommes, où elle retrouve "le vrai calme, la vraie poésie de la campagne canadienne".

Elle est la première femme à faire de la peinture sur aluminium et se propose bien de continuer, que ce soit dans un verger, comme à St-Bruno, ou au bord de la mer, comme en Gaspésie.

La Nouvelle-Zélande offre un prix annuel de $10,000 aux écrivains

WELLINGTON. — Après avoir établi, il y a douze ans, un fonds de pension pour les hommes de lettres à la gêne, le gouvernement de la Nouvelle-Zélande vient de devancer encore une fois les autres pays du Commonwealth britannique, en fondant un prix de littérature de $10,000 par année. (L'hon. Athanase Davia avait proposé un prix littéraire de ce genre au Sénat canadien, il y a deux ans, mais le gouvernement n'a pas encore daigné donner suite à cette louable idée.)

Le prix littéraire de la Nouvelle-Zélande a été fondé à la suite de la proposition faite par le "Center of Pen", société des gens de lettres qui a conseillé au gouvernement de nommer un comité qui sera chargé d'octroyer le prix de $10,000, chaque année, à l'auteur le plus méritant. Le président de ce comité est sir James Elliott, médecin éminent de Wellington et auteur de plusieurs ouvrages. Il aura pour collègues M. Guy Scholefield, historien, biographe et, jusqu'à ces derniers jours, bibliothécaire de la bibliothèque du parlement; Mlle Ngaio Marsh, romancière, dont un des romans policiers vient d'être publié dans une grande revue américaine: M. Pei te Hurunui Jones, représentant le peuple maori, qui vient de traduire en langue maori **le marchand de Venise** de Shakespeare.

Une renaissance des lettres s'opère en Nouvelle-Zélande depuis vingt ans, non seulement dans le monde des écrivains et des éditeurs, mais aussi dans la littérature nationale, à laquelle les lecteurs prennent un plus grand intérêt que jamais. Le sentiment qu'une littérature propre à la Nouvelle-Zélande existe réellement est plus vif depuis que les auteurs ont acquis une certaine renommée à l'étranger, renommée forcément limitée dans leur pays, car la Nouvelle-Zélande, il importe de le rappeler ici, ne compte qu'une population de 1,750,000 d'habitants (même pas celle de la province de Québec). De ce nombre, bien peu sont portés à la lecture des belles-lettres. Aussi, un auteur risquait la ruine à vouloir tenter de se faire éditer à ses frais. Il fallait qu'un mécène intervint. Le gouvernement est intervenu et a fondé ce prix de $10,600.

Il est allé plus loin encore. Il a décidé d'aider financièrement les écrivains, pendant tout le temps qu'ils travailleront à une oeuvre créatrice sur des sujets approuvés ou à des rééditions de classiques néo-zélandais.

La fondation, par le plus petit Dominion, de ce prix littéraire de $10,000 ouvrira peut-être les yeux du gouvernement du plus ancien des Dominions, le Canada.

Une scène en métal

Le théâtre qui sera présenté au Cercle Universitaire au cours de la prochaine saison par le "Club du Théâtre de Laval-sur-le-Lac" sera servi par une scène dont la charpente sera de métal. On est actuellement à préparer cette scène spéciale pour le premier spectacle qui sera donné définitivement le 14 novembre.

M. Roger Baulu sera maître de cérémonies pour tous les spectacles qui, en plus de numéros de variété, comportera deux pièces en un acte et le fameux concours de monologues.

Guy Sylvestre reste fidèle à la poésie et la critique littéraire

par Lucette Robert

Si l'habit fait le moine, le choix des livres fait le critique littéraire, et il n'y a qu'à fureter dans la bibliothèque de monsieur Guy Sylvestre pour deviner la qualité de son travail. Avec cette fraternité de l'esprit qui ne connaît ni sectes, ni frontières, Gide côtoie Bernanos, et Louis Aragon . . . Robert Charbonneau. Presque toutes ces oeuvres sont enrichies de précieuses dédicaces du jeune critique canadien-français.

Comme il faut un autre métier que la littérature, monsieur Sylvestre est secrétaire de l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre des Affaires extérieures du Canada, et critique littéraire du journal, **le Droit**, d'Ottawa. Il fait, aussi, la critique des livres pour les auditeurs de Radio-Canada.

Que peut représenter un tel labeur? Mille critiques, en huit ans, et une centaine de livres analysés "sur les ondes", en deux ans, me répond M. Sylvestre, qui n'a pas encore atteint la trentaine d'âge.

Guy Sylvestre termina à l'université d'Ottawa, des études commencées au collège Sainte-Marie, à Montréal. Il fit partie de cette phalange littéraire qui fonda "la nouvelle Relève", appelée maintenant "la Relève", et qui comprend des écrivains de talent comme: Robert Charbonneau, Guy Frégault, Roger Duhamel, Claude Hurtubise et Paul Beaulieu (attaché culturel du Canada en France).

● "Gants du ciel"

Il voulut, à son tour, fonder une revue à laquelle il donna un titre assez obscur, **Gants du ciel.** Je dis "obscur", puisque cette image, tirée d'une lettre de Jean Cocteau à Jacques Maritain, devait être expliquée aux lecteurs. Cette publication, très soignée, était d'inspiration catholique, et son programme se lisait ainsi : "Gants du ciel n'accueillera que ce qui peut s'intégrer dans une recherche authentique d'humanisme intégral, dont la culture catholique est la plus haute expression."

Le directeur demandait, équitablement, la collaboration d'écrivains canadiens et étrangers. A côté des noms du R. P. Gustave Lamarche, Alfred Desrosiers, Rina Lasnier, Maurice Gagnon, Marcel Raymond, Marcel Dugas et Gilles Hénault figuraient ceux d'André Spire, Malcolm Cowley, Jacques Maritain, Nicolas Nabokoko et Maurice-E. Coindreau.

Ces cahiers resteront une rareté de collectionneurs, comme ceux du Nigog, car ils paraissaient à tirage limité, réservé aux seuls abonnés. Monsieur Sylvestre est fier de penser qu'il put les publier pendant trois ans, en payant tous ses collaborateurs, et que son oeuvre aurait pu continuer s'il avait reçu un peu d'aide du gouvernement.

● Critique et poésie

Sous le pseudonyme de **Blaise Orlier,** il fit un portrait de **Louis Francoeur, journaliste** qui parut après la mort tragique de ce dernier. Son oeuvre littéraire comprend une autre brochure sur la **Situation de la poésie canadienne.** En 1943, paraissait, chez Fidès, Les poètes catholiques de la France contemporaine, c'est-à-dire, Henri Ghéon, Francis Viélé-Griffin, Francis Jammes, Charles Péguy, Paul Claudel, Paul Verlaine, Alfred Desrochers, Raïssa Maritain et Marie Noël. En 1945, il publiait **Sondages,** aux éditions Beauchemin.



Guy Sylvestre

Dans la préface de son **Anthologie de la poésie canadienne l'expression française** (Editions Bernard Valiquette), Guy Sylvestre écrit: "Ce qu'il importe de dire en tout premier lieu, c'est qu'il ne faut jamais oublier qu'il n'est qu'une seule véritable introduction à la poésie, canadienne ou autre, et que ce n'est ni une poétique, ni une histoire de la poésie, mais tout simplement **cette docilité intérieure du coeur et de l'esprit, ce doux tremblement de toutes les facultés, qui nous constituent aptes à percevoir les rayons de la beauté:** cette humilité, cette enfance de tout l'être qui fait les poètes."

Ces lignes seules prouveraient la compréhension du critique pour son sujet.

● Projets

Comme toute la génération qui faisait le rêve d'aller étudier en Europe, lorsque survint la guerre, monsieur Sylvestre peut difficilement le réaliser aujourd'hui. Les années ont passé. Il est marié et père d'une fillette de trois ans. Ce sportif (championnat de tennis de la ville d'Ottawa, en 1940), est devenu un fonctionnaire assez sédentaire, mais il garde encore l'espoir d'aller à Paris.

Monsieur Sylvestre prononça quelques conférences pour "Reflets", à travers la province et devant la Société d'étude et de conférences, au Cercle Universitaire de Montréal.

Il a, en préparation, un travail très aride sur notre politique étrangère et la fondation de missions canadiennes à l'étranger. Ce travail portera le titre de **l'Histoire du ministère des Affaires extérieures.** Il prépare, également, un livre sur les "tendances actuelles de la littérature française", où il sera évidemment question de l'existentialisme et de ses disciples, Jean-Paul Sartre, Albert Camus et Simone de Beauvoir.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Les femmes du Canada tout entier sont unies pour une même cause

par Simone Gélinas

Le 30 septembre 1947, cinquante-six associations féminines assemblées à Ottawa, dans le but d'organiser de façon permanente le groupement national féminin, l'Association canadienne des Consommateurs, procédèrent par vote secret à l'élection du comité exécutif: le choix de Mme Parizeau comme vice-présidente de cette importante organisation prouve dans quelle estime on tient cette femme d'action et de quel prestige elle jouit, aussi bien au sein des groupes anglophones que francophones.

C'est que Mme Parizeau a déjà prouvé avec quelle chaleur, quel désintéressement et quelle efficacité raisonnée, systématique, elle pouvait défendre les intérêts des familles canadiennes.

Habituée par une longue expérience à évaluer les besoins d'une collectivité par l'analyse du cas de l'individu, elle possède cette extraordinaire faculté de pouvoir démêler les problèmes du consommateur, en tant que constituant d'une nation, avec cette même clairvoyance et cette même lucidité qui caractérisent l'action de certaines femmes, dans l'exercice de leurs devoirs domestiques.

● Une agréable personnalité

Mme Parizeau, que les événements ont douée d'une grande vue d'ensemble, était et est d'ailleurs demeurée dans toute l'acception voulue par le Canada-français, une épouse, une mère, une maîtresse de maison, et lorsqu'elle défend les intérêts de la Canadienne, c'est en puissance des observations recueillies à son propre centre d'expérimentation, son foyer.

J'ai le bonheur de connaître assez bien et depuis plusieurs années Mme Parizeau, une femme plutôt petite et jolie, au regard clair et rieur qui ne fléchit pas; sa parole brève dit exactement ce qu'elle veut dire, sans embages, sans circonlocutions, car tout chez elle parle de droiture, est lumière et sincérité.

On ne trouve cependant point chez Mme Parizeau, ces convictions cimentées ou indéracinables qui caractérisent assez souvent ces personnes, qui vouant un culte à la franchise, s'en croient obligées de momifier leur personnalité. Douée d'une intelligence vive, elle accepte volontiers que la vérité absolue d'hier soit aujourd'hui sujette à correction, et son esprit alerte cherche constamment à rétablir les faits dans les limites de leur cadre nouveau et perpétuellement changeant.

● Un désir qui devait être satisfait

Mme Parizeau aime et comprend le peuple — elle le comprend dans son sens le plus humain, et c'est pourquoi elle peut si bien faire la part de ses besoins légitimes, de ses caprices, de ses faiblesses.

Durant la guerre, elle le représenta avec fidélité et dévouement à la Commission des prix et du commerce, et éprouva une surprise heureuse et ravie en constatant l'intérêt inattendu que portaient les femmes canadiennes aux questions économiques pertinentes à leur pays. Non seulement elles voulaient être tenues au courant des faits immédiats qui influençaient la valeur d'achat du revenu familial, mais elles voulaient aussi apprendre d'avantage des effets et des causes, et percer le mystère du phénomène des fluctuations économiques qui régissent l'état de prospérité d'une nation.

Un tel désir, formulé par une bonne moitié de la population, devait être satisfait sans tarder, et réclamait la fondation d'un organisme propre à renseigner toutes les femmes avides de s'instruire et d'être tenues à la page.

● Second ralliement des bonnes volontés

Souvent durant la guerre, Mme Parizeau s'est émerveillée du travail des comités de bénévoles attachés à la Commission des prix et du commerce, comités qui rendirent cette organisation si efficace, et elle exprima l'espoir que l'association puisse survivre à la paix, à l'insouciance et au détachement qui résultent généralement du sentiment de sécurité qui en découle.

Mais les circonstances voulurent que l'après-guerre ne favorisât jamais ce sentiment de sécurité sociale qui aurait pu démembrer un groupement formé dans l'intérêt de la famille et de son économie. L'augmentation effarante des prix, la crise du logement, resserrèrent les rangs chez les femmes canadiennes qui avaient appris à s'unir et à chercher le pourquoi des choses, avant de leur trouver à l'aveuglette une solution.

Le grand, le puissant mouvement féminin des consommateurs a été remis en branle avec une efficacité accrue, puisqu'il s'appuie sur une expérience de plusieurs années de fonctionnement. Les ouvrières qui savent être engagées dans un office permanent de contrôle comprennent la nécessité de procédés plus scientifiques et de connaissances plus étendues des questions économiques, que toutes sont résolues d'approfondir. Les femmes du Canada ne peuvent plus se contenter d'être passivement entraînées dans la marche vers le progrès. Elles veulent connaître la joie d'avoir travaillé à la grandeur de leur pays.

● Puissante conjugaison des volontés féminines

Mme Parizeau a la plus grande confiance dans la conjugaison de ces volontés féminines dont le bon vouloir, la ténacité et le dévouement couvrent le Canada tout entier, du Pacifique à l'Atlantique, jusqu'aux régions les plus éloignées des territoires du nord, membres animés du même idéal: le bien être de leur famille, l'amélioration des conditions sociales, la prospérité de leur pays.

Le grand groupement national s'est acquis d'emblée l'intérêt agissant de ces femmes de bon vouloir tes qui participent au mouvement à titre de bénévoles et en faisant abstraction d'esprit de parti ou d'intérêt personnel. Nous saluons donc, en Mme Parizeau, toutes ces femmes du Canada, qui, en un des moments les plus critiques de l'histoire du monde, se dressent et s'unissent pour remettre de l'ordre dans la maison et pour s'assurer que tout y marche bien, dans l'intérêt de la nation et des familles qui la composent.



(Photo — "Photo-Journal")

Mme Gérard Parizeau, vice-présidente du puissant groupement féminin de l'Association canadienne des Consommateurs, a encore une fois accepté bénévolement les intérêts du consommateur, en travaillant avec lui à la stabilité économique de notre économie et à l'obtention de conditions sociales améliorées.

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
35c LA BOITE
1.00



● Amérique Française

Tel est le nom magnifique d'une petite revue littéraire mensuelle, qui était en train de tourner de l'oeil, et qu'une de mes amies (éternelle avocate des causes ingrates sinon perdues) vient de repêcher, avec la ferme intention de la raviver. Voici ce qu'elle me charge de vous transmettre sur le sujet.

"Dorénavant, cette revue ne paraitra que quatre fois par année, sous une forme augmentée et plus soignée, agrémentée de hors-texte artistiques: reproductions de tableaux, photographics d'art, etc.

"Elle se divisera en trois parties : le passé, le présent et l'avenir.

"Le passé sera représenté par des extraits, des poèmes, d'auteurs, de poètes disparus. Nous choisirons, autant que possible, parmi ceux qui ont vraiment existé, au sens littéraire, et nous nous ferons un devoir de payer assidûment les droits d'auteurs. Monsieur Louvigny de Montigny, notez bien, s'il vous plait.

"La substance du présent sera fournie par nos écrivains de carrière, auxquels nous accorderons un tarif raisonnable pour leur précieuse collaboration, mais qui devront, en retour, nous donner le meilleur de leur talent. C'est dire que nous n'accepterons pas de fonds de tiroirs.

"Une partie importante de la revue est réservée aux jeunes littérateurs en herbe, qui, avant de se lancer imprudemment dans la publication d'une oeuvre bâclée avec toute l'impétuosité de leur jeunesse, préfèrent livrer courageusement leurs premiers écrits à l'examen minutieux d'un comité de lecture judicieux, présidé par Pierre Baillargeon, lequel comité ne laissera paraître dans la revue, que ce qui mérite d'être publié.

"A la parution de notre quatrième numéro, un prix littéraire de cent dollars sera décerné, par le comité de lecture, au jeune écrivain qui aura su le mieux joindre l'inspiration, à l'intérêt soutenu, à la clarté du style, à la correction de la langue.

"Voilà donc mon ambitieux programme. En toute humilité, j'avoue que je ne saurais le mener à bien, sans la collaboration de camarades dévoués, comme moi, à la cause de la culture française en Amérique, que la revue se doit, de par son nom, de refléter fidèlement.

"Je ne saurais non plus réussir dans cette périlleuse entreprise de renflouer une revue purement littéraire en train de sombrer, sans l'appui moral et financier des quelques centaines de lecteurs dont se compose notre élite intellectuelle.

"En dépit du fait qu'"Amérique Française" devient trimestrielle au lieu de paraitre chaque mois, et à cause des importantes améliorations qu'elle arborera dès sa reparution en décembre, l'abonnement se maintiendra à $3.50 par année. Le tirage de la revue sera limité, numéroté, et son prix de vente en librairie sera d'au moins un dollar l'exemplaire.

"Seuls les abonnés participeront au tirage d'un tableau d'une valeur minimum de $50."

Je termine en souhaitant bonne chance et longue vie à la revue "Amérique Française", et en priant les lecteurs de "Photo-Journal" de lui prêter main-forte. Ils pourront, s'ils le désirent, m'adresser ici le prix de leur abonnement, sous forme de mandat-poste à l'ordre d'"Amérique Française".

Rose-Marie



Ce soir,
LES
RADIO-CONCERTS CANADIENS
vous présenteront comme invité spécial
JACQUES GÉRARD
ténor—autrefois de l'Opéra Comique de Paris
Poste CBF
lundi, 27 octobre, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Grand orchestre sous la direction de JEAN DESLAURIERS dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

Molson's

4748F

Roman basé sur un beau livre d'amour et d'aventures en haute mer.

LA FREGATE DE SALEM

Ecrit par John Jennings — Illustré par George Tetzel.



Nous continuâmes à dos de chameau...



"Tiens ton couteau prêt", dit Hamet.



Il lui lança son thé à la figure.

SOMMAIRE.—Eben Price, que j'avais sauvé de la mort, épousa Patience Nowell, mon amie d'enfance, tandis que je prenais pour femme Selina Hackett, ancienne fiancée de Ben. Lorsque je trouvai mon épouse entre les bras de ce dernier, je la quittai. Elle m'écrivit les preuves de son innocence, puis se donna la mort. Je m'engageai comme médecin à bord d'une frégate, et fus capturé à Tripoli. En nous enfuyant dans le désert, Ben et moi, des Arabes nous attaquèrent.

J'envoyai, d'un bon coup de pied dans le ventre, mon assaillant rouler par terre mais les autres nous auraient certainement assassinés si une partie des amis que nous venions de quitter ne nous avaient suivis et secourus. Une fois dans la ville de Bu Njem, nous louâmes plusieurs chameaux à un nommé Ahmed Ben Khali. Il insista cependant pour qu'en même temps que les chameaux et lui-même, je pris en service quatre de ses "cousins", sous prétexte que ses animaux devraient revenir le long de la même route dangereuse, et qu'il lui faudrait des renforts.

Hamet, mon guide, me recommandait la prudence; mais j'en avais assez de voyager par bourricot, et j'acceptai le marché. Nous nous acheminâmes donc vers l'est à dos de chameau... Les "cousins" de Khali avaient l'aspect de plus en plus dangereux, à mesure que nous nous enfoncions dans la solitude. Finalement, à une oasis nommée Bir El Ghodran, Khali vint s'asseoir près de notre feu et, à mots couverts, nous expliqua que ses "cousins" regrettaient leur aventure, parce qu'ils redoutaient les Bédouins du sud, et qu'ils désiraient plus d'or si je voulais qu'ils poursuivent le voyage...

—"Je t'ai payé un tiers avant le départ, dis-je; et tu auras le reste à notre arrivée." Khali s'en retourna fronçant les sourcils... Hamet vint me souffler à l'oreille: "Désormais, que ta main soit toujours à portée du couteau!"



Nous errâmes des jours et des jours...



"Tu es mon esclave", me dit Jorah.



"Il faut leur couper la tête", déclara Yakoub.

Le soir même, au bivouac, je vis les cinq hommes s'avancer vers nous, l'air menaçant. Sans perdre une seconde, Hamet lança sa tasse de thé bouillant à la face de Khali; à ce moment je reçus un coup sur la tête...

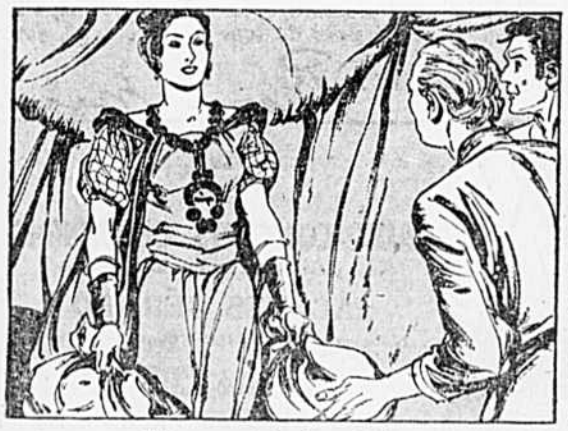
Je voulus me redresser, mais un second coup m'étendit sans connaissance... Quand je me relevai, après ce que je croyais quelques minutes, la nuit était complète. Ben était étendu à mes côtés, avec une blessure à la tête. A deux pas, le cadavre d'Hamet était visible.. Nous étions tous en sous-vêtements. Khali et ses complices avaient tout pris; nos habits, nos armes et notre or!

...Je ne me souviens pas du nombre de jours que dura notre enfer. Ben et moi, nous errions au hasard, mourant de soif, nous guidant par le soleil le jour, et les étoiles la nuit. Je ne me souviens pas davantage du moment où les chameaux apparurent à l'horizon. Les bêtes contournèrent une grande dune... Puis je me rappelle de la fraîcheur de l'eau sur mes lèves...

On me transporta dans une tente, et je dormis, puis je m'éveillai en criant. Instantanément, une voix de femme murmura: "Ne crains plus, tu es en sûreté". — "Qui es-tu et où suis-je?" demandai-je. — "Je suis Jorah, la favorite de Yakoub Ben Ali es Senoussi. Il vous a ramassés, toi et cet autre, afin que vous mouriez dans la tente ou que vous deveniez mes esclaves."

Cette femme était douée d'une espèce de beauté primitive et sauvage, et il est certain quelle voulait que nous vivions. A mon grand embarras, je paraissais être son préféré. Durant plusieurs jours, elle prit soin de nous maternellement.

Mais voilà qu'un soir, le farouche Yakoub en personne se présenta devant nous, et commanda à un de ses hommes de lancer à nos pieds les objets ronds que contenait un sac... C'étaient les têtes de Khali et de ses cousins, qu'il avait poursuivis et massacrés!... Il possédait maintenant leurs chameaux et ma ceinture pleine d'or. — "Ma petite chatte, dit-il à Jorah, je dois aller intercepter la grande caravane; il est temps que tu abandonnes tes deux jouets vivants. Mes hommes vont couper leurs têtes et les planter sur des piquets..."



Elle apportait deux ballots.



"Je t'ai aimé et tu es libre!"



Nos chevaux galopaient vers la mer...

Mais, comme une tigresse plutôt que comme une chatte, la femme se tourna vers le chef nomade: "As-tu oublié si vite ta promesse?" hurla-t-elle. Roulant des yeux exaspérés, Yakoub consentit alors à nous conserver la vie, à condition que nous restions prisonniers dans une tente, sous la surveillance d'une sentinelle, jusqu'à son retour.

Simulant alors une grande faiblesse, Ben et moi nous rendîmes dans une tente où nous attendait un gigantesque Arabe armé d'un cimeterre. Cette nuit-là, nous entendîmes les Bédouins faire leurs préparatifs pour la grande razzia...

Nous savions que Jorah préparait notre fuite d'une façon ou d'une autre. Le lendemain soir, comme le campement était désert, notre guide nous lia pieds et poings avant de s'endormir. Nous l'écoutions ronfler... lorsque, subitement, ses ronflements se changèrent en râles. Jorah était auprès de nous, un couteau aigu à la main. Elle venait d'égorger le géant et coupait déjà nos liens!

"Voici ta chance!" me dit-elle brièvement. Elle nous montra deux ballots: "Pour toi, j'ai volé ce qu'il y avait de meilleur!" continua-t-elle avec orgueil. Les ballots contenaient des pistolets, des vêtements, une dague à poignée d'or. Rapidement, nous nous habillâmes, puis elle envoya Ben chercher deux magnifiques chevaux qu'elle avait déjà sellés. Pendant qu'il était parti, elle me prit par le cou, m'embrassa et dit: "Je t'ai aimé avec passion, Teesdel; prends maintenant ta liberté!" — "Viens avec nous, Jorah!" dis-je. — "Non, dit-elle en secouant la tête; je ne serais pas heureuse parmi tes autres femmes." Elle ne parvenait pas à comprendre que je n'avais pas d'autres femmes... Elle me rassura d'ailleurs sur son sort, en me disant qu'elle saurait bien tromper Yakoub sur la manière dont nous nous étions évadés...

Un moment plus tard, nos chevaux, fendant l'air nocturne, galopaient vers le nord, vers la mer, l'espérions-nous, vers la liberté... (A SUIVRE)

Le Cinéma Français

Malgré sa jeunesse Gérard Philippe est l'espoir numéro un de l'écran français

Spécial à Photo-Journal, par Jacques Bardel

Il n'a que vingt-trois ans . . . A ce titre il est évidemment le plus jeune des "jeunes premiers" du cinéma français. Et également à cause de cela, raconter sa vie ne saurait être une bien longue tâche; ce qui est plus intéressant est d'expliquer son talent et d'essayer de deviner où celui-ci le conduira.

Gérard est né en 1924. Comme il se doit, il a reçu une éducation classique en même temps que parisienne. Malgré ses allures romantiques et son visage de héros stendhalien, le petit Gérard n'était pas un enfant renfermé, au contraire. On raconte que lorsqu'il avait dix ans, alors que la vocation d'acteur n'était encore qu'embryonnaire en lui, il organisait déjà de petites séances théâtrales enfantines, avec le concours de ses camarades et le soutien matériel et moral de sa famille.



(Photo Discina)

Gérard Philippe, le seul jeune premier littéraire du cinéma français, dans le rôle de Fabrice Del Dongo, du film "la Chartreuse de Parme", une production André Paulvé.

Lorsqu'il fut un peu plus vieux, Gérard n'étudia pas les classiques de la littérature française, comme ses condisciples du même âge. Car si ses notes en mathématiques ou en sciences n'étaient pas parfaites, il était par contre un brillant élève de la classe de lettre. Son auteur favori était, et est peut-être encore, Racine. Il apprenait par coeur les répliques de ces héros romains, que le Grand siècle faisait revivre, mais dont l'âme était au fond romantique, c'est-à-dire empreinte d'une grandeur mélancolique et d'une tristesse passionnée qui le séduisaient profondément.

● Débuts comme étudiant

Cependant, tout en continuant ses débuts, Gérald Philippe ne manquait de continuer à organiser et à participer à de nombreuses réunions théâtrales d'étudiants et d'amateurs. Il présente ainsi, devant un public restreint, des interprétations remarquables pour son âge, de classiques tant français qu'étrangers, en particulier dans les rôles de Polyeucte et de Werther. C'est ainsi qu'il comprit qu'il voulait devenir comédien.

Quelques années plus tard, ses parents, qui jusqu'alors n'avaient pas été trop enthousiastes de la vocation de leur fils, se rendirent compte de son réel talent et l'encouragèrent même à poursuivre dans cette voie.

C'est ainsi que tout naturellement Gérard Philippe se trouva amené à fréquenter les cercles de jeunes du théâtre et du cinéma. En effet, déjà le 11 novembre 1943, plus fort que le héros de **C'est arrivé demain...** film dans lequel Dick Powell incarnait un journaliste connaissant les nouvelles du lendemain, un grand hebdomadaire de cinéma européen **Ciné-Suisse** avait prévu l'avenir de Gérard Philippe.

Il y a donc maintenant près de quatre ans, à la faveur d'un grand reportage intitulé **"A quoi rêvent les jeunes du cinéma"**, le jeune comédien Gérard Philippe, alors très peu connu, déclarait textuellement:

"A l'écran, un personnage me tente, mais il me faut vieillir de quelques années, c'est "l'Idiot" de Dostoïevski."

On connait à présent que sa création fut très élogieusement accueillie par la critique parisienne. Dans ce film, une production de Sacha Gordine, réalisé par Georges Lampin, d'après Dostoïevski, où il remplaça Jean-Ls Barrault, la presse l'estima supérieur à sa prestigieuse partenaire, Edwige Feuillère.

Mais il est vrai qu'entre temps, Gérard Philippe avait fait ses preuves, et quelles preuves! En effet, un beau jour il quitta le théatre d'amateur et, à la faveur des relations amicales et rencontres fortuites, il fut engagé pour la pièce de Jean Giraudoux **Sodome et Gomorrhe**, au théâtre Hébertot.

Pour la première fois il jouait aux côtés d'Edwige Feuillère, qu'il devait retrouver plus tard dans **l'Idiot**, il interprétait le rôle de l'ange ,et il le fut de façon... divine.

Puis ce fut **Fédérigo** de Laporte, avec Maria Casares et Marcel Hérand, ok il fut encore un ange Et, enfin, sa dernière création au théâtre, dans le rôle écrasant de "Caligula", de Camus. Dans cette pièce, qui fut la grande révélation de sa personnalité extraordinaire, son interprétation remarquable et son masque curieusement expressif l'imposaient déjà comme l'un des jeunes acteurs français parmi les plus marquants de son époque.

● Entre temps le cinéma

Au cinéma, on le vit pour la première fois dans cette gentille bluette de Marc Allégret qui s'appelle **les Petites du quai aux fleurs**, pour lui ce ne pouvait être là qu'une mesure pour rien. Nous l'avons retrouvé par bonheur dans **le Pays sans étoiles** de Georges Lacombe et Pierre Véry; il y est dans son élément, puisqu'il y personnifie une sorte d'ange — c'est une prédestination — qu'encadrent l'hypersensible Jany Holt et le puissant Pierre Brasseur.

Puis ce fut cet **Idiot** qui propulse définitivement son étoile au zénith du firmament cinématographique. Ensuite il est le principal interprète d'Henri Calef. L'auteur de Jéricho, dans **Une si jolie petite plage**. Enfin Gérard Philippe est le "Candide" de Voltaire, dans une transposition que Marcel Carné a réalisé en Italie.

Et pour le film **la Chartreuse de Parme**, de Christian Jaque, où le problème de l'interprétation présentait d'immenses difficultés, c'est lui que l'on a choisi pour le rôle délicat de Fabrice Del Dongo, auquel tant de gens ont rêvé. C'est Gérard Philippe qui sera aimé de la duchesse et amoureux de Clélia, Gérard Philippe le seul jeune premier littéraire, inoubliable Caligula, digne héros de Dostoïevski et de Radiguet; pouvait seul brûler du feu intérieur de Fabrice, tout en ayant la désinvolture du marquis Del Dongo.

Mais on ne peut juger l'homme d'après le comédien, il y a, en ce grand garçon déguingande, encore mal détaché de l'adolescence, une curieuse instabilité, qui, lorsqu'on le connait bien, fausse certains rapports qu'on a avec lui. Gérard ne force pas le respect seulement par la qualité et la maturité de son talent, mais par tout ce que sa valeur comporte d'insolite d'en dehors de l'homme lui-même, restant en quelque sorte totalement indépendant dans l'individu, il possède "le don" au sens complet du terme. Ce don et sa plénitude ont presque quelque chose d'anormal chez un être jeune.

Car humainement il est encore en formation. Il possède des qualités exceptionnelles, mais est encore soumis au jeu des influences les plus contradictoires. Il est à l'âge difficile où l'on se cherche et ces mots de Camus qu'il disait dans **Caligula: "Qu'il est dur, qu'il est amer de devenir un homme!"** il pourrait les faire siens. Ils résumeraient à merveille les luttes de sa nature oscillant entre les élans généreux et la plus grande sécheresse: ceci parmi les inquiétudes que lui apportent une carrière encore à ses débuts et une célébrité naissante peu commune.

Mais ce garçon, qui en dehors de son métier est un garçon comme tous les autres garçons intelligents de son âge, restera pour beaucoup, désormais, l'incarnation parfaite du "prince Muichkine" tel que l'a créé le romancier russe. Pourtant a-t-il assez hésité à tourner ce rôle et, l'ayant accepté, a-t-il assez craint tout le temps que se tourna le film, de ne pas être à la hauteur de son personnage. Car il n'est pas encore pleinement conscient de sa valeur et tout ce qui le concerne est sujet de doute pour lui.

Et c'est là que le plan humain rejoint le plan professionnel. L'homme décidera du comédien futur. Le "don" n'est pas tout, et, à maturité chez un comédien, une forme de pensée influence indubitablement une qualité profonde d'expression qui, seule, peut le classer parmi les plus grands. Nous aimerions que Gérard Philipe soit de ceux-ci, pour lui et pour nous, il en est capable.

Gérard Philippe déploie savamment toutes ses ressources, et ce qu'il montre de son âme, tout compte fait, pour ce rien de romantisme qui s'y révèle a de quoi convaincre. Tous les succès lui sont donc permis.

Les artistes sont distraits

PARIS. — François Périer, vedette de **Mariage d'Amour**, vient de retrouver son fils. Il l'avait en effet placé dans un collège, et un jour, voulant le faire sortir, il s'aperçut qu'il avait oublié le nom et l'adresse de cette maison d'enseignement. Après avoir téléphoné, le bottin sous les yeux, à dix-huit établissements, le malheureux papa a réussi à retrouver le rejeton égaré.

* On porte à l'étran le fameux roman de Balzac, "Eugénie Grandet".

ST. DENIS

A L'AFFICHE

L'inoubliable VIVIANE ROMANCE dans La ROUTE du BAGNE

GISÈLE PASCAL JEAN DESSAILLY dans Amours, Délices et Orgues

Aux AMATEURS de CINEMA

De Paris, nous arrive un guide de cinéma qui sera très populaire

REPERTOIRE GENERAL ILLUSTRE DES FILMS

(édition 1947)

VOUS AIMEREZ CET OUVRAGE

- qui donne un résumé complet de tous les films français en circulation sur nos écrans;
- qui renseigne sur la valeur esthétique et morale de ces films;
- qui représente en hors-texte les plus belles scènes des meilleurs films;
- qui aide à déterminer les programmes qui méritent d'être vus.

Magnifique volume de 600 pages, illustré:
$2.60 (par la poste: $2.75)

FIDES

25 est, Saint-Jacques, Montréal — Tél.: PLateau 8335

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Deux compagnies de disques européennes établiront des filiales au Canada, au cours de 1948. Cependant, aucun chanteur ou musicien canadien ne sera engagé pour les deux premières années de leur établissement au pays . . . . Le 2 novembre prochain, José Forgues débutera au City Center Opera de New-York, dans le rôle de Micaëla, de l'opéra Carmen. De plus, la chanteuse montréalaise doit se familiariser avec plusieurs rôles d'autres opéras, afin de doubler les vedettes à l'occasion . . . . Le clou du prochain récital des élèves de Ruth Sorel sera un ballet intitulé "l'Héritage de Prométhée". Conçue par la célèbre danseuse européenne, cette pièce rivalisera avec le meilleures oeuvres des grands chorégraphes de tous les temps . . . . Une exposition de peinture à ne pas manquer: celle du Montréalais J.-P. Pépin, à la galerie Robert-Olivier, rue Sherbrooke ouest, qui, commencée lundi, se poursuivra jusqu'au 8 novembre. Une quarantaine de toiles sont exhibées . . . . Dans quelques jours, Henri Letondal tournera un rôle important dans une sixième production hollywoodienne. Le dernier film auquel participa l'acteur local s'intitule "The Crime Doctor's Gamble" . . . .

* * *

Le groupe d'artistes-peintres connu sous le nom des Indépendants tiendra une première exposition 1) au Canadian Handicraft Guild, rue Peel, du 30 octobre au 6 novembre; 2) au Centre culturel de l'école des Arts et Métiers, rue St-Denis, du 10 au 22 novembre. Environ 40 exposants y participeront . . . . André Audet prépare déjà sa revue Madeleine et Pierre 1948. La distribution comprendra un bon nombre des jeunes artistes qui se font actuellement entendre aux émissions quotidiennes . . . . Dès que se termineront les contrats actuels en décembre, les musiciens unionistes n'enregistreront plus de disques, ni de transcriptions radiophoniques. Toutefois, on se demande si cette mesure sera efficace, en raison des imposantes discothèques des postes de radio aux Etats-Unis et au Canada . . . . Lord Caresser, le "calypso" ou chanteur trinidadien actuellement dans la métropole, entreprendra une autre tournée de concerts aux Antilles et en Amérique du Sud, dès le printemps. On se souviendra que, l'été dernier, il parcourut plus de 10,000 milles en avion au cours d'une tournée dans ces pays . . . . Des troupes de comédiens montréalais se proposent des tournées dans les principaux centres de la province et des Etats de la Nouvelle-Angleterre, cet hiver . . . .

* * *

Marcel Journet, acteur d'origine française bien connu des Montréalais, obtient d'excellents succès à Hollywood. Il est de plus en plus en demande par les grandes compagnies, pour des rôles de composition importants . . . . Les amateurs de ballet seront heureux d'apprendre que la compagnie de disques Columbia vient de mettre sur le marché un album du ballet "Giselle", enregistré par l'orchestre de l'Opéra Royal de Covent Garden, dirigé par Constant Lambert. C'est ce dernier qui en a fait l'orchestration . . . . Le service des ondes courtes de la Société Radio-Canada devrait diffuser ses meilleures émissions sur le réseau transcanadien. Car, bon nombre des programmes destinés à l'étranger surpassent en qualité certaines émissions canadiennes non commanditées . . . . Avant la fin de la présente année, se tiendra une exposition du peintre québécois Antoine Plamondon, dont les oeuvres furent récemment retrouvées dans la métropole, après 50 ans d'oubli. Le public sera incité d'une manière particulière à contempler l'oeuvre de cet artistes du siècle dernier . . . . M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des Sciences de Laval et gouverneur de la Société Radio-Canada, a été l'objet d'une petite fête, à l'occasion de son 25e anniversaire de mariage. Félicitations et bons voeux aux jubilaires....

* * *

Michel Choromanski, écrivain polonais établi à Montréal, approvondit présentement la philosophie du cafard. Rien de surprenant à cela, puisque le roman qu'il a sur le métier traite du "cafard", du spleen et de l'ennui chez la jeunesse d'Europe . . . . C'est en novembre que le pianiste Duke Ellington et son orchestre se feront entendre au Coliseum. Rappelons que ce musicien nègre est le compositeur de nombreux "hits", tels que "Mood Indigo", "Sophisticated Lady", "Black and Tan Fantasy", etc. . . . Pour corriger une erreur parue dans la dernière chronique: c'est seulement de la fin-novembre au 12 décembre que Mme Emma Maurier exposera ses plus récentes toiles et aquarelles, au Centre culturel de l'école des Arts et Métiers, rue St-Denis . . . . Saviez-vous qu'il se commet chaque mois plus de 700 vols dans les domiciles de Montréal et des environs? On attribue la vague de crimes actuelle aux jeunes ouvriers qui, durant la guerre, gagnèrent des salaires élevés dans les usines . . . . Jean Cavall, le chanteur canadien qui fait fureur à Londres, reviendra au pays d'ici quelques mois. On l'entendra alors sur les ondes, dans au moins deux séries d'émissions hebdomadaires . . . .

* * *

D'après une enquête faite par M. Alphonse Ouimet, de la Société Radio-Canada, dans divers pays, sur la télévision, les Etats-Unis tiennent la première place dans ce domaine. Ensuite, l'Angleterre arrive en seconde place, avec quatre heures d'émissions télévisées quotidiennement . . . . Le caricaturiste montréalais Albert Chartier est parti pour New-York, en fin de semaine, afin d'intéresser les agences de pages comiques à une série de dessins. Nous lui souhaitons plein succès dans cette entreprise . . . . Au Canada, on tente d'introduire de la variété dans les disques enregistrés par les nôtres. Ainsi, une importante compagnie vient d'enregistrer des contes d'enfants, avec Lucille Desparois comme interprète . . . . Une preuve que le communisme ne conquerra jamais le monde. Le sang est toujours plus fort que les idées; c'est ce qu'ont appris les communistes canadiens-français, à leur dernier congrès tenu dans la métropole, lorsque leurs confrères de langue anglaise tentèrent d'imposer leur volonté sur eux . . . . Dans la république voisine, Lassie, le chien de l'écran, a maintenant un programme radiophonique bien à lui. Décidément, il fait bon de vivre au Canada . . . .

* * *

Suzette Forgues, violoncelliste avec un ensemble newyorkais, est la marraine de son nouveau neveu Richard. Comme la musicienne montréalaise ne put s'absenter de la métropole américaine pour la cérémonie du baptême, elle fut représentée par procuration . . . . Parmi les spectacles de ballets qui seront donnés à Montréal au cours de la saison, mentionnons le Grand Ballet de Monte-Carlo, les Ballets Russes de Monte-Carlo, la troupe Markova-Dolin et Mia Slavenska . . . . Rolande Bernier, qui s'est fait entendre la semaine dernière sur la scène de l'Arcade, a déjà enregistré plusieurs disques pour une compagnie canadienne . . . . Il y a actuellement un surplus d'appareils de radio sur le marché canadien. Après avoir connu une pénurie de ces appareils durant les dernières années de la guerre, les Canadiens se voient maintenant débordés de nouveaux modèles . . . . La section-magazine du "Petit Journal" s'augmentera encore d'autres pages dans les prochains numéros. Et, malgré la hausse du papier, le prix actuel de 7 cents l'exemplaire restera le même . . . . Nous vous reviendrons la semaine prochaine avec d'autres nouvelles exclusives . . . .

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Le gros comédien Lou Costello donnait récemment une grande réception à cinéville, en l'honneur de sa fille Helena, âgée de huit semaines. C'est son troisième enfant. Les autres: Patricia Anne, 9 ans et Lou, 8 ans... L'acteur Steve Brodie vient d'épouser sa consoeur Lois Andrews... Paul Lukas, artiste d'origine hongroise, célèbre cette semaine le vingtième anniversaire de ses débuts au cinéma américain. C'est en 1927, auprès de Pola Negri dans *Loves of An Actress*, qu'il parut pour la première fois à l'écran. Son dernier film est *Berlin Express*, avec Merle Oberon.



Lou Costello

La Paramount annonce la mise en chantier d'un film mettant en vedette cinq stars de renom. Il s'agit de la comédie *The Sainted Sisters*, présentant Veronica Lake, Joan Caulfield, Barry Fitzgerald, Sterling Hayden et William Desmarest... Après une absence d'un an, pour cause de maladie, Dona Drake va bientôt retourner sur les plateaux pour le film *So This Is New-York*, avec Rudy Vallée. Il y a quelques semaines, on lui a offert un salaire de $3,000 par semaine, pour paraitre dans un spectacle de club de nuit. Elle a refusé, donnant sa préférence au cinéma.

Ingrid Bergman ne veut plus jouer d'autres rôles historiques avant 1950... Rita Hayworth jouera le rôle titre de *Carmen*... Cette même Rita vient de renouveler son contrat avec la firme Columbia. Dorénavant, elle recevra un salaire annuel de $250,000, plus 50 p.c. des recettes de ses films... Melvyn Douglas sera la vedette de *Mortage on Life*, drame de la RKO... Leo McCarey veut tourner un film intitulé *Adam and Eve*. Adam sera incarné par Jimmy Stewart ou Gary Cooper; on aimerait à confier à Ingrid Bergman le rôle de la "première femme"...



Ingrid Bergman

Après plusieurs mois passés sur les scènes londoniennes, Margaret Sullavan revient au cinéma américain... Après 18 mois d'absence, Jeanne Crain retourne à la firme Fox, pour le premier rôle féminin de *The Flaming Age*. Elle est la plus populaire des vedettes de ce studio, après Betty Grable... La prochaine production de Jimmy Cagney sera un film militaire, intitulé *Only The Valiant*.

Le populaire Glenn Ford n'a pas pris de vacances depuis deux ans, mais il ne semble pas s'en plaindre. Il aime le travail et il en a à souhait: il termine actuellement *Return of October;* il tournera ensuite, en compagnie de Rita Hayworth, dans *Carmen*, puis auprès de Ginger Rogers, dans *Wild Calendar*... Vous vous souvenez du film *Little Miss Marker*, avec Shirley Temple et Adolphe Menjou? Eh. Bien, Bob Hope est anxieux de faire une reprise de cette production et d'y jouer le rôle tenu jadis par Menjou. "Je veux jouer un rôle sérieux", d'affirmer le comédien. Lee et Lyn Wilde, les deux blondes jumelles de la MGM, retournent à l'écran, dans un film de la Republic, *Campus Honeymoon*...



Glenn Ford

Une Biographie par Semaine



Judy Garland

La charmante Judy Garland naquit à Grand-Rapids, Minnesota, le 10 juin 1923. Fille de Frank et d'Ethel Gumm, deux vedettes de la scène américaine, elle reçut au baptême le nom de Frances-Ethel Gumm.

La carrière d'artiste n'a rien de mystérieux pour elle, car elle naquit dans les coulisses. Elle parut à la scène pour la première fois à l'âge de quatre ans, chantant la populaire mélodie enfantine Jingle Bells.

La famille Garland faisait partie d'une troupe ambulante qui parcourut presque toutes les grandes villes des Etats-Unis. Les soeurs de Frances, Virginia et Suzanne, tenaient aussi de petits rôles dans la pièce de leurs parents. La fin de la tournée les mena en Californie. La famille s'établit à Lancaster. Le père et la mère se retirèrent de la profession théâtrale et les trois enfants se lancèrent dans le chant. Alors que Frances, Virginia et Suzanne chantaient en trio sur les planches d'un théâtre de Los Angeles, leur talent précoce attira l'attention de la fameuse vedette George Jessell, qui leur obtint un engagement à ses côtés à Chicago.

C'est ce dernier qui suggéra à Frances le nom de Garland, en souvenir d'un de ses grands amis, le journaliste Robert Garland. Quant au "Judy", c'est Frances qui le choisit elle-même. Frances Gumm devint alors Judy Garland, qui est, convenons-en, un plus joli nom.

Virginia et Suzanne se trouvèrent des maris, et les soeurs durent se séparer. Judy continua sa carrière jusqu'au jour où elle se fit remarquer par un agent de la MGM. Elle débuta à l'écran dans un film de court métrage, **Every Sunday Afternoon**, auprès de Deanna Durbin. Sa renommée cinématographique date de ce jour.

Le film **Broadway Melody of 1938** lui assura le rang de première actrice-chanteuse juvénile de l'époque. A partir de 1939, elle parut dans de nombreux films, auprès de Mickey Rooney, dont les plus mémorables sont **Babes in Arms, Love Finds Andy Hardy, Andy Hardy Meets A Debutante, Strike Up The Band, Babes on Broadway**, etc...

Le jour de son dix-neuvième anniversaire elle se fiança avec le jeune compositeur David Rose, qu'elle épousa le 28 juillet, 1941. En 1943, ils divorcèrent.

Le succès et la renommée n'ont pas gâté la petite Judy. Elle habite une modeste demeure près d'Hollywood, à deux rues de chez sa mère. Mais au point de vue physique, elle a bien changé depuis les jours de **Wizard of Oz**, alors qu'elle n'était qu'une petite gamine garçonnière à la voix éclatante. Elle mesure 5 pieds et 3 pouces et pèse 115 livres. Elle a les cheveux brun roux et des grands yeux bruns, toujours brillants de joie et de bonheur. Sa taille est plus svelte, sa démarche plus gracieuse.

Ses passe-temps favoris sont le chant et la peinture.

Au mois de juin, 1945, elle a épousé Vincenti Minelli, metteur en scène d'Hollywood. Ils ont une petite fille, Liza, qui est née le 12 mars 1946.

Les plus récents films de Judy sont **Thousands Cheers, Meet Me In St. Louis, Ziegfeld Follies, The Harvey Girls, Till The Clouds Rolls By.** Son prochain sera **The Pirate**, une comédie musicale en technicolor, avec le danseur Gene Kelly.

Courrier spécial

HOLLYWOOD.—Elizabeth Taylor reçut une lettre peu ordinaire, il y a quelque temps. En plus qu'on ne lui demande pas de photo dédicacée, on lui en envoyait une.

En effet cette lettre venait des jumelles Dionne et dans l'enveloppe il y avait une photo signée —"Cécile, Emélie, Yvonne, Annette, Marie".

Les jumelles Dionne ont assisté à une représentation spéciale de **Cynthia**, et elles n'ont pas manqué d'écrire à Elizabeth Taylor, pour lui dire qu'elles avaient beaucoup aimé le film.

Pauvre Oscar

Le spirituel Oscar Levant, pianiste et quelque fois acteur, ne comprend rien au pouvoir que possède Michael Curtiz sur ses acteurs. Récemment, dans une scène du film **Romance in High C**, où Levant personnifie un pianiste follement en amour avec la belle Doris Day, le directeur Curtiz lui demanda de frapper à la porte du boudoir de sa belle à coups forts et redoublés, pour simuler un grand excitement.

Levant suivit si bien les conseils du directeur qu'on dut le conduire à l'infirmerie du studio, les jointures toutes en sang.

AUDITORIUM LE PLATEAU - Vend. 7 nov., 8.30 p.m.
RECITAL
ANATOLE KITAIN
Le plus grand virtuose russe contemporain
Programme: Mozart — Schumann — Chopin — Alkan — Debussy — Medtner — Scriabine — Turina — Liszt
L'admission: $1. - $1.50 - $2.00 - $2.50
Billets en vente chez
ED. ARCHAMBAULT, MA. 6201 — WILLIS & CO., PL. 9526
Société CASAVANT
426 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL 24 — TEL. HA. 9752

Terpsichore les a menés au drame et à la comédie

Les chroniqueurs cinégraphiques exploitent fréquemment une certaine phrase stéréotypée pour décrire la montée d'un artiste vers les hauteurs du firmament hollywoodien.

Ils diront invariablement que tel ou tel acteur "a dansé jusqu'à la gloire du cinéma".

Pourtant, ce cliché a du vrai. Car, bien que plusieurs grandes vedettes soient renommées essentiellement pour leur talent chorégraphique — Fred Astaire, Eleanor Powell, Cyd Charisse, Gene Kelly, entre autres — on trouve aujourd'hui à Hollywood un nombre important d'acteurs et d'actrices dramatiques de premier rang qui, jadis, se sont révélés au public à titre de danseurs et de danseuses.



Ginger Rogers est aujourd'hui admirée pour ses rôles de composition, dont le trophée Oscar, obtenu pour sa superbe interprétation dans **Kitty Foyle,** atteste l'excellence. Mais on n'oubliera pas que les premières années de sa carrière cinématographique ont été consacrées à la danse. On se souvient de la longue série de films musicaux auprès de Fred Astaire, du film **Shall We Dance** (1937), par exemple, et dont voici un extrait.



Ceci étonnera sans doute bon nombre de cinéphiles, mais Barbara Stanwyck, qui est aujourd'hui reconnue comme l'une des plus talentueuses actrices dramatiques de l'écran américain, débuta dans la vie d'artiste comme danseuse du Broadway. C'est là qu'elle attira l'attention des agents hollywoodiens qui l'engagèrent pour le cinéma. Cette photo fut prise en 1929, l'année où, sous son vrai nom de Rube Stevens, Mlle Stanwyck débuta à l'écran, dans **The Locked Room.**



VAN JOHNSON dansait sur les planches du Broadway *lorsqu'il fut "découvert"* par Hollywood, pour débuter à l'écran, dans **The Big House Murder,** en 1941. Van a dansé pour la première fois au cinéma, dans **Till The Clouds Roll By.**

✦ ✦ ✦



LUCILLE BALL fit sa première apparition à l'écran, en 1934, dans un rôle de "chorus-girl" dans un film d'Eddie Cantor, **Roman Scandal.** Depuis quelques années elle a abandonné la danse pour les rôles plus sérieux.

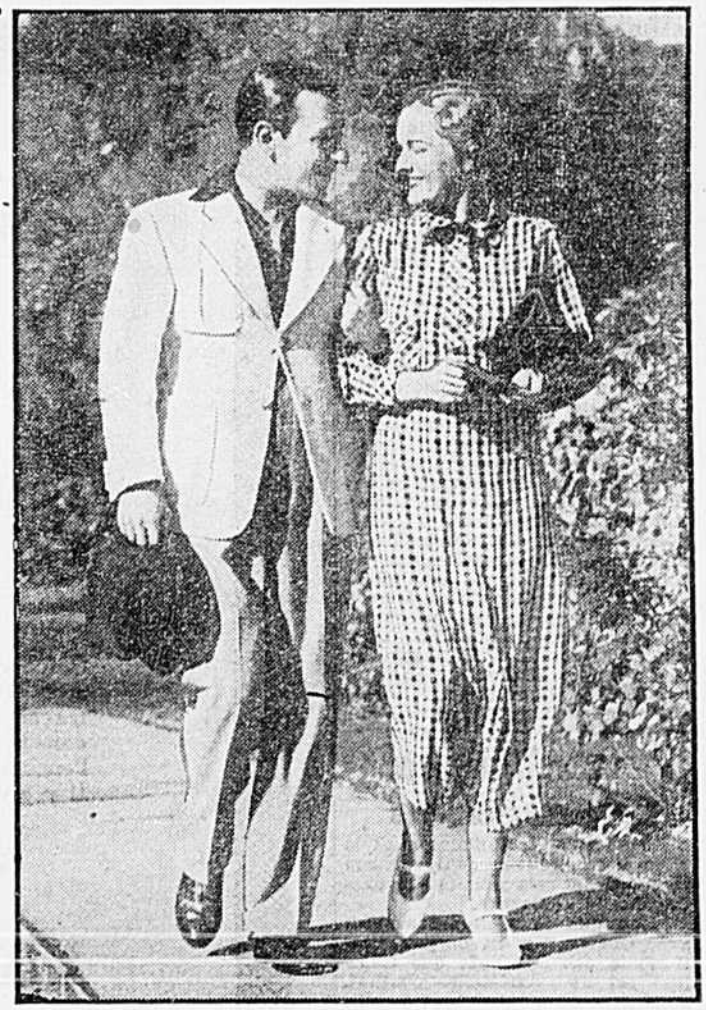
✦ ✦ ✦



GEORGE MURPHY a aussi débuté à l'écran dans un film d'Eddie Cantor, **Kid Millions,** en 1935. Depuis, il partage sa carrière entre les films de danse et les ciné-comédies, telles qu'**Up Maisie.**



Il y a 18 ans, une jeune danseuse du nom de Lucille Le Sueur arrivait à Hollywood. En peu de temps, elle devait s'affirmer comme l'une des plus brillantes chorégraphes du cinéma américain. Puis, quelques années plus tard, elle changea son nom à celui de Joan Crawford et son genre à celui d'artiste dramatique. Depuis, elle s'est créée une enviable réputation pour ses rôles de composition.



Parlez de George Raft et vous le verrez immédiatement traité de brute, de gangster, de forban, de bandit — épithètes évidemment méritées par ses nombreux rôles de dur-de-dur. Pourtant, jadis, vers 1934 — alors qu'il courtisait Virginia Pine (ci-haut) — il était l'aimable et agile danseur de plusieurs comédies musicales.

Les mésaventures d'un film et d'une vedette

(De notre correspondant particulier à Hollywood, Jean Martinet.)

Décidément, Greer Garson n'a pas de chance depuis quelque temps. Celle qui pendant plusieurs années a porté le titre de Miss M.G.M. parce qu'elle représentait le plus beau fleuron de la Metro-Goldwyn-Mayer, a eu l'honneur douteux de tourner, pour la rentrée de Clark Gable à l'écran, le plus beau navet de l'an dernier, qui s'intitulait **Aventure.** En dépit d'une campagne de publicité sensationnelle qui annonçait fièrement, "Gable est de retour et c'est Garson qui l'a," rien ne put sauver ce film des huées et des sifflets.

Et voici que ce triste record risque d'être battu par le nouveau film de Greer Garson, qui s'intitule **Desire Me.** La production a toute une histoire. Lors de son achèvement, il y a déjà quelques mois, on s'aperçut que l'on courait à un terrible échec, si rien n'était fait pour le repêcher, et Greer Garson, consternée, menaçait de quitter la compagnie avec fracas. A grands frais, on tourna à nouveau certaines parties de la réalisation, mais il faut croire qu'un film a cela de commun avec un complet d'homme : s'il est mal coupé, les plus grands efforts ne peuvent le sauver.

● Anonymat à la mode

C'est pourquoi, sans doute, le sensationnel navet a fini par voir le jour et, pour la première fois dans l'histoire du film, nul metteur en scène n'a voulu porter la responsabilité du monstre. Le résultat : c'est que les pauvres acteurs, eux qui ne peuvent se cacher derrière le voile de l'anonymat, ont à supporter les conséquences de cette lourde erreur. Le thème est l'histoire classique du mari qu'un rival tente de supplanter dans l'affection de sa femme, alors qu'il se trouve prisonnier de guerre des Allemands. L'action se déroule en Bretagne, où Greer Garson a continué l'affaire de pêcherie de son mari, Robert Mitchum, pendant sa captivité. Le jeu des trois protagonistes est excellent, qu'il s'agisse de Greer Garson, de Robert Mitchum, qui, lui, a la chance de disparaître pendant la moitié du film dans un camp de prisonniers, et d'un nouveau venu, Richard Hart. Mais cela ne suffit pas.

Même les publications destinées aux directeurs de cinéma n'ont pu trouver de dithyrambes pour décrire le film. Elles ont seulement exprimé l'espoir que l'auditoire féminin serait attiré par la présence de Greer Garson. Mais cet espoir est bien vain. Même en Amérique et même auprès des femmes, en dépit de ce qu'en pensent les périodiques spécialisés, la sottise a des limites.



Greer Garson et Robert Mitchum, dans une scène de **Desire Me,** film de la M.G.M. La critique n'est pas tendre pour ce dernier film de la grande vedette américaine. Les metteurs en scène ont préféré taire leur nom. Ce sont les pauvres interprètes qui en subissent les coups . . .

● De mal en pis

Le plus désastreux pour Greer Garson, c'est que, le jour même de la sortie de ce film auprès du grand public, elle comparaissait devant un juge en Californie pour son instance de divorce introduite auprès de son jeune mari, Richard Ney. Lorsqu'elle déclara au juge que Ney l'avait insultée en lui criant qu'elle était finie comme actrice, à la seule pensée de cet horrible blasphème, elle éclata en sanglots renouvelés. Le divorce lui fut immédiatement accordé.

Mais plus qu'à son ancien mari, c'est pour les hauts personnages de son studio que Greer Garson devrait garder rancune. Car ce sont eux, en définitive, qui risquent de rendre vraie la prophétie de Richard Ney.

Pauvre, pauvre Greer! Décidément, la vie d'une vedette de cinéma n'est pas toujours toute rose.

Superstition

Bette Davis était extrêmement heureuse, quand une fine pluie se mit à tomber le jour où elle commença à répéter les premières scènes de son nouveau film, **Winter Meeting.**

En effet la pluie a toujours été un heureux présage pour Bette Davis. Il pleuvait le jour où elle vint au monde, le jour où elle obtint son premier engagement au théâtre et le jour où elle laissa New-York pour Hollywood. Un orage violent l'empêcha de quitter Hollywood, alors qu'elle était grandement découragée par ses premiers insuccès. Il pleuvait pendant qu'on tournait la scène la plus prenante de **Jézébel.** Et son travail dans ce film lui valut l'**"Academy Award".**

Enfin, il pleuvait le dernier jour des prises de vues de **Deception,** et le jour suivant elle partait pour un repos d'un an, avant la naissance de sa fille.

Shirley Temple est heureuse

HOLLYWOOD. — Shirley Temple et John Agar sont mariés depuis déjà deux ans et s'entendent encore très bien, ont-ils raconté, pendant qu'ont tournait **War Party,** une pellicule de la RKO. Ils vinrent récemment à un cheveu de se quereller, quand, l'après-midi d'un beau dimanche, Shirley voulut faire une partie de golf et que John préférait ne pas s'y rendre. Ils firent un compromis et décidèrent de bannir à jamais la joute de golf du dimanche.

"Je crois qu'il faille avoir des intérêts et des goûts communs pour être heureux en ménage," a dit Shirley. Et John ajouta aussitôt : "C'est pourquoi j'ai laissé les affaires pour l'écran."

Dans leur recette de bonheur, ils incluent aussi leur bonne volonté mutuelle et, enfin, le fait que John soit le maître incontesté de la maison.

Lois Maxwell est prudente

Lois Maxwell, jolie vedette canadienne de la Warner, vient de faire l'acquisition d'un énorme chien danois qui veillera sur sa nouvelle propriété de la vallée de San-Francisco. On dit qu'il y a une épidémie de rôdeurs nocturnes dans cette région. Nous verrons bientôt sur nos écrans le premier film de Lois Maxwell, **That Hagen Girl.** Elle y jouera aux côtés de Shirley Temple et de Ronald Reagan.

Jacques Jansen à Radio-Carabin

Le mercredi, 29 octobre, Radio-Carabin présentera en vedette, Jacques Jansen, le célèbre baryton français de la scène lyrique et de l'écran que le public canadien a déjà eu l'occasion d'applaudir au cinéma et à la radio.

Ventriloque et comédien

Edgar Bergen a maintenant la chance de prouver qu'il est bon comédien, et cela sans le concours de Charlie McCarthy.

"Non que je n'aime travailler avec Charlie," a dit Bergen, "car il n'y a pas de doute que Charlie est un partenaire épatant, mais je veux montrer que je suis aussi bon comédien que ventriloque. J'espère que mon premier film sera le début d'une nouvelle carrière pour moi. Et Charlie n'a pas d'objection. Il dit qu'il est vraiment temps qu'il gagne sa vie lui-même. Bergen parle du film **I Remember Mama,** de la RKO, qu'on tourne actuellement.

LE CIVISME
comprend beaucoup de petites choses!



Encouragez vos artistes locaux

Quiconque a réussi dans le domaine des arts attribuera autant son succès au travail assidu qu'à son talent. Il faut, dans la plupart des cas, du courage et de l'encouragement pour réussir.
Il y a dans votre voisinage des enfants bien doués dont les efforts méritent votre appui. L'encouragement que vous leur manifesterez contribuera au développement artistique de votre communauté et donnera en même temps un bel exemple de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

LA BRASSERIE BRADING

LIMITÉE

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

34 ans devant les caméras

HOLLYWOOD. — Le prochain film de Wallace Berry, l'artiste aux rides sympathiques, sera son 250e. C'est là le fruit d'une carrière de cinéma qui commença en 1913. Beery est aujourd'hui âgé de 58 ans.

Wallace, qui a débuté au cinéma muet, a connu des moments critiques au cours de sa brillante carrière. Ce n'est pas sans quelque émotion qu'il nous rappelle ces jours difficiles.

C'était à l'avènement du "parlant". A cette époque, nombre de grandes vedettes durent abandonner le cinéma, en dépit de leur grand talent, parce que leur voix n'enregistrait pas bien sur les bandes sonores. Beery dut donc faire face à une bande d'experts en élocution, pour savoir s'il pourrait poursuivre sa carrière au cinéma parlant. Une seule audition de sa voix rauque suffit à le classer parmi les incompétents.

"Puis," dit-il, "je ne sais au juste pourquoi, ils décidèrent de me faire passer un deuxième test. Cette fois, ils se montrèrent satisfaits puisqu'ils déclarèrent : "Très bien, vous faites l'affaire. Votre voix est aussi stupéfiante que votre visage, donc peu importe."

Deux honneurs

Il endossa cette insulte sans broncher et se rendit à la MGM et joua dans **The Big House.** Il est resté au service de cette firme depuis lors.

Deux ans plus tard, il remporta le trophée de l'académie d'Hollywood pour son rôle dans **The Champ,** puis l'Italie lui décerna son Grand prix pour **Villa Villa,** un de ses films préférés.

En songeant à ses nombreux succès, Beery déclare : "Ma vie a été une réussite colossale, surtout quand l'on sait que j'ai quitté l'école après la sixième année, et que j'ai débuté dans le monde du spectacle, il y a 45 ans, à titre de cornac."

Se penchant sur son passé, Beery nous remémore ses rôles auprès de la fameuse et regrettée Marie Dressler, dans **Min and Bill** et **Tugboat Annie.**

"Ce fut une magnifique expérience," dit-il, "même si elle passait son temps à me casser des assiettes sur la tête au cours de ces films. C'était une personnalité remarquable, et nous semblions être les partenaires parfaits à l'écran."



WALLACE BEERY, 250 films.

Un coup de poing

"Il y a aussi eu de rudes moments durant ma carrière. Je me souviens d'une bataille entre Clark Gable et moi, dans **Hell Divers.** J'avais mal calculé mon élan et mon coup de poing l'avait atteint de toute sa force en pleine mâchoire. Ce pauvre Gable s'écroula inconscient. Je l'aidai à retrouver ses sens, et nous sommes demeurés de grands copains depuis ce jour. Nous étions partenaires de nouveau dans **China Seas.**

"Mais mon plus beau souvenir concerne L.-B. Mayer, le président de la firme MGM. Durant le filmage d'**Alias A Gentleman,** il est venu me serrer la main, me disant: "Mes félicitations, Wally! Te voici à ton 250e film. Je t'en souhaite autant pour l'avenir."

Gaston Dauriac...

(Suite de la page 8)

De 1920 à 1922, on apprécie de nouveau ses nombreux talents sur la scène du Canadien, où il se taille de gros succès comme jeune premier comique.

En avril 1922, M. Dauriac est au Belmont de New-York, direction Schauten, et il remporte d'autres succès, avec le répertoire de Flers et Caillavet. Revenu à Montréal en 1923, on le nomme directeur de l'Arcade. Encore une fois, la réussite attend ses efforts.

On le retrouve en 1924 au Canadien. De 1925 à 1927, il est engagé par les différents théâtres de la "Cardinal Amusements", et y devient un des comiques préférés des petits et des grands.

A part les engagements déjà mentionnés, M. Dauriac fit un bref séjour au théâtre Family, et fit partie, à maintes reprises, des tournées d'Edgar Beckman. Avec d'autres troupes en tournée, il se fit applaudir également dans les villes du Québec, des provinces maritimes et de la Nouvelle-Angleterre.

Après des succès répétés durant les quatorze dernières semaines d'opérette au St-Denis, il demeure à ce théâtre jusqu'à sa transformation en ciné. Puis, ce fut l'affaire de Stella, en association avec ses camarades Barry, Duquesne, Durand, Deyglun, et autres.

Depuis une dizaine d'années, M. Gaston Dauriac a renoncé au théâtre, pour se consacrer exclusivement à la radio.

Français de naissance et Canadien de coeur, M. Dauriac est un artiste avantageusement connu du public. Partout, à la scène, au micro, il reçoit un accueil enthousiaste.

LE VICOMTE

* A l'occasion de **That Hagen Girl,** on a présenté à Shirley Temple, un joli serin qui a une magnifique voix de baryton. Elle lui a donné le nom de **Bing.**

* Lotte Lehmann fera bientôt ses débuts au cinéma. Elle tiendra le rôle de la grand'mère adoptive de Margaret O'Brien, dans **The Big City.**

* Lauritz Melchior vient d'être nommé directeur honoraire du quotidien danois de Cedar-Falls.

Radio-Concerts Canadiens

Jacques Gérard, ténor canadien-français de réputation internationale, autrefois de l'Opéra comique de Paris, sera l'artiste invité à l'émission du 27 octobre des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par Molson's.

A cette même émission, radiodiffusée à 9 h. p.m. par le réseau français de Radio-Canada, on pourra entendre aussi M. Benoît Laberge, directeur de l'école des Arts et Métiers de Montréal, une institution unique en son genre dans toute l'Amérique du Nord. M. Laberge sera interviewé par Albert Duquesne, le reporter Molson's.

Sous la direction de Jean Deslauriers, l'orchestre Molson's, comprenant 45 musiciens, interprétera un choix varié et pittoresque de mélodies populaires et mi-classiques.

Concerts radiophoniques populaires commandités par Robert Simpson Co.

Pour la troisième année consécutive, "Robert Simpson Company" présente une heure entière, à l'émission hebdomadaire des concerts "Pop" de la Symphonie de Toronto.

Paul Sherman, le nouveau chef d'orchestre adjoint de l'orchestre symphonique de Toronto, dirigera la plupart des concerts "Pop" de l'année, tandis que sir Ernest MacMillan et Ettore Mazzoleni se consacreront aux concerts réguliers de la Symphonie. Quelques programmes intéressants sont déjà connus; ainsi il y aura des soirées de musique d'opérette, de musique viennoise et panaméricaine, de Bach au genre "boogie", et d'autres avec programme sur demande spéciale. Voici quelques noms d'artistes qui figureront aux concerts "Pop", cette année: Virginia McWatters, Robert Graham, Hazel Scott, Walter Cassel, Eileen Farrell et quelques autres personnalités du monde musical.

Le concert "Pop" de la Symphonie de Toronto est radiodiffusé par CBC et les postes affiliés, tous les vendredis, de huit à neuf heures du soir.

Ma Belle

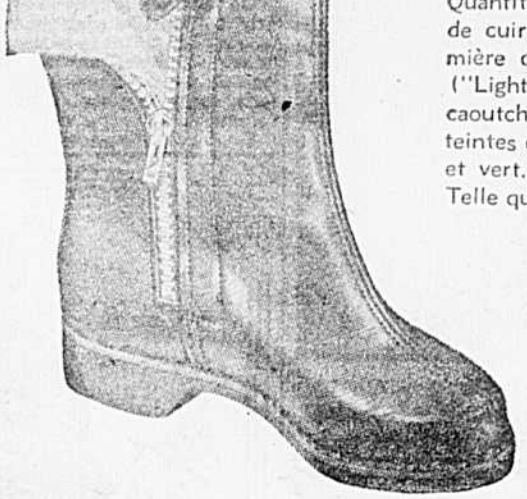
NOTEZ BIEN

Procurez-vous vos couvre-chaussures à ces bas prix. Soyez sage: profitez de cette dernière offre.



Bottes de velours, de marque reconnue. Haut garni de fourrure, fermeture-éclair, tous genres de talons et pointures. Couleur brune ou noire. La paire 5.95

Aussi quantité de bottes de caoutchouc avec fermeture éclair, toutes pointures La paire 3.95



Quantité restreinte de superbes bottes de cuir doublées de mouton de première qualité. Fermeture-éclair ("Lightning"), semelles épaisses en caoutchouc crêpé. Hauteur mi-jambe; teintes de noir, brun, tan, rouge, blanc et vert. Pointures : 4 à 9. Telle qu'illustrée La paire 12.50

Bottes de même fabrication pour fillettes. Pointures de 12 à 3, quantité restreinte. La paire 9.50

Grand choix de souliers de haute qualité dont la plupart sont fabriqués à la main. Offerts dans les plus nouveaux styles. Suède noir. Veau noir ou brun.

Ma Belle Shoes Ltd.

QUEBEC — 326, rue St-Jean

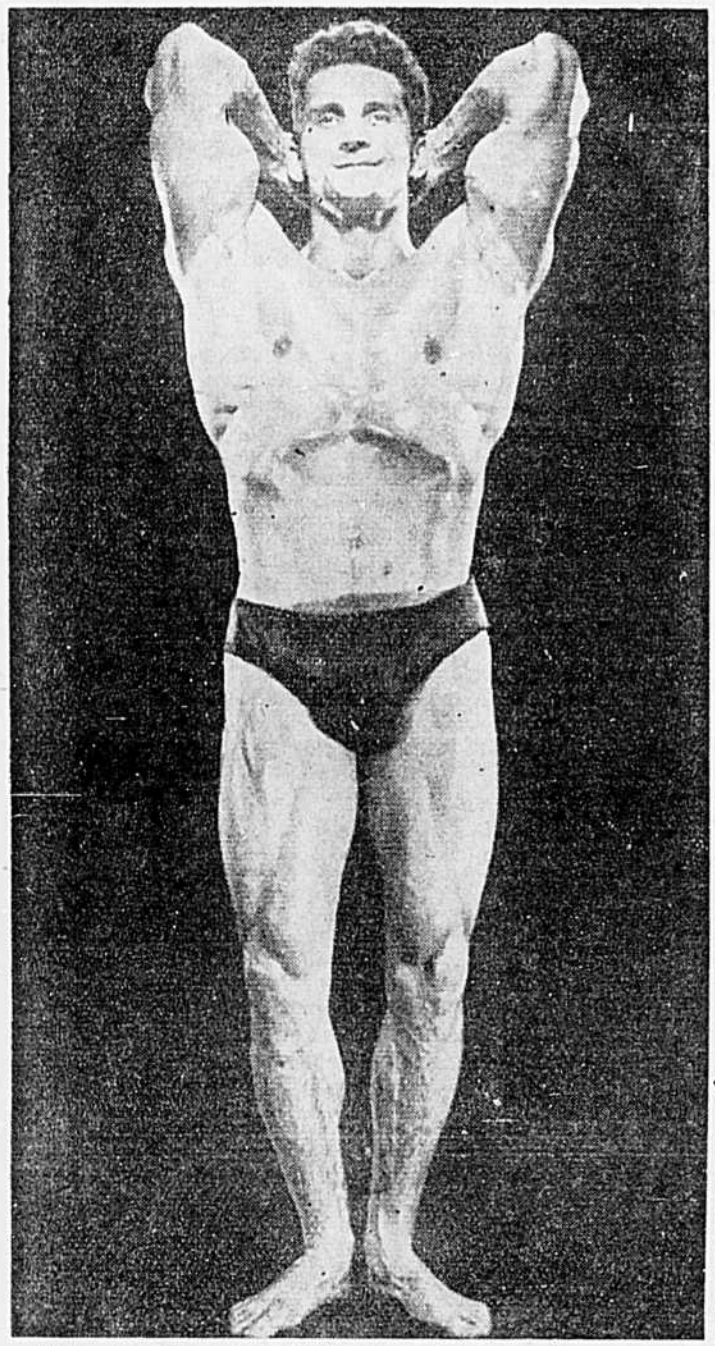
MONTREAL — 340 est, rue Ste-Catherine

Commandes postales livrées de notre bureau chef à Montréal



Variétés Masculines

Monsieur Canada 1947



"Monsieur Canada 1947", tel est le titre qu'a remporté à Montréal, entre une vingtaine de concurrents, **M. Joffre L'Heureux,** ancien chef de police de la ville de Richmond,

Chaque homme à sa place

Tout le monde connaît le dicton anglais: "The right man in the right place", qui énonce le principe le plus sûr dans le domaine des affaires.

Jamais, auparavant, il n'y a eu autant de petits hommes occupant des situations importantes, et autant de grands hommes réduits à des occupations médiocres. Il y a deux raisons à cela.

Il y a tant de petits hommes occupant des situations importantes à cause de l'évolution politique. Dans la vie politique, aucune expérience n'est requise des hommes qui sont chargés de hautes missions. La règle semble être que n'importe qui peut faire n'importe quoi.

Nous avons aussi beaucoup de grands hommes effectuant de petits travaux, parce que beaucoup d'hommes capables, désaxés par les faits de guerre, n'ont pas encore trouvé l'emploi pour lequel ils conviennent.

Cet état de choses n'est que temporaire. Par échelons, les grands hommes et les petits reprendront leur place naturelle. Alors, nous commencerons à réaliser des progrès.

Le fait est que chaque homme a une capacité définie. Il a des possibilités et des limites.

La masse des travailleurs préfèrent les petits emplois, parce qu'ils n'aiment pas les responsabilités. Demandez à vos ouvriers combien d'entre eux veulent devenir contremaîtres. Pas plus d'un sur vingt ne répondra: oui.

En ce moment, il y a beaucoup d'hommes hautement compétents qui cherchent des employeurs appréciant leurs capacités. Ils sont perdus dans la foule. Et ils ont besoin de toute l'aide que vous pouvez leur donner.

Avoir un petit homme à une fonction importante, c'est avoir une mauvaise direction. Avoir un grand homme dans une situation modeste, c'est gaspiller des capacités. L'idéal est de donner à chacun le travail qui lui convient exactement.

M. T.

Quel est le bon moyen pour "arriver"?

Il y a deux moyens pour "arriver". Un bon et un mauvais. Bien des hommes choisissent le mauvais.

Ce mauvais moyen est d'amoindrir les gens autour de vous, de façon à atteindre le sommet. C'est le moyen choisi par les jaloux et les intrigants. Parfois ils réussissent, mais le plus souvent ils échouent.

Le bon système est d'aider les gens autour de vous de façon à ce que vous montiez avec eux. C'est le moyen choisi par les hommes sensés et réellement débrouillards. Il échoue rarement et il conduit à la joie aussi bien qu'au succès.

Soyez prudents

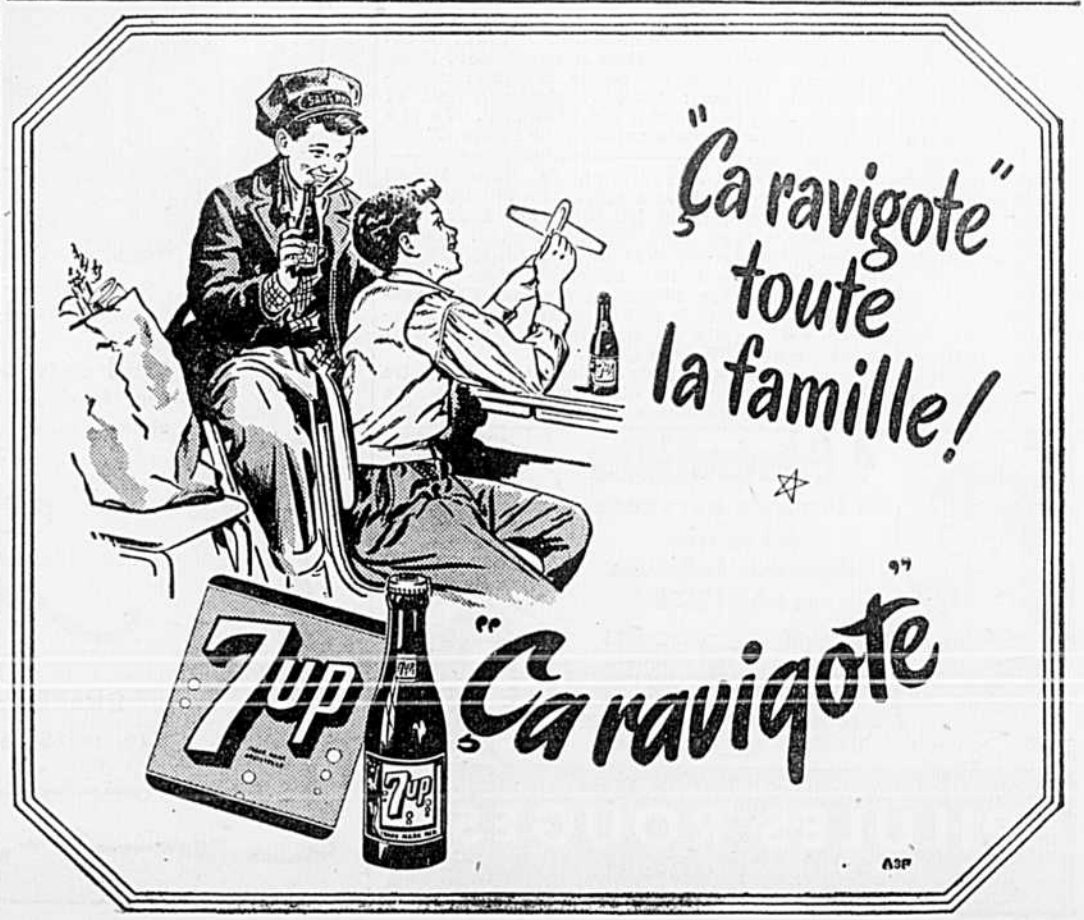
De l'avis des médecins vous pouvez devenir un danger et pour les autres et pour vous-même, si vous ne persistez à combattre le rhume. "Il est mieux de se douiller que de propager l'infection," disent-ils.



Est-ce possible ?

Un appareil pour appeler les poissons a été mis à l'épreuve par un chroniqueur de pêche d'un journal de Chicago. Quand le chroniqueur fit fonctionner cet appareil, les poissons, tout comme lors des expériences faites dans un aquarium, s'en allèrent à l'extrémité opposée. Drôle de façon d'appeler le poisson! Le chroniqueur écrivit qu'il n'avait jamais connu d'appareil capable d'appeler les poissons. Il fut inondé de violentes réponses venant de pêcheurs de trente-huit Etats. Et vous, Monsieur, qui êtes un fervent de la pêche, qu'en pensez-vous?

COTE-DES-NEIGES GARAGE
GERARD CHARLAND, prop.
REPARATIONS GENERALES
Service de Remorquage
24 heures par jour
KAISER • FRAZER
POUR LIVRAISON IMMEDIATE
PARTOUT DANS LA PROVINCE
au prix de la manufacture
avec ou sans échange
VENTE et SERVICE
5228 à 5260, Chemin de la Côte-des-Neiges
AT. 3220 — EX. 0131





Le club 4-H de l'Etat de l'Illinois a tenu une exposition à Chicago. Deux jeunes fermiers, pour économiser le prix des chambres d'hôtel, ont décidé de dormir en compagnie de leurs porcs. Ils dorment profondément sur leur oreiller doublé de graisse de porc.

Débarrassez-vous des inutiles

On emploie souvent les mots "utile" et "inutile". On devrait en mesurer tout le sens, chercher vraiment l'utilité de chaque chose.

C'est un test que nous devrions appliquer aux choses, aux méthodes comme aux gens : "Sont-ils utiles?"

Ce qui ou celui qui n'est pas utile devrait être élagué.

Tout homme qui est en bonne santé et qui ne se rend pas utile ne mérite pas ses repas. Il est un bloc de bois mort.

En temps normal, nous pouvons nous permettre de supporter un certain nombre de parasites, mais pas de nos jours.

Tout homme d'affaires trouvera qu'il peut consacrer une journée très profitable à étudier son entreprise du point de vue de l'utilité.

Lorsqu'il regarde les choses, il pourra bientôt trouver un gros tas de ferrailles, et celles-ci sont utiles lorsqu'on manque de matières premières.

Lorsqu'il considérera les méthodes, il verra que beaucoup de choses sont faites qui ne sont d'aucune utilité, spécialement dans les bureaux. Il trouvera plusieurs façons de procéder qui peuvent être simplifiées.

Lorsqu'il regardera ses gens, il verra que certains ne "tirent pas". Ils sont remorqués. Ils peuvent être formés ou transférés ou remerciés.

De même, tout inspecteur ou employé qui s'est affirmé particulièrement utile durant le mois précédent devra être félicité, et il y aura lieu de lui donner une gratification. C'est une des sages méthodes.

Concentration de l'esprit

Chaque homme d'affaires a besoin de développer son pouvoir de concentration, afin d'être à même de voir et de penser. Il doit s'entraîner à retenir son esprit sur un sujet.

On a dit qu'un seul homme sur cent peut se concentrer pendant plus d'une minute.

Les yeux se portent constamment d'une chose sur une autre. Et nous ne voyons réellement rien que lorsque nous le regardons fortement.

Le cerveau voltige aussi et nous ne pensons effectivement à quelque chose avant que nous nous concentrions.

Regarder n'est pas voir et rêver n'est pas penser. La vue et la pensée demandent du temps.

• La production des chauffe-eau électriques a triplé, au Canada, depuis 10 ans.

• Plus d'un million et quart de foyers canadiens n'ont ni baignoire ni douche.

Prendrais-je un associé?

Plusieurs jeunes hommes d'affaires se demandent: "Devrais-je commencer une petite entreprise à mon propre compte ou prendrais-je un associé?"

Il est souvent préférable de commencer à son propre compte, pour bien contrôler son capital et ne pas risquer les frictions qui se produisent parfois dans les associations.

Lorsqu'un homme estime qu'il a besoin d'un associé, il devrait penser à ces trois règles du bon sens:

1) Ne vous associez jamais qu'avec quelqu'un qui est votre ami depuis des années.

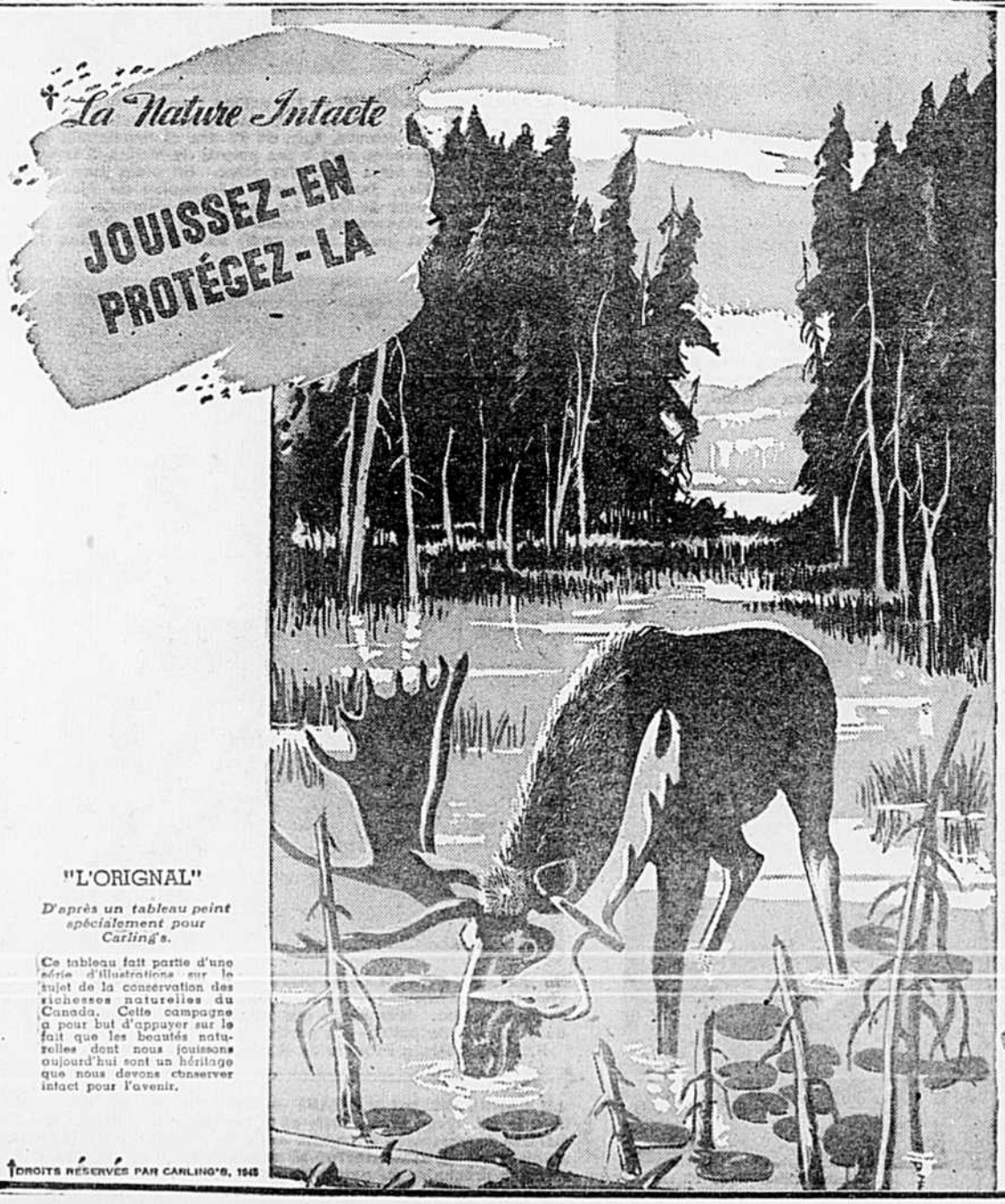
2) Ne prenez jamais un associé qui ne met pas un capital égal à celui que vous investissez.

3) Ne prenez jamais un associé sans connaître et apprécier sa femme. Une épouse envieuse peut briser n'importe quelle association.

Peu de gens sont faits pour être des associés. Trop de nos semblables veulent agir comme ils l'entendent. Ce sont des associés qui occasionnent des ennuis.

Il existe des associations parfaites, mais elles sont rares.





"L'ORIGNAL"

D'après un tableau peint spécialement pour Carling's.

Ce tableau fait partie d'une série d'illustrations sur le sujet de la conservation des richesses naturelles du Canada. Cette campagne a pour but d'appuyer sur le fait que les beautés naturelles dont nous jouissons aujourd'hui sont un héritage que nous devons conserver intact pour l'avenir.

DROITS RÉSERVÉS PAR CARLING'S, 1948

"Donnez-lui une chance"

Fin, courageux, ingénieux, l'orignal canadien ne demande à l'homme qu'une chance de survivance. Dans les vastes forêts qui sont son habitat, l'orignal est roi—il peut affronter avec succès la plupart des dangers qui assaillent les bêtes sauvages.

Ses sabots et ses bois lui permettent de se défendre contre les loups—son poil épais et sa charpente formidable ne craignent pas les plus grandes rigueurs de l'hiver—et grâce à son adresse, sa célérité et son endurance, il peut même échapper à la carabine du chasseur — *pourvu que la chasse n'enfreigne pas les lois justes et raisonnable de la conservation.*

Il y a cependant des choses auxquelles il ne saurait survivre. Ce sont la chasse à outrance, la destruction par le feu de sa nourriture, et le dérangement de "l'équilibre naturel" par lequel la nature protège tous les animaux sauvages. La destruction du castor entraîne l'épuisement des marais où l'orignal trouve sa meilleure alimentation. La destruction du menu gibier porte les loups à fondre sur le chevreuil et l'orignal. Nous voyons donc que la conservation protège en réalité toutes les bêtes sauvages.

La conservation n'est pas seulement qu'une doctrine qu'il faille prêcher aux chasseurs et aux pêcheurs. C'est un point essentiel du maintien de notre économie nationale et elle échouera misérablement si ses mesures ne sont pas entièrement appuyées par tous les citoyens du Canada.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED

D253-RF

8 EXIGEZ LES PAGES EN COULEURS

PHOTO-JOURNAL

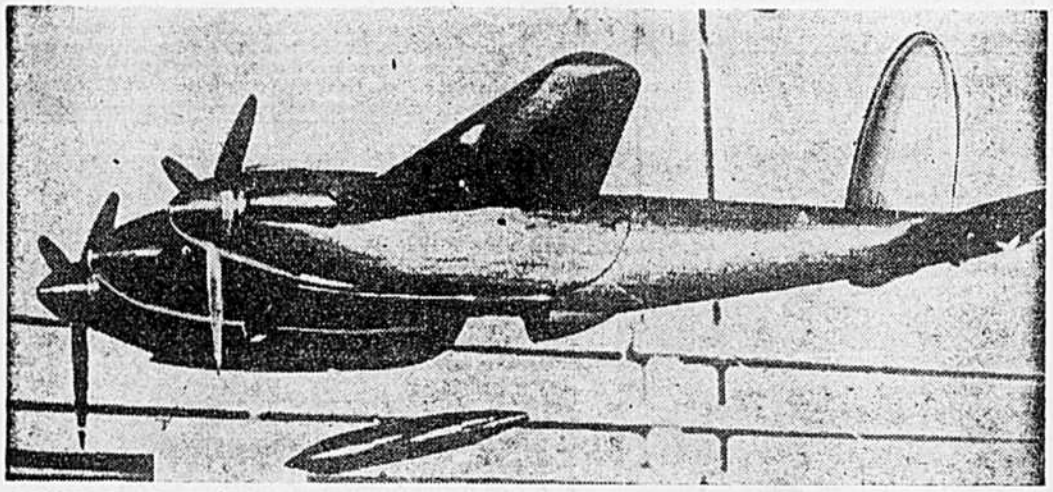
MONTREAL, JEUDI 30 OCTOBRE 1947 — 7c

VOLUME XI — No 29 — Hebdomadaire illustré et littéraire — PAGES 1 à 40

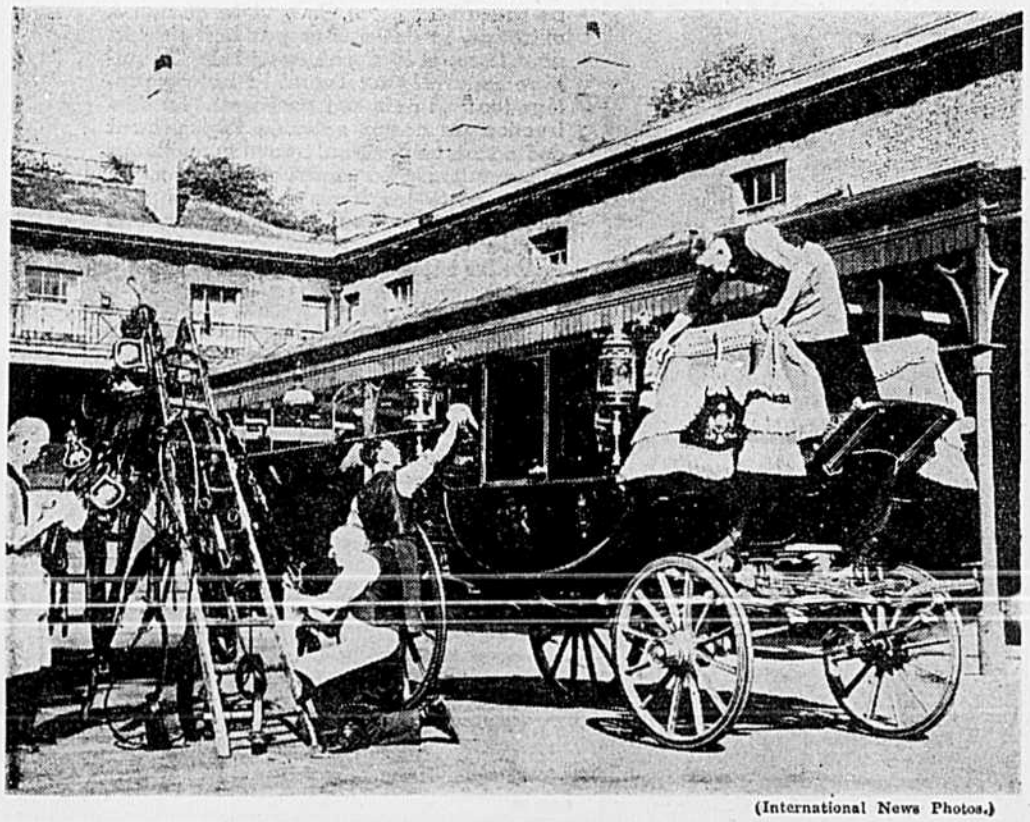


(International News Photos.)

LA REVANCHE DE SACHA — Au cours de leur banquet annuel, les membres de l'Académie Goncourt ont refusé comme convives deux de leurs académiciens, René Benjamin, (à gauche) et Sacha Guitry (à droite), qui ont dû faire un aparté. Ils sont en compagnie de Mlle Lana Marconi, que l'on dit devoir être la future femme de Guitry. L'occupation passée, l'Académie a renié René Benjamin et Sacha Guitry, sous des accusations de collaboration dont ce dernier a maintenant réussi à se dégager, du moins devant le public. Une conférence intitulée "Choses entendues et choses vues", que Guitry a donnée la semaine dernière à la salle Pleyel, lui a fourni sa revanche. C'était la première fois depuis la libération que le célèbre auteur-acteur, venant de bénéficier d'un non-lieu, reparaissait sur la scène parisienne. Longuement acclamé, dès son entrée, par une salle comble, applaudi à maintes reprises, M. Guitry a prononcé à la fois une conférence spirituelle et un plaidoyer adroit.



COMME EXPERIENCE pour analyser les effets du vol à une vitesse plus grande que celle du son, on a lancé un petit avion-robot, qui, de ses propres moyens, a atteint une vitesse de 900 milles à l'heure. L'avion-robot était déjà à sept milles au-dessus de l'Atlantique, porté par un bombardier Mosquito, lors de son lancement. La photo ci-dessus, prise au cours d'une exposition de l'aviation à Londres, représente un Mosquito et un petit robot semblables à ceux qui ont servi à l'expérience. Le robot pèse 900 livres et mesure onze pieds.



(International News Photos.)



(International News Photos.)

LA PARADE TRAGIQUE — Un artiste français de 36 ans, Yves-Georges Harent, est accusé de tentative de meurtre. La victime est Mlle Michèle Lecomte, âgée de 26 ans et mannequin parisien. Elle était allée prendre part à une parade de modes, à Londres, au cours de laquelle cette photo fut prise. En plein jour, tout près de l'hôtel Berkeley, dans le quartier londonien de Piccadilly, on entendit trois coups de feu. La jeune fille s'écroula sur le pavé. Un gendarme la transporta, inconsciente, à l'hôtel, et Mlle Lecomte était dans un état grave, après avoir subi une opération délicate.



(International News Photos.)

DU BALLET DANS LES SPORTS.—Le rugby français est un sport violent dont témoignent ces trois joueurs ardents qui ont sauté pour saisir le ballon. N'empêche que leur attitude rappelle un peu celle de danseurs de ballet.—La partie mettait aux prises, au parc des Princes, à Paris, l'équipe du Racing Club et l'équipe de Reims.

LE CARROSSE DU MARIAGE — Les employés des écuries du roi font le nettoyage des harnais et le polissage du carrosse qui transportera la princesse Elisabeth et le lieutenant Philip Mounbatten, de l'abbaye de Westminster, où sera célébré leur mariage le 20 novembre prochain, au palais de Buckingham, où aura lieu la noce.